

06



Stations radio, chaînes de télévision et plates-formes Internet SRG SSR



Schweizer Radio DRS

Schweizer Radio DRS
www.drs.ch

DRS 1
DRS 2
DRS 3
DRS Musigwälle
Virus



Radiotelevisione svizzera di lingua
italiana
www.rtsi.ch

Rete Uno
Rete Due
Rete Tre
TSI 1
TSI 2



SCHWEIZER
FERNSEHEN

Schweizer Fernsehen
www.sf.tv

SF 1
SF zwei
SF info



Radio e Televisiun Rumantscha

Radio e Televisiun Rumantscha
www.rtr.ch

RR
TvR



RADIO SUISSE ROMANDE

Radio Suisse Romande
www.rsr.ch

La Première
Espace 2
Couleur 3
Option Musique

swissinfo

Swissinfo/Radio Suisse Internationale
www.swissinfo.org

www.swissinfo.org
www.swisspolitics.org



télévision suisse

Télévision Suisse Romande
www.tsr.ch

TSR 1
TSR 2

Stations radio nationales*

Swiss Satellite Radio
www.radioswissclassic.ch
www.radioswissjazz.ch
www.radioswisspop.ch

Radio Swiss Classic
Radio Swiss Jazz
Radio Swiss Pop

* à Swissinfo/SRI jusqu'au 31 décembre 2006

Chiffres en bref

Les chiffres se rapportent aux comptes annuels de la maison mère.

	2006	2005
Résultat d'entreprise (CHF mio)	-25.0	-1.0
Produits d'exploitation (CHF mio)	1 546.5	1 537.2
Charges d'exploitation (CHF mio)	1 577.5	1 538.9
Entrées de fonds liées à l'exploitation (CHF mio)	62.7	88.9
Acquisition d'immobilisations corporelles (CHF mio)	87.4	91.2
Effectif postes		
Postes à plein temps	4 676	4 659
Personnes	5 861	5 861
Redevances de réception par foyer (en CHF par an, foyers privés, TVA comprise)	450	450
Radio	169	169
Télévision	281	281
Volume de diffusion radio des quatre régions linguistiques (en heures)	120 964	120 745
Productions propres	29 237	29 337
Productions de tiers	70 259	69 987
Reprises	21 468	21 421
(en %)		
Productions propres	24.2	24.3
Productions de tiers	58.1	58.0
Reprises	17.7	17.7
Volume de diffusion télévision des quatre régions linguistiques (en heures)	62 465	63 844
Productions propres	9 496	8 835
Productions de tiers	16 296	17 252
Reprises	36 673	37 757
(en %)		
Productions propres	15.2	13.9
Productions de tiers	26.1	27.0
Reprises	58.7	59.1

Profil de l'entreprise

Entreprise média de droit privé gérée selon les principes des sociétés anonymes, SRG SSR idée suisse se réclame du service public. Son mandat repose sur la Constitution fédérale, la loi sur la radio-télévision (LRTV) et la concession. SRG SSR ne poursuit pas de but lucratif; elle se finance pour près de 70% au moyen de la redevance et 30% par ses activités commerciales. Elle est politiquement et économiquement indépendante.

Le groupe SRG SSR compte sept unités d'entreprise régionales, à savoir Schweizer Radio DRS, Schweizer Fernsehen, Radio Suisse Romande, Télévision Suisse Romande, Radiotelevisione svizzera di lingua italiana, Radio e Television Rumantscha et Swissinfo/Radio Suisse Internationale, les unités d'organisation nationales ainsi que quatre filiales qui ont pour nom TV Productioncenter Zürich AG, Teletext Suisse SA/Swiss TXT, Publisuisse SA et Publica Data AG. Avec 5861 employés équivalant à 4676 postes à plein temps, un chiffre d'affaires de 1.5 milliard CHF, seize stations radio et sept chaînes de télévision, complétées par des sites Internet et des services de télétexte, SRG SSR (maison mère) est la plus grande entreprise de médias électroniques de Suisse. Ses radios et, en prime-time, ses chaînes TV dominent le marché dans les quatre régions linguistiques suisses face à la concurrence étrangère qui dispose de moyens financiers considérablement plus importants. Ce succès auprès du public est l'une des conditions essentielles à l'accomplissement du mandat de prestations que le législateur a confié à SRG SSR.

Autre objectif d'égale importance: détenir la première place en termes de qualité. Ainsi, SRG SSR mise sur le succès auprès du public, mais elle n'en oublie pas moins éthique, respect de la dignité humaine et professionnalisme.

Service public

SRG SSR produit des émissions de radio et de télévision qui se distinguent par leur indépendance et leur qualité. Les médias SRG SSR informent, divertissent et éduquent. Ils diffusent leurs programmes sur tous les vecteurs, en tout temps, en tous lieux et aux mêmes conditions pour tous. Plurielles, les émissions répondent aux attentes des majorités et des minorités, que ce soit dans les domaines de l'information (journaux, reportages et magazines sur la politique, la culture, la société et le sport) ou du divertissement (téléfilms, séries, shows, pièces radiophoniques et émissions parlées). Le bien le précieux d'une entreprise média est sa crédibilité. Indépendance, qualité, pluralité, créativité et loyauté définissent l'action au quotidien de SRG SSR. Ses chaînes reflètent la réalité suisse dans toute sa diversité et c'est ce qui leur permet de se démarquer des chaînes privées ou étrangères. SRG SSR entend proposer, sans coûts supplémentaires, une radio et une télévision susceptibles de répondre aux attentes de tous ceux qui s'acquittent de la redevance, et que les autres diffuseurs ne sont pas en mesure de fournir.

Idée suisse

Grâce à la solidarité et la péréquation financière entre les régions linguistiques, SRG SSR peut offrir des programmes de valeur équivalente dans toutes les régions de Suisse et favoriser la compréhension mutuelle, la cohésion et les échanges entre les différentes communautés. Elle assure ainsi une importante fonction d'intégration sociale et culturelle. L'accès à une information complète, indépendante et équivalente est une condition essentielle pour permettre aux membres de la communauté helvétique de réfléchir, prendre des décisions et agir ensemble dans un système comme celui de la Suisse, marqué par le fédéralisme et la démocratie directe.

Sommaire

Rapport annuel 2006

Le mot du Président	
Le nain se porte bien, merci	2
Le mot du Directeur général	
Les jalons du service public audiovisuel de demain sont posés	5
La fréquentation des médias à l'ère du numérique	12
Unités d'entreprise	
Schweizer Radio DRS	30
Schweizer Fernsehen	31
Radio Suisse Romande	32
Télévision Suisse Romande	33
Radiotelevisione svizzera di lingua italiana	34
Radio e Television Rumantscha	35
Swissinfo/Radio Suisse Internationale	36
Filiales	
TV Productioncenter Zürich AG	38
Swiss TXT	39
Publisuisse SA	40
Publica Data AG	41
Gouvernement d'entreprise	
Une conduite de l'entreprise responsable	44
Le cadre financier	
Service public: péréquation financière pour des programmes de valeur égale	64
Ressources humaines	
Un engagement réel pour le personnel	68

Comptes 2006

Rapport sur la situation financière	72
Principes régissant l'établissement des comptes	74
Comptes annuels maison mère 2006	
Compte de résultat	77
Bilan	78
Tableau de financement	79
Tableau des capitaux propres	80
Annexe	81
Proposition	90
Rapport de l'organe de révision	91
Comptes du groupe 2006	
Compte de résultat	92
Bilan	93
Tableau de financement	94
Tableau des capitaux propres	95
Annexe	96
Proposition	106
Rapport du réviseur des comptes consolidés	107

Le nain se porte bien, merci



Jean-Bernard Münch

La nouvelle loi sur la radio-télévision a été mise sous toit en 2006 et entrera en vigueur le 1^{er} avril 2007. Son ordonnance d'application devra notamment fixer le montant de la redevance, désormais plus largement partagée entre de nombreux exploitants de radio et télévision, même si SRG SSR idée suisse se voit confier le mandat principal et par conséquent la majorité des ressources.

Une véritable polémique a éclaté dans la presse et parmi des parlementaires quant à l'opportunité et l'ampleur d'une augmentation de la redevance. Le Conseil fédéral a tranché en décembre: la redevance augmentera de 2.5%. La part du lion de cette augmentation servira à financer les radios et télévisions locales et à couvrir les coûts supplémentaires induits par la nouvelle loi. SRG SSR devra faire des économies de 100 millions CHF. La critique majeure adressée à SRG SSR par ses concurrents durant ce débat portait sur sa taille, l'ampleur de son offre et le développement de ses prestations dans les nouveaux médias. En bref: trop grande et trop ambitieuse. Vu sous l'angle du microcosme helvétique, cette critique peut être comprise: SRG SSR offre sept chaînes de télévision, seize chaînes de radio et huit sites Internet. En radio, ses parts de marché oscillent entre 57 et 72% selon la région linguistique, avec une tendance à la hausse. En télévision, les chiffres sont de 39 à 43%, avec une tendance stable malgré une concurrence internationale croissante. Et la mise à disposition de

nos trésors d'images et de sons sur Internet permet d'offrir des sites de qualité dont l'utilisation connaît une progression géométrique. Ce succès serait-il donc critiquable? Certainement pas selon les auditeurs et téléspectateurs qui expriment leur satisfaction.

Nain au milieu de l'Europe

La Suisse n'est pas une île au milieu de l'Europe. Elle est envahie par les programmes des grands pays voisins de mêmes langues et cultures, dont la taille de marché permet de financer des contenus prestigieux et de qualité fort goûtés par nos publics. SRG SSR a une double mission: celle d'un service public répondant aux attentes multiples de toutes les catégories de public, et celle de contribuer à la préservation de notre identité et de notre cohésion nationales, et ceci en quatre langues! Affronter la concurrence d'organismes de télévision qui disposent d'un potentiel de créateurs incomparable et de moyens cinq à dix fois plus élevés par heure de programme relève de la gageure. Va progressivement s'ajouter la concurrence d'offres en ligne par des opérateurs de télécommunications dont la puissance financière est gigantesque: ce futur a déjà commencé en 2006. Géant apparent en Suisse, SRG SSR n'est qu'un nain au niveau international dans lequel nous sommes plongés. Le nain se porte bien, merci, et nous sommes légitimement fiers de nos résultats.

Mobile, interactive et multimédia

La révolution numérique est en marche et bouleverse progressivement, mais à un rythme accéléré, l'ensemble du monde audiovisuel. Nous connaissons depuis des années la multiplication des chaînes. Mais le choix du spectateur s'élargit bien au-delà: la télévision devient mobile, interactive et indépendante de la linéarité de la diffusion classique. Le spectateur s'affranchit du lieu clos, peut choisir des contenus selon ses intérêts et goûts et les consommer au moment où il le désire. Bien entendu, la consommation traditionnelle «passive» de programmes sur les chaînes de

télévision classique a encore de beaux jours devant elle, mais on doit s'attendre à une segmentation accrue des publics et à la nécessité de satisfaire le besoin de choix plus personnalisés, plus immédiats et plus interactifs.

Cette évolution est mondiale et les services publics de tous les pays européens ont dû réfléchir à leur mission d'avenir dans ce nouvel environnement. Ils sont tous arrivés aux mêmes conclusions: les nouvelles technologies permettent de mieux servir les besoins individuels des citoyens que le service public doit satisfaire, que ce soit en matière d'information, de culture, de divertissement ou de formation continue. En outre, le service public devient plus nécessaire que jamais: dans un environnement d'offres payantes qui risquent de creuser un fossé entre des citoyens aisés et les autres alors que la société de l'information représente le principal facteur de développement social, il doit servir de référence dans le foisonnement d'informations fournies par des millions de sources incertaines ou douteuses. Il doit donc embrasser l'ensemble des nouvelles technologies pour continuer d'atteindre son public et mieux le servir.

Tous les gouvernements et parlements européens soutiennent le développement de l'audiovisuel public dans ce qu'il est convenu d'appeler les nouveaux médias. Le parlement suisse n'a pas fait exception et la nouvelle loi sur la radio et télévision mentionne expressément les «autres services journalistiques». Mais tandis que beaucoup de pays européens ont introduit des financements spéciaux pour la création des infrastructures et le développement de nouveaux contenus, SRG SSR doit trouver elle-même les ressources nécessaires.

En mouvement: pas seulement au plan de la diffusion...

Une augmentation systématique de la productivité, un effort de rationalisation permanent et une sélection rigoureuse des projets nous permettent de dégager les moyens nécessaires au financement des infrastructures, même si certains projets devront être étalés dans le temps. Ainsi, le Digital Audio Broadcasting (DAB) permet déjà d'offrir des programmes radio en qualité numérique sur une grande partie du territoire. Les développements en cours permettent d'améliorer la réception à l'intérieur des immeubles et d'augmenter le nombre de programmes. Le Digital Video Broadcasting – Terrestrial (DVB-T) est en cours d'introduction et couvrira toute la Suisse avec des programmes de télévision en numérique d'ici 2008. La télévision haute définition est apparue en Europe en 2006. Elle apporte le grand spectacle dans les foyers et représente un progrès immense qui révolutionne la qualité de l'image et du son. SRG SSR lancera un programme expérimental fin 2007.

En matière d'évolution technologique, SRG SSR fait ainsi partie du peloton de tête des services publics européens. En matière de contenus, elle développe assidûment ses sites Internet. Ceux-ci offrent des prolongements et approfondissements aux contenus diffusés en radio et télévision, permettent au consommateur de suivre les programmes au moment choisi par lui et représentent un creuset d'innovation dans de nouveaux formats.

... mais aussi au plan des contenus

La diffusion numérique permet de proposer davantage de programmes sur l'ensemble du territoire suisse au lieu de les cantonner à leur région linguistique. De nouveaux programmes radio seront lancés. Nous avons déjà demandé une concession pour un programme en langue anglaise et pour une chaîne d'information continue en allemand. En télévision en revanche, nous devons repousser l'introduction d'une chaîne pour enfants (combinée à des programmes en romanche) faute des ressources nécessaires.

Pour que le service public contribue à ce que la société de l'information tienne ses promesses, il faut développer de nouveaux contenus, quantitativement et qualitativement. La production de contenus originaux est beaucoup plus coûteuse que des achats sur le marché. Pourtant, nous devons augmenter notre volume de production de contenus helvétiques qui font notre spécificité. Ce défi ne sera pas aisé à relever. Comme nos efforts de rationalisation, qui devaient nous permettre d'investir davantage dans les programmes, doivent désormais servir à financer l'offre actuelle, il faudra montrer beaucoup d'imagination – et malheureusement limiter nos ambitions. D'aucuns pourraient regretter que, dans une période économique favorable, la redevance soit amputée en termes de valeur réelle au lieu de permettre le développement des programmes, mais les conditions cadres sont désormais posées et nous les acceptons.

Complexe mais pertinent

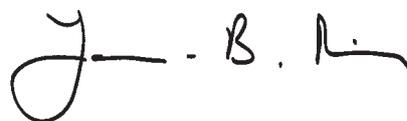
Pour relever tous ces défis, l'entreprise doit se réorganiser en permanence. L'optimisation des processus décisionnels et des instruments de gestion (dont une nouvelle comptabilité analytique harmonisée au niveau du groupe), l'amélioration de la gouvernance d'entreprise et la recherche systématique de synergies entre les diverses unités d'entreprise ont fait l'objet d'efforts considérables et continueront à bénéficier d'une attention soutenue.

Au cours de l'année écoulée, nos structures ont été réexaminées. L'organisation de SRG SSR est parfois considérée comme complexe. Ce sentiment est certainement justifié, notamment par notre structure très décentralisée. Mais c'est le prix à payer pour garantir que nos offres reflètent la diversité culturelle du pays et correspondent à des attentes très différentes selon

les régions linguistiques. Notre organisation institutionnelle ajoute à cette complexité. Mais elle garantit que le service public suisse reste en phase avec ses publics. Par l'entremise de cette organisation institutionnelle, l'entreprise appartient au public et est dirigée par lui. Cette structure complexe sera donc conservée. Nous avons en revanche clarifié les compétences respectives des différents organes et niveaux. Les aménagements statutaires qui en résultent, ainsi que les modifications provoquées par la nouvelle loi sur la radio-télévision, faisaient l'objet d'une consultation et étaient adoptés par le Conseil central en avril 2007.

La nouvelle assemblée des délégués, qui remplacera le Conseil central et joue le rôle d'une «assemblée générale», pourra nommer à l'automne un nouveau Conseil d'administration. Désormais, le Conseil fédéral ne nommera plus que deux administrateurs sur neuf. A noter que, suite à une décision du Parlement, aucun parlementaire fédéral ne pourra plus siéger dans un Conseil d'administration de SRG SSR ni au niveau national ni au niveau régional.

En 2006, SRG SSR a confirmé son succès. Nous mettons tout en œuvre pour le maintenir dans un avenir turbulent et dans le cadre de contraintes financières sévères.



Jean-Bernard Münch, Président

Les jalons du service public audiovisuel de demain sont posés



Armin Walpen

2006 aura été l'année des 75 ans de SRG SSR idée suisse. Et pourtant, il y a eu peu d'occasions à consacrer à la fête ou à la contemplation rétrospective. Au contraire, l'exercice 2006 a été marqué par une série d'épreuves difficiles accompagnées de défis multiples.

Changements technologiques, sociaux et économiques

L'évolution technologique, sociale et économique qui continuera de façonner encore longtemps le marché des médias a été le moteur d'une première série de défis. La numérisation, l'importance croissante de la diffusion en ligne et l'apparition de nouveaux appareils de réception déterminent de nouvelles formes d'utilisation des médias et habitudes de consommation. Les sociétés de câblodiffusion et de télécommunication ainsi que les prestataires Internet n'entendent plus se confiner à leur rôle traditionnel de distributeurs. Eux aussi proposent, de plus en plus, des contenus, ce qui en fait de nouveaux compétiteurs sur un marché où la concurrence internationale n'a cessé de se durcir au cours des dernières années. C'est dans ce contexte que SRG SSR entre résolument dans l'ère du numérique. Toutes les unités d'entreprise ont professionnalisé leur présence en ligne et complété leur offre afin de satisfaire les nouveaux besoins de leur public. Cette avancée est cruciale, car si SRG SSR

ne proposait pas de programmes musicaux en ligne pour la génération iPod et MP3, elle se couperait d'une bonne partie du jeune public. En ce qui concerne la transmission du signal radio et TV, c'est par le déploiement du Digital Audio Broadcasting (DAB) et de la télévision numérique terrestre (TNT) que SRG SSR se prépare concrètement à l'ère du numérique. Elle a également engagé le passage à la télévision haute définition (TVHD) aussi bien dans la production que dans la distribution. L'apparition de nouveaux concurrents ne fait que renforcer la conviction de SRG SSR que la qualité et la spécificité des contenus acquièrent une importance toujours plus grande, en raison précisément de l'élargissement de l'offre et de la multiplication des vecteurs de diffusion.

Cadre légal et économique

Le législateur et les autorités ont posé les jalons essentiels qui définissent le cadre légal et économique dans lequel opère SRG SSR. C'est tout d'abord la nouvelle loi sur la radio et la télévision, adoptée en mars 2006 et entrée en vigueur en avril 2007, qui confirme l'ancrage du service public de l'audiovisuel dans une Suisse fédérale et plurielle. Dans un second temps, le rapport du Contrôle fédéral des finances (CDF) a attesté, en mai 2006, au terme d'un examen d'une dizaine de mois, que SRG SSR utilise ses ressources avec soin et à bon escient. A la demande de l'autorité de surveillance, SRG SSR a ensuite, en juin 2006, chiffré ses besoins financiers, déclenchant ainsi un débat public très vif sur le montant de l'adaptation de la redevance. L'ordonnance sur la radio et la télévision (ORTV), mise en consultation en août, a finalement été adoptée par le Conseil fédéral le 9 mars 2007.

En décembre 2006, le Conseil fédéral a fixé le montant de l'adaptation de la redevance en tenant compte de l'accroissement des exigences des diffuseurs privés selon la nouvelle LRTV (splitting). Toutes ces décisions donnent à SRG SSR une plus grande sécurité en matière de planification et lui permettent de prévoir l'avenir de ses médias au-delà de la gestion quotidienne. Pour mettre un terme à cette longue période d'insécurité, il reste à définir la nouvelle concession.

Initiatives et projets de SRG SSR

SRG SSR elle-même a provoqué d'autres évolutions en lançant de multiples projets et initiatives. Pour inaugurer son 75^{ème} anniversaire, elle a mis en vigueur une nouvelle «Charte du programme» consacrée à la responsabilité éditoriale spécifique du service public. Depuis mai dernier, les émissions sur la Berne fédérale ne sont plus produites sous la coupole du Palais fédéral, mais dans les studios du centre de presse récemment aménagés au 8–12 Bundesgasse. Grâce à la numérisation de ses archives, SRG SSR met à la disposition du public une riche palette de contenus accessibles à la demande. Toutes les régions proposent désormais des plates-formes de formation contenant de précieux documents historiques ou d'actualité, audio et vidéo. Dans le sillage de l'adaptation constante des structures, plusieurs projets de standardisation, d'harmonisation et d'accroissement de l'efficacité ont été mis en place dans l'ensemble du groupe: nouvelle stratégie SAP, harmonisation de la comptabilité analytique, intégration des services de télétexte dans les centres régionaux, planification commune des moyens de production mobiles ou encore réorganisation des services informatiques classiques. Dans le

même temps, le train de mesures d'économie adopté en 2006 qui permettra à SRG SSR de réduire ses coûts de 45 millions CHF par année a été mis en œuvre sur le plan national et régional.

Les 75 ans de SRG SSR: Charte du programme et Image directrice

Le 24 février 1931, les organisations régionales de radio se regroupaient sous un seul toit, donnant naissance à la Société suisse de radiodiffusion. SRG SSR a fêté son anniversaire dans la dignité et la modestie. Au centre de la manifestation officielle de décembre 2006, les organisations institutionnelles régionales ont rappelé les circonstances de la naissance de SRG SSR et son fort ancrage dans les régions. Récompensée par un prix international, la chronologie multimédia – www.ideesuisse.ch – développée à l'occasion de cet anniversaire évoque les étapes historiques et les principaux débats qui ont marqué la Suisse dans l'histoire. Le tome II de l'Histoire de SRG SSR revient sur le développement de la SSR de 1958 à 1983. Et, surtout, SRG SSR a fait vivre cet événement et l'idée suisse supra-régionale dans les programmes radio et TV tout au long de l'année.

Ce 75^{ème} anniversaire s'est ouvert sur la présentation au public par SRG SSR de sa nouvelle Charte du programme. Fruit de la réflexion des rédacteurs en chef des unités d'entreprise, elle devra s'appliquer à tous les professionnels du programme. Elle se veut en quelque sorte une constitution éditoriale interne et fixe un cadre de valeurs générales appelées à être concrétisées dans les images directrices des unités d'entreprise. SRG SSR a également mis à profit cette année anniversaire pour débattre de son système de valeurs et des tâches du service public dans le contexte actuel. Divers sondages et ateliers ont abouti à un projet d'image

directrice soumis aux organisations institutionnelles régionales à la fin de l'année 2006. Par ailleurs, en adoptant le Pacte multimédia, SRG SSR a lancé une initiative visant à promouvoir la formation et la recherche dans les nouvelles technologies de l'information et à créer des plates-formes d'information pour une meilleure compréhension et utilisation de ces technologies. Pour cette opération, SRG SSR collabore avec le Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche (SER), la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) et l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT).

Nouvelle loi et nouvelle ordonnance

La nouvelle loi sur la radio et la télévision adoptée par le Parlement en mars 2006 garantit que le service public continuera d'être assuré par SRG SSR. La consultation sur l'ORTV a démarré en août dernier. Le projet mis en consultation proposait des restrictions relatives aux interruptions publicitaires et au placement de produits qui ont finalement été rejetées. Ce choix équivaut à conserver le statu quo plébiscité par le public en matière de publicité TV classique.

SRG SSR regrette l'interdiction de la publicité et du parrainage en ligne. Elle est convaincue que ces restrictions sur les supports online vont à l'encontre de l'intérêt du public et de l'évolution internationale des médias. Il ne fait aucun doute, en effet, que la convergence entre les médias va encore s'intensifier et que les frontières entre les différentes plates-formes sont destinées à s'estomper progressivement.

Bonne note du Contrôle fédéral des finances

Dans le cadre de son activité de surveillance financière, le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) a chargé le Contrôle fédéral des finances (CDF), en avril 2005, de procéder à un examen détaillé de la situation financière et de l'efficacité de SRG SSR. A l'issue de cet examen qui aura duré une dizaine de mois, le CDF a estimé que, compte tenu des structures imparties, SRG SSR utilise ses ressources à bon escient et avec soin, et que les réformes engagées la conduisent vers le succès. Le CDF a relevé en particulier que les instruments et processus de gestion de SRG SSR, à quelques rares exceptions près, sont structurés et mis en œuvre de manière appropriée, et qu'ils sont à la hauteur de ceux de l'économie privée. Il confirme en outre que les conditions de travail et de rémunération offertes par SRG SSR sont globalement adéquates. Le CDF a chiffré pour la première fois le coût de la péréquation régionale-linguistique au sein de SRG SSR à près de 42% du total des coûts de l'entreprise. Il relève que, déduction faite des «coûts idée suisse», les charges de SRG SSR, de même que le montant de la redevance, se situent dans la norme des autres pays européens et que SRG SSR a relevé le défi des années 90, marquées par une intensification de la concurrence tant en Suisse qu'à l'étranger, en augmentant ses parts de marché légèrement mais pratiquement sans discontinuer. Le CDF a conclu que SRG SSR doit disposer de suffisamment de liberté d'action pour ses activités en ligne et multimédias.

Nouvelles mesures de réduction des coûts après la décision sur la redevance

Le Conseil fédéral a décidé début décembre d'augmenter de 2.5%, soit de quelque 30 millions CHF, la redevance radio/TV à compter du 1^{er} avril 2007, alors que SRG SSR avait communiqué au DETEC, en juin 2006, un besoin financier supplémentaire de 72 millions CHF, équivalant à une hausse de 6.5% de la redevance. Le Conseil fédéral a amplement reconnu les besoins de SRG SSR liés à son offre actuelle et future, notamment l'introduction de la télévision à haute définition. Il a toutefois pris sa décision en misant sur une augmentation du nombre de foyers assujettis au paiement de la redevance bien supérieure à celle prévue par Billag SA, la centrale indépendante d'encaissement. Suite à la décision du Conseil fédéral sur la redevance, SRG SSR devra faire face à un risque financier estimé à 55 millions CHF qu'elle compensera en améliorant son efficacité, en échelonnant certains projets stratégiques et en renonçant à d'autres, enfin en supprimant plusieurs prestations. Elle devra aussi poursuivre la mise en œuvre des mesures d'économie adoptées en juillet 2005, qui représentent 45 millions CHF par année en moyenne. Au total, SRG SSR réduira ses coûts annuels de 100 millions CHF et devrait pouvoir limiter les conséquences sur le personnel à des projets et cas isolés.

L'audio et le vidéo numériques ont le vent en poupe

Depuis mai 2006, SRG SSR exploite de nouveaux émetteurs pour la diffusion numérique terrestre de ses programmes TV. La TNT permet non seulement la réception mobile, mais aussi la transformation de n'importe quel PC ou ordinateur portable en un téléviseur, à l'aide d'une simple clé USB. Dans une grande partie de la Suisse alémanique, il est déjà possible aujourd'hui de capter TSR 1, SF 1, SF zwei et TSI 1 en numérique. La mise sur pied de la TNT, dont la réception en clair est gratuite, répond à un mandat du Conseil fédéral et fait partie de la stratégie de numérisation de SRG SSR.

Depuis fin juillet 2006, les Tessinois captent les chaînes TV suisses en qualité numérique exclusivement, par antenne ou par satellite. Grâce à une vaste campagne de communication qui a permis de bien informer la population et les revendeurs TV, le passage de l'analogique au numérique s'est déroulé sans la moindre difficulté. En novembre 2006, ce fut le tour de l'Engadine. Enfin, la diffusion analogique du signal TV sera désactivée fin juin 2007 en Suisse romande et durant le mois de novembre 2007 en Suisse alémanique.

La TVHD sera introduite par étapes. La migration des premières et deuxièmes chaînes, et donc la desserte complète, est reportée de deux ans, de 2010 à 2012. Pour que SRG SSR soit aussi présente sur le terrain de la haute définition et puisse défendre sa position dans un secteur où la concurrence étrangère bat son plein, il a été décidé de mettre en place un shared channel d'ici la fin 2007, en prévision de l'EURO 2008. Le public verra ainsi les émissions TV en format HD dans les différentes langues nationales.

Dans sa stratégie de distribution radio, SRG SSR mise sur la qualité du DAB, car la radio a besoin de nouveaux canaux de diffusion pour se développer. Fin octobre 2006, elle a adressé au DETEC une demande de concession pour la diffusion de deux stations radio numériques: DRS-News dont le lancement est prévu pour la fin de l'été 2007, et World Radio Switzerland (WRS), une radio anglophone rattachée à la Radio Suisse Romande qui couvrira tout le territoire suisse dès fin 2007/début 2008.

Perspectives 2007:

Négociations CCT

La Convention collective de travail (CCT) pour le personnel de SRG SSR expire fin 2007. Le 8 février a marqué l'ouverture des négociations avec le Syndicat suisse des mass media (SSM) en vue de la conclusion de la CCT 2008. L'actuelle CCT offre de bonnes conditions de travail. Il devra en être de même de la future. SRG SSR entend renouveler la CCT à l'enseigne du partenariat social. Cela étant, s'il est possible et nécessaire d'apporter des améliorations qualitatives, la marge de manœuvre pour une extension substantielle des prestations est très restreinte. Comme on le sait, deux trains de mesures devraient permettre à SRG SSR de réduire annuellement ses coûts de près de 100 millions CHF entre 2006 et 2010. Le premier train n'a engendré que de rares licenciements ponctuels et il en ira de même du second. Par ailleurs, le niveau élevé de la CCT actuelle en limite les possibilités de développement.

SRG SSR va mener les négociations sur deux axes majeurs: la révision des dispositions sur le temps de travail, la simplification et l'unification de la CCT. SRG SSR souhaite introduire l'horaire de travail annuel et réexaminer le système très complexe des allocations et indemnités. Il devrait ainsi être possible de doter l'entreprise d'une CCT moins coûteuse, sans pour autant en réduire substantiellement les prestations.

Nouvelle concession

Après l'adoption de la LRTV, la décision sur la redévance et l'entrée en vigueur de l'ORTV, la concession est le dernier jalon important définissant le cadre d'action de l'audiovisuel de service public. Au lieu des trois concessions actuelles pour la radio-télévision, Swissinfo et les services de télétexte, SRG SSR n'aura plus qu'une concession assortie d'un mandat de programme pour toutes ses offres éditoriales et ses services de télétexte, y compris ses prestations multimédias en ligne auxquelles le public accède à la demande.

Autres mesures visant à accroître l'efficacité

SRG SSR a décidé d'introduire une comptabilité analytique harmonisée pour toutes les unités d'entreprise et le TV Productioncenter Zürich AG (TPC). Ce choix est d'abord un investissement dans un outil de direction. L'harmonisation de la comptabilité analytique

améliore la possibilité de comparer les productions et les prestations dans l'ensemble du groupe. Elle se fonde notamment sur New Dispo, le nouveau système de planification des moyens de production et de facturation des prestations de production. Ce processus d'harmonisation comptable va de pair avec l'élaboration de solutions d'intégration qui requièrent un investissement considérable de la part de tous les intéressés. Par ailleurs, les tâches IT classiques seront regroupées en trois centres de compétence régionaux-linguistiques chargés d'harmoniser et de standardiser les activités. La responsabilité technique pour l'infrastructure IT de base incombera au futur Chief Technology Officer (CTO), une fonction qui vient d'être créée.

Ralentir le rythme

Si l'on considère le rythme des changements qui affectent la branche des médias et l'agenda 2006 de SRG SSR chargé de nombreux projets internes de réorganisation et d'économie ainsi que de projets structureaux externes comme le CDF, la LRTV/ORTV et le calcul des besoins financiers, on ne peut s'étonner du fait que le sondage auprès du personnel ait révélé souvent et dans presque toutes les unités d'entreprise, un sentiment de stress et de surcharge de travail. En 2007, il faudra donc veiller à ralentir quelque peu ce rythme et éviter de lancer de nouveaux projets nationaux. Après avoir retrouvé sa sécurité en matière de planification, SRG SSR doit absolument remettre l'accent sur son marché et concentrer toute son attention sur son offre. Toutefois, à moyen et à long terme, il faudra entreprendre un réexamen des structures de SRG SSR.



Armin Walpen, Directeur général

La fréquentation des médias à l'ère du numérique

Faites votre programme avec le meilleur du son et de l'image.

La radio que j'écoute le plus est **Rete Uno**. Désormais, je peux l'écouter en **DAB** sans les continuels parasites en provenance de l'Italie. Le mix de nouvelles, de sport et de musique me va parfaitement. Bien sûr, j'écoute aussi quelques émissions italiennes, mais je me sens plus concerné par les nouvelles et les thèmes suisses. Ma préférence va sans hésitation au sport. Je ne m'en lasse jamais. Ma femme peste de me voir collé devant la télévision depuis que j'ai installé **l'écran plat** et le **dolby surround**. La qualité du son et de l'image est impressionnante.

Il y a un mois, je me suis également offert un **enregistreur à disque dur avec EPG**. Je peux ainsi soit enregistrer les émissions, soit les regarder en léger différé. On peut difficilement imaginer quelque chose de mieux. Le choix du programme est également facilité. Je peux profiter de toute l'offre sportive de façon beaucoup plus flexible et constituer des archives personnelles avec les matchs de l'Inter de Milan tout en enregistrant des matchs du FC Chiasso. Je fais en effet partie du fan club et j'ai même créé un site web spécial.

Je regarde la plupart des informations sportives sur **www.rtsi.ch/sport**. J'y trouve des interviews avec des personnalités du sport et aussi des portraits sur les sportifs.

Mes amis sont enthousiasmés par mon **équipement multimédia**. Ensemble devant l'écran plat, une bière à la main, c'est presque comme si nous étions dans les tribunes. Si ce n'est mieux. Je me réjouis d'avance de voir les matchs diffusés en **HD**. Mais je dois faire attention à ne pas en abuser: d'ailleurs, ma femme a déjà annoncé la couleur, et compte bien utiliser notre home cinéma pour regarder des films avec ses amies. Et dans ces soirées entre femmes, je n'ai pas ma place. Qui sait, peut-être aurons-nous bientôt besoin d'un deuxième salon...

Sandro, Chiasso, 28, vendeur de voitures

Je suis un fan absolu de musique, surtout de punk, électro, rock et pop-rock. Le «kiff» c'est le hip-hop. Il n'y a que le rap gangsta qui ne me dit rien. Un vrai repère de gens bizarres. Je ne sais pas trop qui ça peut intéresser. Chez moi tout marche avec l'ordinateur. Je l'utilise pour tout: les chats, les e-mails, les jeux, l'école, le surf et même le téléphone. Il y a toujours de la musique en fond – radio, lecteur compi ou CD.

En fait, je suis un vrai fan de la radio. Pour moi, la meilleure c'est **Couleur 3: Rockspotting, Métissages, Down Town Boogie** ou **Série Z** sont vraiment top. Je télécharge en masse des **podcasts** de Couleur 3 sur mon compi et mon **lecteur MP3**.

Le site **www.mx3.ch** est super. J'y suis chez moi. J'ai tout simplement à mettre un filtre. Quand je veux écouter du hip-hop, il n'y a que du hip-hop qui passe et quand j'ai envie d'un peu de tout, j'écoute tout le **programme MX3**. Je trouve formidable que des jeunes groupes puissent y enregistrer leur musique. Avec des copains, nous avons formé un groupe, certaines de nos compositions sont vraiment pas mal et nous les ferons peut-être passer bientôt sur MX3. Mais nous devons d'abord nous mettre d'accord, car nous avons parfois des points de vue différents. Depuis quelque temps, nous échangeons des playlists, ça nous permet de connaître nos goûts musicaux. Plus tard, j'aimerais faire quelque chose dans le domaine de la musique. Mon rêve: être animateur musical à la radio. J'ai déjà fait cette expérience au Musée suisse des transports de Lucerne. Cela a très bien marché.

Jean, Genève, 17, écolier

Savez-vous ce que la plupart des clients font en premier quand ils entrent dans une chambre d'hôtel? Ils allument la télévision. C'est comme ça dans le monde entier. Comme si les vacances commençaient par là. Ce n'est d'ailleurs pas faux: la télévision vous plonge dans la culture du pays où l'on passe ses vacances et permet de mieux le connaître. Nos chambres sont équipées depuis peu de **téléviseurs numériques** qui améliorent nettement la réception et la qualité de l'image.

Nous proposons aussi à nos clients un accès libre à l'internet avec la connexion sans fil LAN. Comme beaucoup d'entre eux ne connaissent pas la Suisse, un guide thématique est affiché dans chaque chambre. Le site de **Swissinfo** nous est aussi d'une grande aide, avec ses informations sur la Suisse éditées en neuf langues. Les touristes y trouvent des bulletins routiers et la météo, deux «tuyaux» essentiels pour les vacances!

En rentrant chez nous d'une journée harassante de boulot, nous nous installons souvent devant la télévision pour regarder le magazine d'informations **Falò** sur **TSI 1**.

Nous aimons tout particulièrement la série **007, dalla Svizzera con amore** qui est tout indiquée pour les professionnels du tourisme que nous sommes: elle allie l'utile à l'agréable en apportant de nombreuses informations sur les régions de la Suisse tout en nous divertissant. Même nos enfants qui sont maintenant adolescents ne manquent jamais une émission. C'est le seul moyen de les retenir à la maison un samedi.

Claudia, Lugano, 42, directrice d'hôtel





Radio et TV: quand vous voulez, où vous voulez...

Mon mari et moi venons tous deux de familles d'agriculteurs. Depuis près de 30 ans, nous avons notre propre exploitation dans le Val Lugnez. L'été, nous le passons à l'alpage. Les gens d'en bas idéalisent un peu trop la vie à l'alpage, calme et contemplative à ce qu'ils croient, alors que nous ne cessons de trimer de 5 heures à 21 heures. En plus de traire les vaches et de fabriquer le fromage, nous devons entretenir les bâtiments, installations et machines, monter des clôtures sur des terrains impraticables, etc., etc. Le travail n'arrête jamais.

Mais grâce à notre **radio satellite**, nous ne sommes pas complètement coupés du monde. Parfois, la vie à l'alpage est un peu monotone, écouter la radio est alors un beau passe-temps. Ma chaîne préférée, c'est **Radio Rumantsch**.

L'an dernier, mon filleul de 15 ans m'a offert un **iPod** pour mon anniversaire. Je n'avais aucune idée de ce que c'était. Il habite Coire et connaît bien sûr toutes les nouveautés techniques. Pour être cool à l'école, m'a-t-il dit, il faut avoir un iPod. Il a chargé dessus de la musique qui me plaît. C'est agréable de pouvoir l'écouter en travaillant. Le temps passe bien plus vite.

Le week-end, nous travaillons un peu moins, surtout quand notre fille vient nous rendre visite avec sa famille. Le dimanche soir, assis autour de la table ronde, nous regardons ensemble par satellite **Cuntrasts SF 1**. Mais bien sûr jamais avant que les petits-enfants n'aient vu leur **Istorgina da buna notg** et ne soient allés se coucher.

Maria, Lumbrin, 58, agricultrice

Pour moi, l'information est à la fois un divertissement et un devoir. Ce que je préfère, c'est quand j'ai les deux en même temps: des faits corrects et du divertissement pas trop superficiel. Je suis alors comblé. Et bien sûr, je voudrais avoir tout cela exactement au moment où j'en ai besoin, ou envie. Et naturellement, où que je me trouve. C'est demander un peu beaucoup, mais le développement technique va toujours plus dans cette direction. Le **Tagesschau en 100 secondes** par exemple convient exactement à des gens comme moi. Il m'arrive souvent d'être encore au bureau ou en déplacement à l'heure où les autres sont déjà devant le petit écran pour regarder les infos. Sur mon **portable**, à présent, je peux au moins capter l'essentiel.

Plus tard le soir, je regarde encore **10vor10** avec ma copine. Là aussi, nous aimons beaucoup le bon dosage entre ce qu'on doit savoir et ce qu'on est curieux de savoir.

Parmi mes émissions favorites, il y a **Rundschau** et **DOK**. J'y apprécie l'équilibre juste entre information et divertissement, tension et détente. Mais je cible aussi de façon très précise les informations qui m'aident dans ma vie professionnelle. **SF Börse** est donc un must. Et il semble qu'à l'automne, **Schweizer Radio DRS** va sortir un nouveau programme qui ne diffusera que des news. Dans ma profession, des informations de haute qualité peuvent être décisives. Lorsque je me déplace en voiture, j'aime bien faire passer le temps avec de la pop sur **DRS 3**. Et pour les trajets plus longs, je passe à **Radio Swiss Pop**, que l'on peut désormais écouter **en numérique** de Bâle à Chiasso, sauf dans les tunnels, mais ça viendra. Si l'évolution continue dans ce sens et nous apporte toujours plus de médias sur toujours plus de supports différents, je ne peux qu'applaudir.

Peter, Bâle, 32, employé de banque

J'ai toujours voulu vivre à l'étranger. Ce désir m'est venu alors que j'étudiais au Poly. Lorsque j'ai vu qu'un fabricant d'automobiles cherchait un développeur de moteurs pour son site de Saõ Paolo, je me suis tout de suite dit: voilà ce qu'il me faut. Cela fait maintenant trois ans que je travaille au Brésil, où je dirige une équipe de six ingénieurs brésiliens et deux collègues de Mexico. Bien que nous soyons un groupe très soudé, j'ai parfois la nostalgie du pays. J'essaie donc autant que possible de passer mes vacances en Suisse pour rendre visite à ma famille et mes amis.

Le reste du temps, je me tiens surtout au courant par l'entremise de **www.swissinfo.org**, où je suis sûr de trouver toute l'actualité suisse. Le site me dira s'il est question d'élire un nouveau conseiller fédéral ou une nouvelle Miss Suisse, si nos skieurs sont sur le podium ou si un scandale fait de nouveau la une des journaux.

Mais je m'y informe aussi sur les événements internationaux. Car il faut bien l'avouer: autant j'aime le climat, le style de vie et les gens du Brésil, autant je reste sur ma faim pour ce qui est de l'offre médiatique, bien pauvre et unilatérale. Sur les écrans, on ne voit que des Telenovelas. Des infos équilibrées, professionnelles et crédibles constituent l'exception. Sur **Swissinfo**, je n'ai pas besoin de lire toute l'information, je peux aussi regarder et écouter **Echo der Zeit** et le **Tagesschau** en **Livestream**. Grâce à ces nouvelles possibilités, j'ai parfois du mal à imaginer que des milliers de kilomètres me séparent de la Suisse.

Et encore une chose: je suis sûr que mes collègues de travail font partie des Américains du Sud les mieux informés sur la Suisse! Car chaque fois qu'ils me posent une question, je les renvoie aux versions espagnole et portugaise de **www.swissinfo.org**, où ils peuvent s'informer eux-mêmes.

Tom, Saõ Paolo, 36, ingénieur





Nouveaux chemins du savoir.

Je viens de Trin, un petit village des Grisons à mi-chemin entre Coire et Flims. Ma famille y a ses racines depuis toujours: déjà mes grands-parents et arrière-grands-parents habitaient là. Depuis trois semestres, j'étudie les sciences politiques à l'Université de Zurich. Le passage du paisible village à l'agitation de la grande ville a été un changement radical. Mais j'aime bien sortir avec les copains et vivre en colocation, il se passe toujours quelque chose.

Je n'en reste pas moins très attaché à mon coin de pays, comme la plupart de mes compatriotes. J'aime savoir ce qui se passe dans le monde, mais aussi chez moi. Grâce aux émissions de la radio-télévision rhéto-romane, je peux me tenir au courant même en habitant Zurich. **Telesguard** de la **Televisiun Rumantscha** me fournit des infos sur mon canton d'origine; quant à **Radio Rumantsch**, je l'écoute **en direct sur l'internet**.

Comme la scène pop romanche m'intéresse, j'ai une oreille particulièrement attentive pour les infos sur les nouveaux groupes et musiciens.

L'internet me sert aussi pour mes études. C'est génial qu'on puisse trouver des extraits d'émissions **dans les archives radio et télévision sur l'internet**. Les documents sur la Suisse d'après 1945 me sont actuellement très précieux pour un cours que je suivrai pendant le semestre d'été sur le thème «Economie, technique et mutations de la société après la Deuxième Guerre mondiale». Mais je trouve absolument passionnant aussi d'approfondir des sujets plus récents.

Prenons comme exemple cette affaire de fonds en déshérence. Au moment où le débat a eu lieu dans les années nonante, j'étais encore trop jeune pour comprendre de quoi il retournait. C'est d'autant plus intéressant pour moi de découvrir aujourd'hui les documents filmés de l'époque. Le plus pratique bien sûr, c'est qu'on ne soit pas lié par l'heure ou le lieu, comme c'est le cas pour la bibliothèque de l'Uni. Je peux naviguer sur l'internet à tout moment et n'importe où, même à Trin où je passe les vacances semestrielles.

Curdin, Zurich, 21, étudiant en sciences politiques

Je suis passionnée par la musique classique. Quand je suis à la maison, j'aime m'asseoir dans mon fauteuil de prédilection, les écouteurs collés aux oreilles et mettre un opéra de Verdi, je peux alors oublier tout ce qui se passe autour de moi et savourer le moment. J'écoute tous les jours **DRS 2**. Le programme est formidable et me donne des idées pour renouveler ma collection de CD. Grâce à ma **radio de poche DAB**, les émissions m'accompagnent aussi sur la route de l'école.

Mon autre passion, c'est la culture française. Cela vient certainement de mes études à Lausanne. Tout ce qui est littérature, musique et films français m'intéresse, et pas seulement pour le travail.

Et puis, il y a la gastronomie. Une fois par mois, nous nous rencontrons avec des amis pour préparer de bons plats. Chacun met à tour de rôle sa cuisine à disposition. Je vais chercher des idées sur www.tsr.ch par exemple dans **Dolce Vita**. Je peux imprimer directement les recettes. C'est très pratique. Il y a quelques semaines, en consultant les archives, je suis tombée sur un dossier concernant l'image de la femme dans les années 60: **Les bienfaits des arts ménagers**. Il était question d'inventions récentes telles que l'aspirateur, le mixeur ou la machine à laver qui avaient bouleversé la vie de millions de femmes. Très amusant! Autant d'informations que je pouvais utiliser à l'école. Cela faisait longtemps que je voulais réaliser quelque chose sur le rôle de la femme en Suisse. Par ailleurs, je manque souvent de thèmes captivants pour le français. C'était une occasion de relier les deux.

Quoi qu'il en soit, les documents audio et vidéo sur l'internet constituent une source exceptionnelle d'informations pour les cours. Ils permettent de toucher au plus près et d'enthousiasmer des écoliers devenus de plus en plus exigeants. Je pense que ce type de diffusion devient toujours plus précieux dans les écoles. L'interconnexion des médias est par conséquent une excellente chose. Par moi-même, je ne trouverais pas aussi facilement un aussi grand nombre d'idées, que ce soit pour l'école ou pour les soirées culinaires.

Iris, St-Gall, 48, enseignante de français et d'histoire

Dans notre grande famille, je suis celle qu'on vient voir quand on a une question. Comme le dit ma fille de 37 ans, je suis bien «branchée», et bien informée comme mon mari le constate régulièrement avec envie. Rien ne m'échappe. Et ce n'est pas parce que je papote constamment avec les voisins, mais parce que j'écoute toute la journée **La Première**. On y apprend tellement de choses en un jour...! et on y trouve tellement de surprises.

Quand je constate que le thème pourrait intéresser mon mari, j'enregistre l'émission afin qu'il puisse l'écouter quand il revient de la pêche ou de sa promenade. Il s'en réjouit chaque fois. Avec le **DAB**, c'est très rapide et facile.

Nous sommes également passés au numérique pour la télévision. Je m'y connais en télécommande et en **EPG** sur le bout des doigts. Dans cette fourmilière d'offres, je trouve toujours quelque chose qui me fait plaisir.

Une de mes émissions préférées est **A bon entendeur**. Je ne la manque jamais. Je consulte également volontiers l'internet si quelque chose m'intéresse beaucoup ou si je veux en savoir plus sur un sujet précis. Ma fille et moi nous avons par exemple regardé ensemble sur www.ideesuisse.ch le dossier concernant le droit de vote des femmes. Pour elle, il est tout à fait normal de pouvoir voter. Moi, en revanche, ça m'a rappelé la période où nous devons encore convaincre nos maris de voter pour le mieux. Entre-temps, je suis devenue une tellement bonne surfeuse que mes enfants me considèrent comme un moteur de recherche ambulante. Le temps passe incroyablement vite quand on se plonge dans l'internet. Et à la fin, mon mari me demande toujours avec un sourire amusé: «Mais comment diable sais-tu tout ça?».

Fabienne, La-Chaux-de-Fonds, 69, retraitée





Glossaire

Archives sur Internet

Depuis sa fondation en 1931, SRG SSR idée suisse a conservé près d'un million d'heures de documents sonores et visuels concernant la culture, la société, l'économie et la politique suisses. Afin d'éviter la dégradation de ces archives (bandes magnétiques, bobines de films...) et rendre possible leur consultation au moyen des nouvelles technologies, les chaînes radio/TV se sont lancées dans leur numérisation. L'entretien et la mise à disposition des archives font en effet partie du mandat de service public de SRG SSR.

Moderniser les archives ne consiste pas uniquement à les numériser, mais aussi à les distribuer sur de nouveaux vecteurs, tels Internet qui par le téléchargement des fichiers audio et vidéo propose au grand public un accès optimal aux documents radio/TV et leur redonne ainsi une nouvelle valeur. Qu'il s'agisse de formation, de réalisation de films ou bien tout simplement de distraction, le fonds multimédia de SRG SSR éveille un grand intérêt auprès du public. Créé dans les quatre langues nationales pour le 75^{ème} anniversaire de SRG SSR, le site www.ideesuisse.ch est régulièrement complété. Ses dossiers sont documentés par des extraits d'émissions radiophoniques ou télévisées ainsi que des ciné-journaux retraçant le

quotidien suisse dans les domaines politique, sociétal, économique, culturel, scientifique et sportif. De brefs textes d'introduction replacent ces informations dans leur contexte. Voici les sites qui donnent accès aux archives des chaînes radio/TV:

Radio Suisse Romande (RSR):
www.rsr.ch/service-public/archives-du-site

Télévision Suisse Romande (TSR):
<http://archives.tsr.ch>

Schweizer Fernsehen (SF):
www.archiv.sf.tv

Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RTSI):
www.rtsi.ch/navigastoria

Radio svizzera di lingua italiana (RSI):
www.rtsi.ch/trasm/70anni

Radio e Televisiun Rumantscha (RTR):
www.rtr.ch/rtr/home/tschertga

Swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI):
Swissinfo/SRI propose sur www.swissinfo.org un moteur de recherche permettant aux utilisateurs de retrouver des textes, des fichiers audio et vidéo, ainsi que des photos qui ont été publiés ces six dernières années dans les neuf langues de la plateforme multimédia.

Digital Audio Broadcasting (DAB)

Le DAB est une technologie de diffusion numérique qui garantit une réception sans parasites des signaux radio, un avantage qui s'avère particulièrement important pour les appareils mobiles (autoradios). Les atouts du DAB sont une qualité de son proche du zéro défaut, des services complémentaires et une utilisation optimale du spectre de fréquences. Le DAB a ouvert la voie à la «Visual Radio» avec la diffusion de données numériques multimédia (DMB = Digital Multimedia Broadcasting). Certains appareils DAB permettent d'interrompre l'écoute, de la reprendre et de programmer les enregistrements. SRG SSR idée suisse a lancé le déploiement du DAB en Suisse en 1999, elle terminera l'installation du premier bouquet en 2008.

Dolby Digital

Le Dolby Digital est un système de sons multicanaux en usage au cinéma, dans l'enregistrement de disques lasers ou de DVD et plus récemment à la télévision. Ce procédé de codification numérique permet la restitution tridimensionnelle du son dans l'espace grâce à six canaux audio indépendants (home-cinéma). Avec l'introduction de la télévision à haute définition, le Dolby Digital deviendra le nouveau standard audio des diffusions SRG SSR idée suisse.

Electronic Program Guide (EPG)

EPG est l'acronyme d'Electronic Program Guide (guide de programme électronique). Il s'agit d'un outil interactif qui est soit intégré directement au téléviseur pour s'afficher sous forme de liste ou bien diffusé en temps réel par voie numérique. L'EPG affiche des informations telles que le titre, l'heure, la durée de l'émission ou bien fournit des descriptions à la faveur d'arrêts sur image. Il permet également de programmer des enregistrements. L'EPG s'utilise sur des récepteurs (TV ou radios) numériques.

Internet Protocol Television (IPTV ou DVB-IP)

Le IPTV est un standard de transmission pour envoyer et recevoir des émissions de télévision à travers un réseau à large bande qui utilise le protocole IP. A l'heure actuelle, en Suisse, cette nouvelle génération de télévision est proposée par les câblo-opérateurs et les entreprises de télécommunication qui détiennent l'infrastructure technique adéquate (par exemple Bluewin TV).

Multimedia Home Platform (MHP)

MHP désigne une norme de transmission et de présentation de contenus interactifs pour la télévision numérique. MHP propose aussi bien des services radiodiffusés tels que des pages d'information, un télétexte numérique, un aperçu du programme, des magazines électroniques, etc. que des fonctions interactives (jeux, quizz, ou télé-achats) à la faveur d'un canal retour supplémentaire. Pour profiter des offres MHP, il faut être équipé d'un décodeur ou d'un téléviseur avec plate-forme MHP.

Personal Video Recorder (PVR)

Un PVR est un enregistreur vidéo à disque dur qui se combine à un graveur DVD de façon à y archiver au fur et à mesure les émissions et à garder un espace disponible sur le disque dur. L'enregistrement automatique du PVR s'effectue au moyen du système VPS classique. Cet appareil est doté de la fonction semi-différée qui permet de commencer à regarder une émission alors qu'elle est encore en cours d'enregistrement.

Podcasting

Le concept désigne le téléchargement automatisé de fichiers audio et vidéo sur Internet sur l'iPod ou d'autres supports. Le terme a été forgé par contraction des mots anglais iPod et Broadcasting. En général, les diffuseurs proposent gratuitement le podcasting des extraits de leur programme. Les émissions radio/TV peuvent ainsi être consultées à tout moment.

Radio Suisse Romande:
www1.rsr.ch/rsr/podcasting/index.aspx

Télévision Suisse Romande:
www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=674000

Schweizer Radio DRS:
www.drs.ch/podcasting.html

Schweizer Fernsehen:
www.sf.tv/podcasts

Radio svizzera di lingua italiana:
www.rtsi.ch/podcast

Radio e Televisiun Rumantscha:
www.rtr.ch/rtr/index.html?siteSect=20600

Set-top-Box

Un set-top-box est un appareil qui décode les signaux numériques pour les téléviseurs analogiques. Il s'installe entre l'antenne et le téléviseur.

Streaming

Le streaming désigne la diffusion en direct ou en différé (à la demande) de programmes radio ou TV sur Internet destinés à la consommation immédiate sans stockage intermédiaire.

Télévision à haute définition (TVHD)

La télévision à haute définition est un terme générique désignant plusieurs normes TV qui se caractérisent par des résolutions verticale, horizontale et/ou temporelle plus élevées que les autres (Standard Definition). Quelle que soit la norme, la TVHD se distingue par une résolution minimale de 720 lignes et de 1280 pixels par ligne. Pour profiter de cette qualité d'images, l'utilisation de récepteurs numériques et d'écrans compatibles est nécessaire (le logo «HD ready» doit être affiché sur les téléviseurs). SRG SSR idée suisse prévoit de diffuser dès la fin 2007 des émissions HD dans les trois langues par le biais du satellite avec réinjection dans le câble.

Télévision interactive

La télévision interactive donne au téléspectateur l'opportunité d'interagir avec les programmes qu'il regarde (par exemple participer à un jeu, effectuer des achats ou influencer le cours du programme). Cette fonction est proposée en direct par le diffuseur. Le préalable d'une véritable interactivité est l'existence d'un canal retour; SRG SSR idée suisse n'en prévoit pas pour le moment. D'autres types d'interactivité sont possibles, les téléspectateurs peuvent en effet intervenir par courrier, téléphone ou sms.

Télévision large écran (16:9)

Le format d'écran des téléviseurs classiques est de 4:3. Néanmoins, le rapport 16:9 correspond davantage au champ de vision humain. Les télévisions à écran large gagnent du terrain en Suisse; au second semestre 2006, la moitié des ménages en possédait déjà un. A l'heure actuelle, SRG SSR idée suisse diffuse ses programmes au format letterbox. Elle prévoit de passer au Full Format 16:9 dès le 1^{er} décembre 2007.

Télévision mobile

La télévision mobile permet de capter des chaînes sur des portables équipés en conséquence ou des récepteurs TV mobiles spéciaux, même à des vitesses très élevées. La diffusion s'effectue aussi bien par voie hertzienne (connexion d'un émetteur à de nombreux récepteurs) qu'au moyen de réseaux de communication sans fil (une connexion individuelle pour chaque récepteur). Outre la réception des chaînes TV SRG SSR idée suisse habituelles, la télévision mobile permet une utilisation interactive de programmes spécialement configurés. Ainsi, depuis décembre 2006, la Télévision Suisse Romande et Schweizer Fernsehen produisent un journal télévisé de 100 secondes en exclusivité pour les téléphones portables. De 7h00 à 23h00, les nouvelles y sont actualisées heure par heure.

Télévision numérique terrestre (TNT ou DVB-T)

La télévision numérique terrestre désigne la diffusion numérique des signaux TV captés par une antenne. Elle offre la possibilité de diffuser plusieurs chaînes sur la même fréquence, d'améliorer la qualité de l'image, de capter les signaux TV sur des appareils sans fil et mobiles, de réduire la pollution électromagnétique et d'utiliser des fonctions supplémentaires, initiant ainsi un nouvel usage de la télévision. SRG SSR idée suisse a lancé la mise en place de la TNT en Suisse en 2003 et prévoit la couverture de l'ensemble du territoire en octobre 2007.

TV cryptée

Les consommateurs souscrivent un abonnement pour pouvoir capter certaines chaînes. De nos jours, la plupart des offres sont diffusées par voie numérique.

Video on demand

La Vidéo on demand ou «vidéo sur demande» permet de télécharger un film à tout moment et à tout endroit à partir d'une présélection de fichiers vidéo.

Unités d'entreprise



En 2006, Schweizer Radio DRS (SR DRS) a engagé de premières mesures d'économie, sans oublier bien sûr sa mission centrale qui est de produire des émissions de haut niveau journalistique. Une rédaction spécialisée dans les sciences a vu le jour. Au plan technologique, le développement du multimédia et de la radio numérique (Digital Audio Broadcasting, DAB) ont permis d'exploiter des marchés nouveaux.

Programme: anniversaires et innovations

Deux événements sportifs ont marqué la grille de SR DRS: les Jeux olympiques d'hiver à Turin et les mondiaux de football en Allemagne. Au printemps, DRS 1 a diffusé les premières productions à l'enseigne de «Hörstatt», permettant ainsi aux auteur(e)s d'accéder directement à la création radiophonique. DRS 2 a fêté ses 50 ans tout au long de l'année à la faveur d'émissions et de manifestations spécifiques, et dûment célébré le 16 décembre, jour de sa naissance. Autre point fort: le lancement de la nouvelle plate-forme de savoir. Les auditeurs qui souhaitaient davantage d'informations économiques et boursières sont désormais comblés grâce à «DRS 3 Wirtschaft», la nouvelle rubrique de DRS 3. DRS Musigwälle a profité de la fête d'Unspunnen à Interlaken pour célébrer ses 10 ans et Virus s'est distinguée avec la soap multimédia «Astrid – Gitarren im Bauch». Les journées portes ouvertes au studio de Zurich ont permis à SRDRS d'asseoir sa réputation auprès du public.

Organisation: changements parmi le personnel

En janvier, Iso Rechsteiner a entamé son activité à la tête des rédactions régionales. Début juin, Stephanie Weiss a pris en charge la recherche radio. Depuis juillet, Ruedi Matter est le nouveau rédacteur en chef. Il succède à Marco Färber qui a pris sa retraite après 20 ans d'activité à la tête de la rédaction. La nouvelle responsable de la formation, Gabriela Brönimann, est entrée en fonctions en août.

Personnel: bonnes notes pour SR DRS

Le sondage réalisé auprès du personnel au printemps a montré que les collaborateurs de SR DRS sont très satisfaits de leur employeur. L'engagement du personnel vis-à-vis de l'entreprise est important, à en croire les résultats de l'enquête 2006, nettement meilleurs que ceux de 2003. Les mesures prises à la suite de ce premier sondage ont donc porté leurs fruits. Il n'en reste pas moins des points susceptibles d'être améliorés. Ceux-ci ont été analysés dans le but de trouver des solutions mesurables.

Perspectives 2007

Malgré de nouvelles contraintes d'économie, SRDRS entend renforcer son offre en 2007 par un accroissement de la productivité et une redistribution des ressources. En point de mire: la nouvelle chaîne «DRS-News» prévue à l'automne. Dès février, SR DRS a étoffé son offre sportive et le mois de mars a vu le lancement d'un magazine scientifique sur DRS 2.

En bref

Parts de marché: 24 heures, lu–di (en %)	DRS 1	41.3
	DRS 2	5.0
	DRS 3	13.3
	DRS Musigwälle	4.1
	Virus	0.2
Pénétration (nombre moyen d'auditeurs par jour)	DRS 1	1 897 310
	DRS 2	394 680
	DRS 3	1 032 510
	DRS Musigwälle	297 330
	Virus	43 440
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)		664/925
Charges d'exploitation (CHF mio)		186.3



Selon une étude d'image réalisée en 2006, la télévision alémanique Schweizer Fernsehen (SF) a la cote dans tous les domaines auprès des téléspectateurs. Ces résultats l'ont confortée dans ses efforts visant à adapter en continu sa programmation aux besoins du public et aux standards internationaux les plus élevés.

Nouvelle formule pour les infos, nouveaux accents pour la culture

Fin 2005, le «Tagesschau», le «10vor10» et le «Club» avaient adopté une nouvelle identité visuelle; en 2006, ce fut au tour de «Schweiz aktuell», «Rundschau», «Arena», «SF Meteo» et «glanz & gloria» de naître sous un concept nouveau. SF a par ailleurs lancé les formats courts «SF Börse» et «Wahlbarometer». De nombreux documentaires et reportages maison ont été consacrés à des thèmes politiques, sociaux et culturels brûlants, tandis que des émissions spéciales ont égrené les temps forts de l'actualité: l'élection complémentaire au Conseil fédéral, le forum économique de Davos, les 40 ans du festival de Montreux ou encore le concert traditionnel du Nouvel An chinois. SF a confirmé son rôle de promoteur de la création cinématographique suisse avec huit nouvelles productions («Schweizer Film SF»).

Performances sportives, divertissements innovants

La programmation sportive 2006 a été marquée par deux événements de taille. SF s'est montrée à la hauteur en couvrant les Jeux Olympiques de Turin pendant 220 heures sur 17 jours, notamment dans les émissions «Pronto Torino» et «Torino notte», et en retransmettant 56 matchs en direct du Mondial de football en Allemagne. Pour répondre à la fièvre grandissante des adeptes du ballon rond, SF a même proposé deux suppléments: le show du samedi soir «Hopp Schwiiz!» et la série «Immer am Ball». De son côté, SF zwei a profilé son mardi soir à la faveur d'un créneau qui accueille des formats innovants de divertissement. On y a vu se succéder «Der Gedankenjäger», riche en suspense et en émotion, «Der Match», «g&g sucht...» ou «Tapetenwechsel – Das grosse Zügeln». Les samedis soirs ont brillé de mille et un feux sur SF 1 avec par exemple «Die grössten Schweizer Hits» qui ont consacré le fameux «Alperose» de Polo Hofer.

2007: du neuf en prime-time et une rubrique économique étoffée

En 2007, SF valorisera notamment le prime-time avec des nouveautés: le quiz familial du lundi, le magazine scientifique «Einstein» du jeudi, un divertissement «SF bi de Lüt» le vendredi et le show «Happy Day» le samedi. Par ailleurs, SF consolide ses compétences économiques: la série documentaire «Start up – Der Weg zur eigenen Firma» accompagne les jeunes entreprises suisses sur la voie de l'indépendance professionnelle, et un nouveau magazine économique pénètre chaque semaine dans les coulisses du monde économique.

En bref

Parts de marché: prime-time, lu–di (en %)	SF 1	32.2
	SF zwei	9.6
	SF info	0.8
Pénétration (nombre moyen de téléspectateurs par jour)	SF 1	2 786 000
	SF zwei	1 881 000
	SF info	689 000
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)		853/1 197
Charges d'exploitation (CHF mio)		521.3



La Radio Suisse Romande (RSR) se porte bien: en progression depuis quatre ans, la part de marché totale des chaînes RSR dépasse en 2006 les 57%, dans un environnement caractérisé par une relative stabilité des radios privées suisses et une tendance à la baisse des radios étrangères, observée depuis 2002. Dans le détail, La Première confirme son leadership (+ de 40% de part de marché) et son rôle fédérateur pour la population suisse romande; de nombreuses nouveautés ont été introduites en 2006 au niveau de l'offre d'information comme «le Grand 8», «Virus» ou www.monelection.ch. L'audience d'Espace 2 est stable et les projets originaux n'ont pas manqué l'an dernier: ainsi l'opération nationale «Lieux de mémoire», et la mise à disposition gratuite sur Internet de trois concerts du festival Mozart ayant généré près de 140 000 téléchargements via le site www.rsr.ch.

Couleur 3 et Option Musique dans le coup

Bon signal, Couleur 3 a vu sa part de marché progresser, dans un contexte peu favorable aux radios musicales et aux offres «jeunes». La chaîne a réalisé en décembre un projet radiophonique inédit avec «GVA-Bamako», en diffusant une semaine d'émissions réalisées en commun avec la chaîne 2 du Mali. Enfin, Option Musique profite d'une distribution FM améliorée en Valais pour engranger quelques milliers d'auditeurs supplémentaires, et voit pour la première fois sa part de marché atteindre les 9%.

Extraordinaire succès de Label Suisse

La seconde édition du festival de musiques suisses de la RSR a engendré des retombées programmatiques, médiatiques et populaires tout à fait extraordinaires. Du 29 septembre au 1^{er} octobre, près de 600 musiciens ont offert une centaine de concerts, pour des dizaines d'heures d'émissions originales retransmises sur les quatre programmes, et en présence de 16 000 spectateurs sur le site de la RSR à Lausanne, démontrant à la fois la vitalité de la scène musicale suisse et l'attachement du public à sa mise en valeur dans les différents programmes.

Défis nombreux et variés

2007 s'annonce comme une année riche en projets radiophoniques (nouveautés sur les quatre chaînes, Schubertiade d'Espace 2 à Fribourg, dispositif «Elections fédérales» notamment), mais pas seulement: les outils et modes de production de la RSR sont appelés à évoluer de manière très significative, avec des conséquences sur les métiers et sur l'organisation de la production en général.

Le multimédia est devenu incontournable et «intégré»: pour 2007, c'est à la fois la mise en œuvre de la stratégie générale RSR, la relance du site www.rsr.ch et la proposition de contenus audio via le web. Et c'est aussi la poursuite du travail visant la création de nouveaux programmes RSR en Digital Audio Broadcasting (DAB) dès 2008.

En bref

Parts de marché: 24 heures, lu-di (en %)	La Première	40.4
	Espace 2	3.5
	Couleur 3	4.4
	Option Musique	9.1
Pénétration (nombre moyen d'auditeurs par jour)	La Première	556 670
	Espace 2	89 340
	Couleur 3	132 930
	Option Musique	211 980
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)		491/628
Charges d'exploitation (CHF mio)		124.6



L'adaptation permanente des programmes aux attentes du public est un facteur incontournable. En 2006, la Télévision Suisse Romande (TSR) n'a pas failli à cette règle. Avec une audience record, qui culmine à plus de 39% de part de marché sur le prime-time et à plus de 32% sur 24 heures, la TSR augmente ses performances pour la troisième année consécutive dans un marché TV pourtant très concurrentiel.

Il faut d'abord souligner l'apparition d'une nouvelle offre d'information quotidienne, avec un journal prolongé à 12h45, un nouveau rendez-vous de 18h55 à 20h00 et une édition de nuit, «tout image». Cette dernière approche se complète par de nombreuses innovations, dont un journal de 100 secondes sur les téléphones mobiles de Swisscom et une mise à jour permanente des informations sur www.tsrinfo.ch. Et le mandat de service public est parfaitement compatible avec le développement du multimédia: la création de la plate-forme éducative www.tsrdecouverte.ch en témoigne.

Différents rythmes pour différents programmes

La TSR a lancé en 2006 «Classe politique», en marge des sessions parlementaires, «36.9°», magazine mensuel sur la santé, et trois rendez-vous culturels, «Illico», «Singulier», et «Design suisse». Autre innovation: «Dolce Vita» qui accompagne en semaine les fins d'après-midi des téléspectateurs. Une nouvelle offre également le samedi soir, avec de grands divertissements complétés sur TSR 2 par des captations de spectacles d'humoristes romands. Au chapitre des nouveaux formats, on relèvera la création de trois feuillets documentaires: «l'Esplanade», «la Haute Route» et «l'Etude». En 2006, la TSR a poursuivi son

rôle moteur dans la coproduction de fictions dont «Henry Dunant – Du rouge sur la Croix», «Les amants de la Dent Blanche», «Marilou» ou «Les archives secrètes». Enfin, impossible d'évoquer 2006 sans saluer les performances des programmes sportifs des Jeux olympiques de Turin et de la Coupe du monde de football.

«TSR, télévision suisse», un nouveau corporate

2006 aura aussi été marquée par la planification d'un vaste programme d'économie, portant sur près de 10 millions CHF. Ce plan se concrétisera par la suppression d'environ 50 postes d'ici fin 2008 et une réduction importante des dépenses. Cet effort, difficile, n'a toutefois pas empêché la TSR de se moderniser avec la mise en réseau des équipements de production et la gestion informatique des contenus. Grâce aux excellentes performances publicitaires de 2005, la TSR a pu renouveler son identité graphique, avec un nouvel habillage de chaîne et une nouvelle signature «TSR, télévision suisse» qui exprime le positionnement et la légitimité nationale de la chaîne romande.

La grille 2007 accueillera deux temps forts: les élections fédérales et l'America's cup. Enfin, parce qu'il faut se préoccuper des téléspectateurs de demain, 2007 sera l'année de la télévision numérique terrestre (TNT), de la distribution «full 16/9^{ème}», des travaux préparatoires de la télévision haute définition et du développement multimédia.

En bref

Parts de marché: prime-time, lu–di (en %)	TSR 1	31.1
	TSR 2	8.2
Pénétration (nombre moyen de téléspectateurs par jour)	TSR 1	961 000
	TSR 2	611 000
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)		1 048/1 276
Charges d'exploitation (CHF mio)		337.7



Pour la Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RTSI), l'année 2006 aura été marquée par un profond remaniement de la grille de Rete Uno, la première station de la Radio svizzera di lingua italiana (RSI), et le succès d'audience de plusieurs émissions TV. Mais 2006 a aussi été l'année du départ de Remigio Ratti et de la nomination de son successeur en la personne de Dino Balestra. Ce changement à la tête de l'entreprise s'est accompagné d'une réforme des structures visant le regroupement des fonctions sur la base non plus du média, mais du secteur d'activité. Ainsi, les départements traditionnels de l'information, du sport ou encore du divertissement seront progressivement gérés sur un mode transversal intégrant la radio, la télévision et le multimédia.

Pour ce qui est des nouveautés apportées au programme, il faut citer la RSI et plus précisément le grand chantier de Rete Uno, qui au printemps 2006 a changé de fond en comble son graphisme sonore et sa grille. En télévision, les innovations ont essentiellement concerné le secteur des variétés, avec à la clé deux émissions qui ont conquis le cœur du public: «Attenti a quei due» et le programme estival «Cash». Le secteur de la fiction s'est lui aussi montré très dynamique en produisant «Affari di famiglia» et «Cuore di ghiaccio», le premier film de la Televisione svizzera di lingua italiana (TSI) tourné en haute définition.

Un brin de technique

L'auditorium Stelio Molo de la RSI a été équipé d'une régie numérique flambant neuve, tandis que l'offre numérique Digital Audio Broadcasting (DAB) s'est étoffée. Quant à Radio Swiss Classic, elle a franchi les Alpes et se décline désormais en italien.

La TSI a dû faire face à l'exigeante opération de désactivation du signal analogique au Tessin. Dans ce contexte, une vaste campagne de communication a été lancée, qui a impliqué toute l'entreprise, de la Direction à la Communication en passant par la Distribution. Le public a réservé un accueil étonnamment serein (ou résigné?) à ce changement.

Un regard vers l'avant

2007 sera l'occasion de concrétiser les idées relatives à l'organisation de l'entreprise RTSI. Mais il faudra aussi passer aux émissions TV en haute définition, désactiver le signal TV analogique dans les vallées italophones des Grisons et assurer la sauvegarde des archives de la radio.

En bref

Parts de marché: 24 heures, lu-di (en %)	Rete Uno	51.0
	Rete Due	6.6
	Rete Tre	13.7
Parts de marché: prime-time, lu-di (en %)	TSI 1	31.1
	TSI 2	8.2
Pénétration (nombre moyen d'auditeurs par jour)	Rete Uno	137 540
	Rete Due	27 650
	Rete Tre	68 550
Pénétration (nombre moyen de téléspectateurs par jour)	TSI 1	177 000
	TSI 2	119 000
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)	RTSI	1 020/1 136
Charges d'exploitation (CHF mio)	RSI	81.3
	TSI	209.9



Radio e Televisiun Rumantscha

Le 6 juin a vu l'inauguration du nouveau Centre des médias de Coire et deux journées portes ouvertes ont été organisées les 9 et 10 juin. Le nouvel édifice améliore la visibilité de SRG SSR et de Radio e Televisiun Rumantscha (RTR), il réunit radio, télévision et multimédia, simplifie les procédures entre rédaction, production et administration et facilite la collaboration avec les correspondants de Schweizer Fernsehen (SF), Schweizer Radio DRS (SR DRS) et de la Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RTSI).

Radio Rumantsch: presque 24 heures d'antenne

Radio Rumantsch (RR) a remanié sa grille et augmenté son volume de diffusion quotidien qui passe de 15 à 19 heures: de nouvelles émissions voient le jour («La discussiun», «Vualà», «Da camifo», etc.) et le volume de production augmente de 300 heures par rapport à 2005. La radio a étoffé ses émissions d'informations du matin et optimisé la présentation et le programme musical de l'après-midi. Enfin, RR a participé aux projets nationaux «Lieux de la memoira», «Ad alp», «A maisa», www.mx3.ch et produit neuf cd qui témoignent de la création musicale régionale.

La Televisiun Rumantscha produit elle-même

La Televisiun Rumantscha (TvR) a réalisé près de 30% de ses émissions avec des journalistes reporters d'images et a produit elle-même la majorité de son programme. Bien qu'elle ait gagné en efficacité et en autonomie, avec ses 92 heures de diffusion annuelle, la TvR n'atteint pas encore l'envergure d'une chaîne à

part entière. C'est une des raisons qui l'ont poussée à élaborer avec SF le concept d'une nouvelle chaîne pour enfants (projet qui, pour des mesures d'économie, a été reporté à une date ultérieure). La TvR a produit des documents «Eduard – il pur da culm», «Sgrafits», «Pegnas scalegl» et «100 onns Capricorn en il Grischun», qui traitent de la réalité socio-culturelle de la Svizra Rumantscha.

Elargissement de l'offre multimédia

En plus de l'enveloppe annuelle de 400 000 CHF, un coup de pouce financier a été octroyé à l'offre multimédia de la RTR en vue de la moderniser et de l'élargir (www.rtr.ch, page 370 de SF télétexte, podcasting). Le contact de la RTR avec son public a été également renforcé par sa présence à des événements régionaux et nationaux tels que la «Sessiun» des chambres fédérales à Flims, l'exposition commerciale, industrielle et artisanale (Higa) de Coire, ou encore par la diffusion d'émissions consacrées aux élections et votations.

2007 devrait être placée sous le signe de la consolidation pour la RTR qui concentrera ses efforts sur l'amélioration du service public en langue romanche.

En bref

Parts de marché: 24 heures, lu–di (en %)	RR	14.1
Parts de marché: lu–sa (en %)	TvR (Telesguard)	9.5
Pénétration (nombre moyen d'auditeurs par jour)	RR	12 420
Pénétration (nombre moyen de téléspectateurs)	TvR (Telesguard)	75 300
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)	RTR	110/148
Charges d'exploitation (CHF mio)	RR	18.5
	TvR	7.1

swissinfo

Après l'adoption par les Chambres fédérales de la nouvelle loi sur la radio et la télévision (LRTV) au printemps 2006, il a fallu négocier le mandat de prestations de Swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI), sous la houlette de l'Office fédéral de la communication (OFCOM). Entré en vigueur le 1^{er} avril 2007, ce mandat est valable cinq ans. Comme la diffusion de programmes musicaux n'en fait pas partie, le Conseil d'administration de SRG SSR idée suisse a décidé de céder formellement à Schweizer Radio DRS la direction administrative de la radio thématique Swiss Satellite Radio (S Sat R), avec effet au 1^{er} janvier 2007.

Nouveautés dans l'offre

La plate-forme Internet www.swissinfo.org a été soumise à un redesign et dotée des toutes dernières nouveautés techniques. Les neuf rédactions linguistiques ont une nouvelle fois consacré l'essentiel de leur travail à la couverture quotidienne de l'actualité en Suisse. Ce qui ne les a pas empêchées de produire plusieurs dossiers multimédias intéressants, parmi lesquels «Swiss Made», qui passe en revue les produits, personnalités et idées forgeant l'image de la Suisse dans le monde. La session parlementaire à Flims a été l'occasion pour les rédactions de se pencher sur la langue rhéto-romane. En prélude aux mondiaux de football, la rédaction portugaise a consacré en mai un reportage fouillé sur le séjour de l'équipe nationale brésilienne à Weggis. Avec le concours des rédactions,

la Webfactory a produit, pour le compte de Swissinfo/SRI, un site en six langues (www.swissalpinemusic.ch) consacré aux coutumes et traditions musicales de Suisse. Autre réalisation: un Flash-Special japonais sous forme de livre audio dans lequel l'alpiniste Yuko Maki raconte son ascension de l'Eiger. Pour le compte de la Direction générale de SRG SSR, la Webfactory a élaboré le site «Timeline 75 ans SRG SSR idée suisse», qui a remporté l'Europrix Top Talent Award 2006 dans la catégorie «Broadband/Online».

Perspectives

Les élections fédérales 2007 feront l'objet d'une couverture différenciée suivant le public cible. Il est prévu de donner aux Suisses de l'étranger la possibilité de communiquer entre eux par le truchement de www.swissinfo.org.

En bref

Pénétration (nombre moyen de pages consultées par mois)	www.swissinfo.org www.swisspolitics.org	8 944 500 195 167
Parts de marché: 24 heures, lu-di (en %)	Radio Swiss Classic Radio Swiss Jazz Radio Swiss Pop	0.9 0.3 0.8
Pénétration (nombre moyen d'auditeurs par jour)	Radio Swiss Classic Radio Swiss Jazz Radio Swiss Pop	95 010 65 690 156 400
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)		141/169
Charges d'exploitation (CHF mio)		31.5

Filiales



2006 aura de nouveau été un grand «cru sportif» pour le TV Productioncenter Zürich AG (TPC). En plus des mandats réalisés pour le compte des ligues de hockey sur glace et de football, la production extérieure a participé à plusieurs événements d'envergure internationale. En février, le TPC a été chargé par le diffuseur officiel des Jeux Olympiques d'hiver à Turin de produire les compétitions de vitesse (descente, descente du combiné et super-G). L'excellente qualité de sa production lui a valu le prestigieux Olympic Golden Ring 2006. En juin et juillet, le TPC a suivi l'équipe nationale de football en Allemagne, à la demande de la TV alémanique Schweizer Fernsehen (SF) et de l'unité d'organisation Business Unit Sport (BUS). Il a également prêté assistance à ses collègues allemands lors de la visite du Pape Benoît XVI à l'Université de Ratisbonne en septembre.

Côté studios, SF a mis l'accent sur le relookage des émissions. Le design global a été revu et de nombreux nouveaux décors ont fait leur apparition. A cela s'est ajoutée l'introduction sur une grande échelle du format image 16:9. Le réaménagement des studios news s'est terminé par la mise en service des plateaux 11 et 12. En été enfin, le dernier studio analogique a lui aussi été rééquipé en numérique.

Svelte, souple et performant

Pilotage, production et technologie sont les points forts du TPC. Une nouvelle stratégie le repositionne comme fournisseur global de solutions misant sur la proximité de ses principaux clients: SF et la BUS. Le nouveau secteur NewMedia s'emploie à développer des produits innovants, préparant ainsi le passage de la radiodiffusion classique aux nouveaux vecteurs de diffusion et méthodes de production.

Préserver l'acquis, favoriser la nouveauté

La nouvelle direction regroupe, autour du CEO Alexander Krombholz, les responsables des secteurs «fabrication» (Peter Buecheler), «production» (August Reinhard) et «technique» (Christoph Beuggert). La direction élargie comprend en outre Béatrice van Nes (ressources humaines) et Arie Wubben (finances). La production a connu des optimisations structurelles parmi lesquelles la fusion des secteurs studios, cars de reportage, ENG et postproduction.

Les défis à relever

Pour l'univers médiatique de demain, le principal défi consistera à diffuser les contenus sur la gamme entière des vecteurs, dans les qualités les plus diverses et des conditionnements spécifiques, la fourchette allant de la télévision haute définition (TVHD) à la TV mobile. Premier exemple d'utilisation multiple des contenus: «Le Journal 100 secondes» dédié au cellulaire, qui génère à la fois des synergies et une plus-value pour l'utilisateur.

En bref

Activité	Le TV Productioncenter Zürich AG (TPC) est la plus grande entreprise suisse de production dans le domaine audiovisuel. Entreprise générale, le TPC propose l'ensemble des prestations nécessaires à la réalisation d'émissions TV et d'autres productions audiovisuelles. Outre Schweizer Fernsehen, il compte parmi ses clients d'autres chaînes de télévision en Suisse et à l'étranger, ainsi que des entreprises des secteurs de l'industrie, des services et de l'administration publique.
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)	568/769
Produits d'exploitation* (CHF mio)	130.2

*selon clôture individuelle d'après Swiss GAAP RPC



Chaque jour, plus de 1.5 million de personnes font confiance aux informations délivrées par le télétexte. Considéré comme un média d'information majeur de SRG SSR idée suisse, il est surtout utilisé lors d'événements extraordinaires et de grandes manifestations sportives, ce qui fut une fois de plus le cas durant l'exercice sous revue. La concision du contenu, le haut degré d'actualité et de crédibilité ainsi que la disponibilité rapide du télétexte suisse en font plus que jamais un média incontournable.

L'année de tous les records

En 2006, grâce aux Jeux Olympiques de Turin, le télétexte a affiché un nouveau record de fréquentation: le 19 février, 2 227 100 personnes étaient au rendez-vous, ce qui correspond à une part de marché de plus de 69%. Le 5 mars, les chutes de neige record ont amené plus de 1.3 million d'internautes à consulter le site www.teletext.ch. Selon la REMP/NET-Audit, www.teletext.ch s'est ainsi hissé parmi les cinq premiers au hit-parade des sites d'information suisses.

Projet MOVE

Le 23 mars 2005, le Conseil d'administration de SRG SSR avait décidé d'intégrer les rédactions de Swiss TXT aux centres multimédias des studios TV de Zurich, Genève et Comano. Cette régionalisation est devenue réalité en décembre 2006, grâce au soutien et à la coopération de toutes les parties impliquées. L'employeur du personnel des rédactions reste Swiss TXT. Pas de changement non plus pour le siège principal maintenu à Bienne.

Nouvelle structure de vente

Pour commercialiser les offres publicitaires et les solutions de communication crossmédias actuelles et futures, Swiss TXT a mis en place, le 1^{er} janvier 2007, sa propre structure de vente avec des antennes à Zurich, Genève et Bienne. La collaboration avec les régies partenaires Radiotele AG et Publidiffusion a été résiliée, et les fichiers clients ont été intégrés à la nouvelle structure. La Suisse italienne reste confiée aux bons soins de l'entreprise Ritter Promotion à Lugano. La coopération avec Publisuisse SA est renforcée.

Stratégie 2007

La stratégie multimédia de SRG SSR positionne Swiss TXT comme centre de compétences multimédia de SRG SSR chargé de fournir des prestations de marketing et d'ingénierie de haute qualité dans les domaines solutions de communication crossmédia, services IT multimédias, commercialisation de contenus et sous-titrage. Swiss TXT aligne ses prestations en priorité sur les besoins des radios et télévisions de SRG SSR, tout en les proposant à des tiers au sens d'une multiplication.

En bref

Activité	Swiss TXT fait partie des principaux fournisseurs multimédias de nouvelles en Suisse. Elle offre 24 heures sur 24 un service de news actualisées sur le télétexte, Internet et les téléphones portables. Swiss TXT se charge également du sous-titrage de nombreuses émissions TV de SRG SSR idée suisse.
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)	118/186
Produits d'exploitation* (CHF mio)	19.6

*selon clôture individuelle d'après Swiss GAAP RPC

publi suisse

Le marché suisse de la publicité a poursuivi sa course ascendante pour atteindre un nouveau pic en 2006. Les investissements publicitaires bruts se sont montés au total à 3.7 milliards CHF, soit 8.5% de plus que l'année d'avant. Les médias électroniques ont enregistré une hausse supérieure à la moyenne (+9.4%), générant au total près de 1.1 milliard CHF. Avec un plus de 10.2%, la publicité TV fait apparaître une croissance encore plus importante.

La TV au niveau 2005, les autres secteurs d'activité en hausse

Avec un produit d'exploitation de 318.4 millions CHF, Publisuisse SA a nettement dépassé le résultat de l'année précédente (+3.6%). Ce score est essentiellement imputable au sponsoring de la Télévision Suisse Romande (TSR), que Publisuisse a pu intégrer à son portefeuille. Le chiffre d'affaires de la publicité TV classique n'a pratiquement pas bougé par rapport à 2005. La stagnation s'explique largement par l'énorme pression exercée sur les prix dans le domaine des «Fast Moving Consumer Goods», et qui s'est répercutée à 100% sur les investissements publicitaires. Dans ce segment, une majorité des annonceurs sont en effet très soucieux des prix lorsqu'ils planifient et achètent, la qualité de l'environnement n'arrivant qu'en deuxième priorité. Les autres champs d'activité (sponsoring TV et radio, tele news combi, Screens «Espace TSR») affichent tous une évolution positive (+60% au total).

Que réserve l'avenir?

La concurrence entre les médias va continuer à se durcir. Les médias électroniques vont sans doute renforcer leur position de marché, alors même qu'ils subiront d'importants changements. Offres nouvelles, technologies nouvelles, cadre légal redéfini et besoins de communication toujours plus exigeants côté annonceurs, tels sont les défis de demain. Pour Publisuisse, la commercialisation de la publicité TV classique reste la clé de voûte des activités. Ce qui ne l'empêche pas de satisfaire encore mieux les besoins des clients à travers des solutions crossmédiatiques dans l'environnement programmatique de SRG SSR idée suisse, faisant ainsi droit à sa devise «tout sous un même toit». Par ailleurs, elle entend créer des synergies utiles en déployant ses activités hors du périmètre SRG SSR. A cet égard, l'évolution technologique (numérisation, TV mobile, interactivité) offre de multiples chances d'enrichir la palette des activités et de se lancer dans des secteurs nouveaux.

En bref

Activité	Publisuisse SA assure la commercialisation de l'offre éditoriale de SRG SSR idée suisse. Elle propose aux annonceurs des solutions de communication efficaces en réseau. Ce faisant, Publisuisse contribue à hauteur d'un sixième aux recettes annuelles globales de SRG SSR. Partenaire de l'économie publicitaire et leader du marché des médias électroniques en Suisse, Publisuisse fixe les standards en matière de planification, conseil, déroulement et recherche.
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)	101/106
Produits d'exploitation* (CHF mio)	325.7

*selon clôture individuelle d'après Swiss GAAP RPC



Fin août, en temps voulu pour le Radio Day 2006, Publica Data AG a lancé le RadioControl Manager. Version améliorée de l'ancien système de planification radio, ce logiciel a été fabriqué par l'entreprise allemande DAP Systems à la demande de Publica Data AG, puis adapté aux données du marché suisse. La planification y est facilitée par le recours à des procédés tels que des visualisations graphiques de l'input et l'output.

En septembre 2006, Publica Data AG a lancé la troisième étude KommTech en coopération avec la communauté d'intérêts des médias électroniques (IGEM). L'étude portait sur l'équipement des foyers suisses en médias électroniques et sur l'usage qu'ils en font. On enregistre une hausse du nombre des appareils numériques, en particulier des téléviseurs plats, même si ce bond de 11 à 19% est probablement à attribuer au Mondial de football. La KommTech sera reconduite en 2007.

Chiffres-clés

Avec 6.3 millions CHF, le chiffre d'affaires 2006 de Publica Data AG accuse une légère baisse par rapport à l'année précédente. Sur ce montant, 4.8 millions CHF proviennent de la télévision, 1.4 million CHF de la radio et le reste, de la recherche Internet et de diverses études ad-hoc. Le bénéfice d'exploitation s'est élevé à tout juste 400 000 CHF.

Personnel

Le poste de chef de la recherche Internet, vacant depuis l'automne 2005, a été pourvu en avril 2006. C'est Corinne Baltzer, fraîche émoulue de l'Université de Zurich où elle a étudié le journalisme, qui occupe la nouvelle fonction. Après le départ de Siegfried Ceballos, l'équipe TV a été renforcée par Diana Stettler et Benno Kissling en raison de l'arrivée de TV 3+.

Au 31 décembre 2006, le Conseil d'administration de Publica Data AG se compose de Silvio Studer (président, Media Services SRG SSR idée suisse), Walter Rüegg (Schweizer Radio DRS), Martin Schneider (Publisuisse SA), Klaus Kappeler (Goldbachmedia AG) et Urs Renner (Medialogics et président d'IGEM).

Le défi de l'avenir

Tout comme Mediapulse AG qui remplace l'ancien service de la recherche de SRG SSR, Publica Data AG sera intégrée à la nouvelle fondation pour des études d'audience indépendantes, créée en avril 2007. A côté de ce changement de structure, Publica Data AG aborde cette année la production et la commercialisation des données de fréquentation dans le domaine des nouveaux médias comme un nouveau défi à relever, que ce soit en matière de web TV, de radio-streaming, de podcast ou de handy TV.

En bref

Activité	Publica Data AG commercialise les données de la recherche continue sur les médias électroniques provenant de Telecontrol, Radiocontrol, de la recherche sur panel NET-Matrix ainsi que de ses propres projets. Elle dessert en priorité les entreprises médias commerciales privées de Suisse, parmi lesquelles aussi les régies de commercialisation des fenêtres publicitaires suisses, de la branche radiophonique et des sites Internet.
Effectifs (en postes à plein temps/personnes)	9/10

Gouvernement d'entreprise

Une conduite de l'entreprise responsable

SRG SSR idée suisse est une association au sens des articles 60 et suivants du Code civil suisse. En vertu de la loi sur la radio et la télévision du 21 juin 1991 (LRTV) et de l'ordonnance sur la radio et la télévision (ORTV), elle diffuse, par l'intermédiaire de ses sociétés régionales, des programmes de radio et de télévision de service public. Elle détient trois concessions du Conseil fédéral:

- la concession SRG SSR pour la diffusion de programmes radio/TV et de productions et d'informations présentées de manière similaire,
- la concession de Swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI) pour la diffusion d'un programme multilingue destiné à l'étranger,
- la concession Swiss TXT pour un service national de télétexte.

Ces trois concessions vont être remplacées par une nouvelle concession adaptée aux dispositions de la LRTV entrée en vigueur le 1^{er} avril 2007.

Structure de SRG SSR

L'association SRG SSR se compose de quatre sociétés régionales:

- Société SRG.D: SRG idée suisse Deutschschweiz/ Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und rätoromanischen Schweiz
- Société RTSR: SSR idée suisse Romande/Société de Radio-Télévision Suisse Romande
- Coopérative CORSI: Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana
- Société CRR: Cuminanza rumantscha radio e televisiun

En Suisse romande et Suisse alémanique, les sociétés régionales SRG.D et RTSR sont à leur tour subdivisées en sociétés membres.

Collaboration au sein de l'association

Le Conseil central est l'organe suprême de l'association SRG SSR. Son comité, le Conseil d'administration SRG SSR, dirige et contrôle l'entreprise. Au plan régional, ces deux organes nationaux ont pour corollaires les conseils régionaux et leurs conseils d'administration ou comités. Ces derniers délèguent des représentants au sein du Conseil central et du Conseil d'administration SRG SSR. Chaque région linguistique dispose par ailleurs d'un conseil des programmes et d'un organe de médiation élu par celui-ci.

Les sociétés régionales ont pour mandat de créer et diffuser des programmes de radio et de télévision conformément à la concession, tout en respectant la politique de l'entreprise, les directives du Conseil central, du Conseil d'administration et du directeur général de SRG SSR. Les conseils d'administration ou les comités des sociétés régionales assurent la direction des affaires des unités d'entreprise qui produisent les programmes radio/TV et l'offre Internet afférente. SRG SSR compte sept unités d'entreprise: Schweizer Radio DRS (SR DRS), Schweizer Fernsehen (SF), Radio Suisse Romande (RSR), Télévision Suisse Romande (TSR), Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RTSI), Radio e Televisiun Rumantscha (RTR) et Swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI). Ces unités sont des filiales de l'association SRG SSR. L'unité d'entreprise Swissinfo/SRI dispose d'un comité et d'un conseil dont les attributions sont assumées par le Conseil d'administration SRG SSR.

Le directeur général de SRG SSR répond de la direction de l'entreprise et de ses programmes vis-à-vis de l'autorité de concession. Il participe en général aux réunions du Conseil d'administration SRG SSR et il est membre des comités ou des conseils d'administration des sociétés régionales. Dans des cas particulièrement importants, il peut soumettre les décisions de ces derniers au Conseil d'administration SRG SSR. Les directeurs des unités d'entreprise et le directeur général adjoint constituent, sous la présidence du directeur général, le Comité de direction SRG SSR.

Trois unités d'organisation nationales subordonnées au directeur général et au directeur général adjoint fournissent les prestations de service requises par l'entreprise.

Structure du groupe SRG SSR

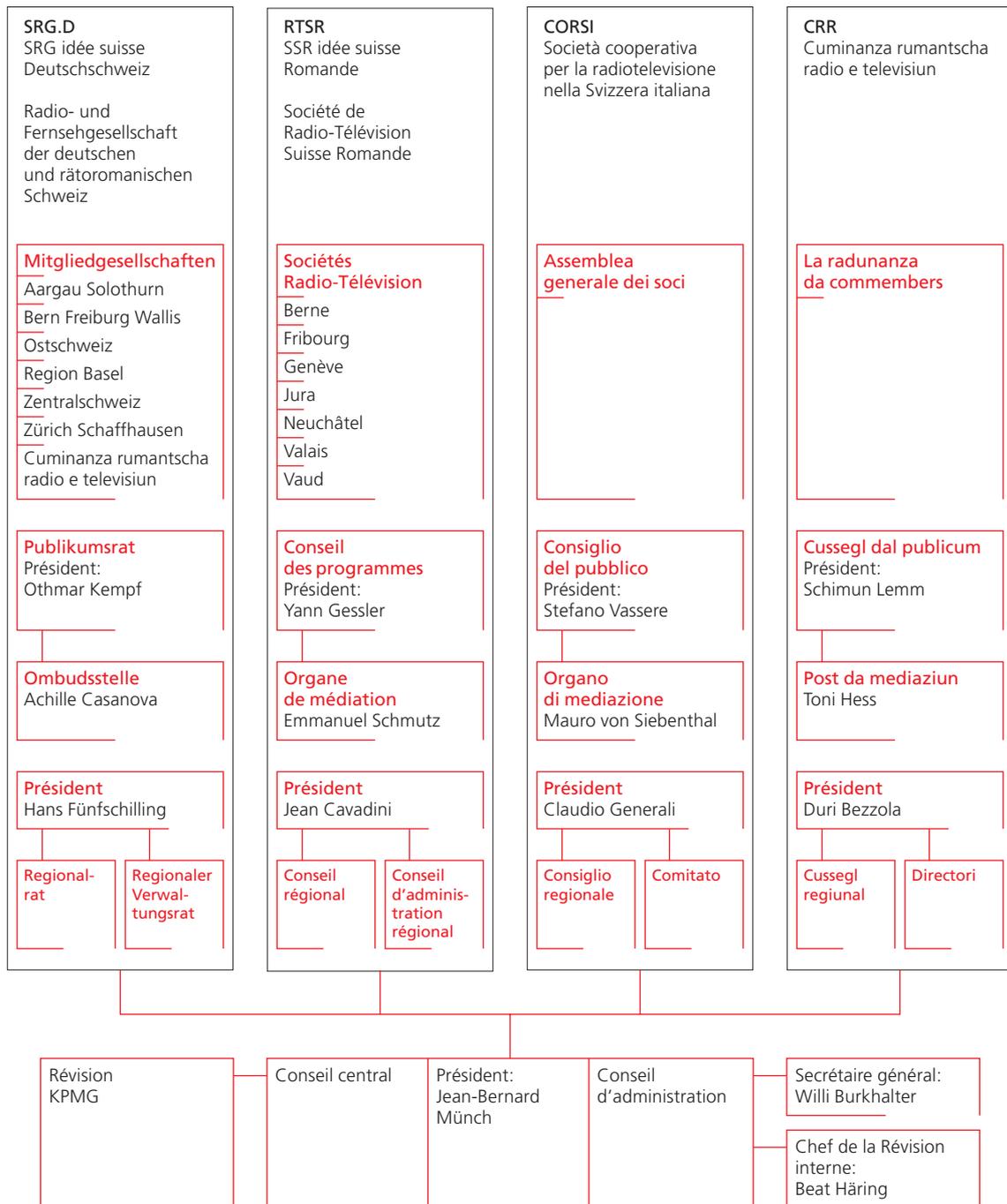
SRG SSR compte cinq filiales: TV Productioncenter Zürich AG (TPC AG), Teletext Suisse SA/Swiss TXT, Publisuisse SA, Publica Data AG et Telvetia SA. Elles assument des tâches qui ne sont pas directement liées à la production des programmes radio/TV ni à l'offre Internet mais qui contribuent à leur réalisation. Ces filiales sont des sociétés non cotées en Bourse (cf. annexe aux comptes du groupe en page 104).

Chaque filiale est gérée par un conseil d'administration au sein duquel siègent des représentants désignés par le Comité de direction SRG SSR. En règle générale, le président du Conseil d'administration est également membre du Comité de direction SRG SSR. Le directeur du TPC siège également au sein du Comité de direction de SF, avec voix consultative.

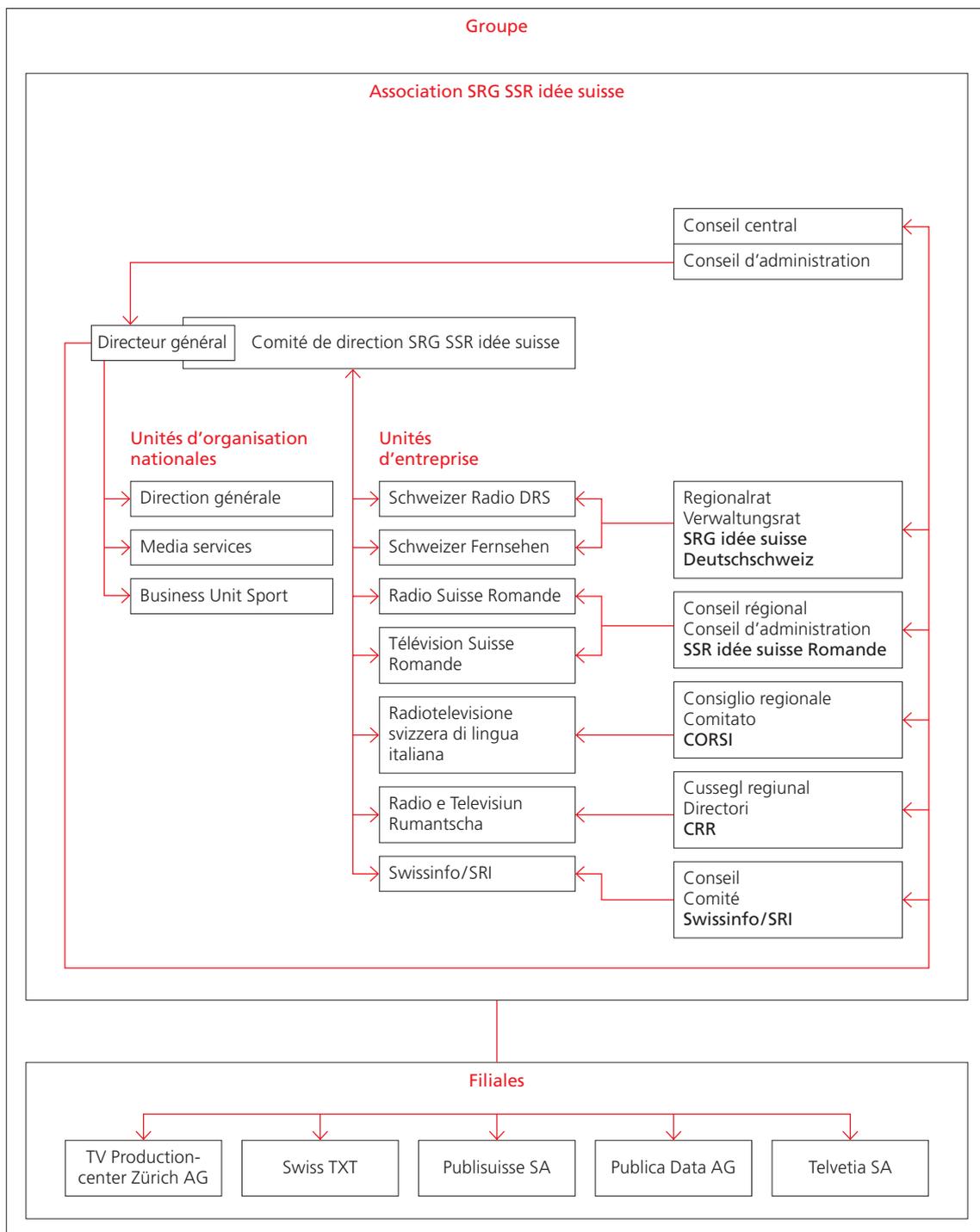
Structure du patrimoine

Le capital propre de SRG SSR s'élève à 705 millions CHF au 31 décembre 2006. Il se compose d'une réserve de base de 480 millions CHF et d'une réserve provenant des bénéfices de 225 millions CHF.

Structure de l'association 2006



Structure de l'entreprise 2006



Conseil central

	Nationalité	Année de naissance	Année d'élection au Conseil central	Ré-élections
Elu par le Conseil fédéral:				
Jean-Bernard Münch, Domdidier (président)*	CH	1943	2002	1
Max Friedli, Gümliigen (vice-président)*	CH	1945	1992	3
Renzo Respini, Lugano*	CH	1944	2001	1
Elisabeth Veya, Berne*	CH	1948	2001	1
Chantal Balet Emery, Genève	CH	1952	2001	1
Nommés par les sociétés régionales:				
SRG.D				
Viktor Baumeler, Wolhusen	CH	1948	2005	0
Hans Ulrich Büschi, Berne	CH	1940	2001	1
Hans Fünfschilling, Binningen*	CH	1940	1992	3
Walter Joos, Schaffhouse	CH	1945	1992	3
Dieter J. Niedermann, Saint-Gall	CH	1942	2005	0
Jean-Pierre Simmen, Feldbrunnen (jusqu'au 31.8.2006)	CH	1940	2001	1
Lotty Fehlmann Stark, Aarau (depuis le 1.9.2006)	CH	1964	2006	0
RTSR				
Jean Cavadini, Neuchâtel*	CH	1936	1992	3
Pierre Lavanchy, Köniz	CH	1938	2004	1
Jacques Pittet, Nyon	CH	1941	2001	1
CORSI				
Claudio Generali, Lugano*	CH	1943	1997	2
Fabrizio Keller, Castaneda	CH	1960	2005	0
CRR				
Duri Bezzola, Scuol*	CH	1942	2006	0
Elus par le Conseil central:				
Trix Heberlein-Ruff, Zumikon*	CH	1942	1992	3
Kathrin Matter, Zofingen	CH	1939	1997	2
Niklaus Ullrich, Arlesheim	CH	1952	2001	1
Hans Höhener, Teufen	CH	1947	2001	1
Représentants du personnel (voix consultative):				
Jürg Schäffler, Berne				
Barbara Büttner, Berne				

* Membre du Conseil d'administration

Election et durée du mandat

Le Conseil central compte 21 membres: cinq nommés par le Conseil fédéral dont le président de SRG SSR et le président du Comité de Swissinfo/SRI, six élus par la société régionale SRG.D, trois élus par la RTSR, deux par la CORSI et un par la CRR (son président). Le Conseil central coopte quatre autres membres. Tous sont élus pour une durée de quatre ans et peuvent être réélus trois fois. Le mandat expire à la fin de l'année au cours de laquelle son titulaire atteint l'âge de 70 ans.

La nouvelle période administrative a démarré en 2005. Le Conseil fédéral a désigné ses représentants fin 2004. En vue de l'entrée en vigueur de la nouvelle LRTV qui modifiera les règles de composition de la représentation de la Confédération, la nomination des membres du Conseil central a été assortie d'une réserve quant à la durée du mandat. Le Conseil central invite également le président de l'association du personnel signataire de la CCT et un représentant des cadres à participer à ses réunions.

Modalités de travail et compétences

Le Conseil central se réunit au moins deux fois par an pour une séance d'une demi-journée dirigée par le président de SRG SSR. Chaque année, une séance est consacrée aux affaires statutaires ordinaires, en particulier à l'adoption du rapport annuel et des comptes ainsi qu'aux élections périodiques.

Par ailleurs, le Conseil central s'informe sur les projets et les développements importants dans l'entreprise. Les statuts et le règlement de gestion édicté par le Conseil central définissent les compétences de l'organe suprême de SRG SSR et celles du Conseil d'administration. Hormis quatre exceptions, la répartition des compétences correspond au droit des sociétés anonymes. En plus des questions statutaires, le Conseil central se prononce sur les propositions au Conseil fédéral visant à adapter la redevance, à modifier la concession ou à y renoncer. Il décide également de l'élection du directeur général et édicte le règlement sur les indemnités de ses membres et de ceux du Conseil d'administration.

1



2



3



4



5

Conseil d'administration

Le Conseil d'administration assure la direction des affaires de l'ensemble de la société. Il détient tous les pouvoirs qui ne sont pas explicitement réservés à un autre organe. Le Conseil d'administration se compose des neuf membres du Conseil central ci-dessous.

1 Jean-Bernard Münch

Domdidier, président du Conseil d'administration depuis 2002.

Après un doctorat en sciences politiques, Jean-Bernard Münch entame sa carrière professionnelle comme assistant du directeur de la TSR, avant de prendre la direction du département Organisation et informatique SRG SSR. En 1981, il est nommé directeur des finances et de la gestion, fonction qu'il quitte en 1990 pour le poste de secrétaire général de l'Union Européenne de Radio-Télévision (UER) qu'il occupera jusqu'à la fin de 2001. Il exerce aujourd'hui une activité de consultant indépendant.

Autre mandat: Consortium Eurosport.

2 Max Friedli

Gümligen, vice-président du Conseil d'administration depuis 1992.

Max Friedli est titulaire d'un doctorat en histoire contemporaine, histoire suisse et droit public. Après avoir travaillé au Secrétariat de l'Assemblée fédérale, il devient secrétaire de la Commission permanente de politique extérieure et de la délégation auprès du Conseil de l'Europe. Il occupe ensuite la fonction de secrétaire général adjoint de la Société de Banques Suisses, avant d'être nommé secrétaire général de l'Union démocratique du centre en 1979. Depuis 1994, il est directeur de l'Office fédéral des transports.

3 Claudio Generali

Lugano, vice-président du Conseil d'administration depuis 1997, président de la CORSI.

En 1966, Claudio Generali achève ses études de sciences économiques à l'Université de Genève. Après avoir travaillé à l'UBS et été vice-directeur de la Banca dello Stato del Canton Ticino, il a été conseiller d'Etat du Canton du Tessin de 1983 à 1989.

Mandats au sein de conseils d'administration: Implenia, Schindler Elettronica, Fondation Swiss Aviation.

4 Duri Bezzola

Scuol, membre du Conseil d'administration depuis 2006, président de la CRR.

Duri Bezzola est architecte de formation. Il a été membre de l'exécutif communal de Scuol de 1983 à 1990, et a représenté le canton des Grisons au Conseil national de 1991 à février 2007. Membre de la direction du PRD des Grisons, il est également président de Swiss-Ski (SSV) depuis 2000.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Bezzola Denoth SA, Bogn Engiadina (président), Chemins de fer rhétiques, imprimerie Sihldruck SA (président).

5 Jean Cavadini

Neuchâtel, membre du Conseil d'administration depuis 1997, président de la RTSR.

Après des études d'histoire et de latin, Jean Cavadini a enseigné, puis il a été délégué à la Coordination romande de l'enseignement. Il a ensuite été conseiller communal de la Ville de Neuchâtel, député au Grand Conseil, conseiller d'Etat, conseiller national, et enfin conseiller aux Etats jusqu'en 1999.

Autre mandat: Convention patronale de l'industrie horlogère suisse (président).

6



7



8



9

6 Hans Fünfschilling

Binningen, membre du Conseil d'administration depuis 2001, président de SRG.D, vice-président du Conseil d'administration de la filiale TPC AG.

Hans Fünfschilling étudie la biologie et les mathématiques à l'Université de Bâle où il obtient un doctorat en astrophysique. Après avoir exercé une activité de consultant en mathématiques dans la recherche médicale, il dirige le département informatique de l'entreprise pharmaceutique Roche. Hans Fünfschilling a été membre de l'exécutif cantonal de Bâle-Campagne de 1987 à 2000 (direction de l'éducation, direction des finances). Depuis 1999, il est député au Conseil des Etats.

Mandats au sein de conseils d'administration: Arpida SA (vice-président), Basellandschaftliche Gebäudeversicherung, Endress+Hauser SA.

7 Trix Heberlein-Ruff

Zumikon, membre du Conseil d'administration depuis 1992.

Avocate, Trix Heberlein-Ruff préside le Conseil national en 1999 et 2000. Depuis 2003, elle est députée au Conseil des Etats.

Autre mandat: Swiss Transplant (présidente).

8 Renzo Respini

Lugano, membre du Conseil d'administration depuis 1997, président de Swissinfo/SRI.

Renzo Respini est avocat et notaire. Il a été conseiller d'Etat du Canton du Tessin de 1983 à 1995 et conseiller aux Etats de 1995 à 1999.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Alp Transit SA, Banca del Gottardo, Nuova società editrice del Giornale del popolo SA, Università della Svizzera italiana.

9 Elisabeth Veya

Berne, membre du Conseil d'administration depuis 2000.

Titulaire d'un doctorat en droit, Elisabeth Veya exerce auprès des tribunaux, dans une banque et au sein de l'administration avant de devenir journaliste à la rédaction internationale de Schweizer Radio DRS («Echo der Zeit»), puis secrétaire centrale du PS Suisse. Après un long séjour au Zimbabwe, Elisabeth Veya occupe la fonction de cheffe de presse adjointe du Département fédéral des finances (DFF). Elle est ensuite conseillère personnelle du chef du DFF et enfin conseillère du chef du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). Elle est aujourd'hui directrice de la Fondation Science et Cité.

Déclaration des intérêts

Les principales autres activités au sein d'organes de direction et de surveillance ainsi que les fonctions politiques sont indiquées pour chaque membre.

Participations croisées

Il n'y a pas de participation croisée à des conseils d'administration entre SRG SSR et d'autres sociétés en dehors de l'association SRG SSR ou de son cercle de consolidation.

Election et durée du mandat

Trois membres du Conseil d'administration sont élus par le Conseil fédéral, dont le président de SRG SSR et le président du Conseil de Swissinfo/SRI. S'y ajoutent les quatre présidents des sociétés régionales et, sur proposition du Conseil d'administration, un ou deux membres nommés par le Conseil central. Début 2005, ce dernier a nommé deux nouveaux représentants. Les règles concernant la durée du mandat sont les mêmes que pour le Conseil central.

Organisation interne

Le président du Conseil d'administration est élu par le Conseil fédéral. Au demeurant, le Conseil d'administration s'organise librement et élit en son sein deux vice-présidents ainsi que le président et les membres du comité d'audit. Il désigne également un secrétaire qui n'est pas membre du Conseil d'administration.

Comité de rémunération

Le 7 septembre 2006, le Conseil d'administration a instauré un comité de rémunération composé de Jean-Bernard Münch (président), Trix Heberlein-Ruff (vice-présidente) et Max Friedli. Ce comité élabore à l'intention du Conseil d'administration les principes d'une politique de rémunération cohérente des cadres dirigeants du groupe ainsi que l'enveloppe salariale applicable aux échelons nationaux supérieurs de la maison mère. Il prépare également les dossiers sur la rémunération des organes nationaux de l'organisation institutionnelle. Il négocie sur mandat du Conseil d'administration les conditions d'engagement du directeur général. Le comité de rémunération se réunit en moyenne deux à trois fois par an (une seule réunion en 2006) et remet les procès-verbaux au Conseil d'administration.

Comité de nomination

Le 7 septembre 2006, le Conseil d'administration a instauré un comité de nomination composé de Jean-Bernard Münch (président), Jean Cavadini et Hans Fünfschilling. Il veille à ce que le Conseil d'administration soit composé de manière équilibrée et prépare, à l'intention du Conseil d'administration et sous réserve des compétences du Conseil central, les dossiers de nomination du directeur général (catégorie 0) et des cadres des échelons nationaux supérieurs. En 2006, le comité de nomination s'est réuni deux fois. Le Conseil d'administration reçoit les procès-verbaux des réunions ou, dans le cas de proposition de candidat, un rapport des délibérations.

Comité d'audit

Le comité d'audit se compose de Claudio Generali (président), Duri Bezzola et Elisabeth Veya. Chargé d'assister le Conseil d'administration dans ses activités de surveillance et de contrôle, le comité a trois tâches principales: évaluer les processus de contrôle et les risques au sein de l'entreprise, assurer l'examen et le contrôle préliminaires des rapports financiers, évaluer l'indépendance et les prestations de la révision interne et de l'organe de contrôle externe. Le Comité d'audit siège en règle générale quatre fois par an (cinq en 2006) et remet les procès-verbaux au Conseil d'administration. En cas de dossiers particuliers, le président SRG SSR peut assister aux séances avec voix consultative.

Modalités de travail du Conseil d'administration

En 2006, le Conseil d'administration s'est réuni dix fois. En principe, le directeur général et le directeur général adjoint participent à ces séances. Si les affaires traitées le requièrent, le Conseil d'administration invite également des membres du Comité de direction, des responsables de la Direction générale ainsi que d'autres experts. Une fois par an, il procède à l'évaluation de ses activités.

Répartition des compétences entre le Conseil d'administration, le directeur général et le Comité de direction

Les compétences sont réglées par les statuts de SRG SSR et par le règlement de gestion. Ce dernier définit également les attributions incessibles du Conseil d'administration, par analogie au droit des sociétés anonymes, ainsi que les questions spécifiques sur lesquelles le Conseil d'administration se réserve le droit de délibérer en dernier ressort. Le Conseil d'administration propose au Conseil central la personne à nommer comme directeur général. Son élection doit être ratifiée par le Conseil fédéral.

Instruments d'information et de contrôle

Le Conseil d'administration dispose des instruments d'information et de contrôle suivants:

- rapport trimestriel sur les objectifs annuels, les projets stratégiques, les finances et le marché, selon le «Balanced Scorecard»,
- comptes prévisionnels actualisés tous les trimestres,
- comptes annuels,
- budget et plan financier à moyen terme,
- plan de révision annuel de la Révision interne,
- rapports de révision de la Révision interne et externe, Management Letter de la Révision externe,
- rapport annuel sur l'état des filiales et des participations de SRG SSR.

La Révision interne est subordonnée au Conseil d'administration. Elle le soutient, ainsi que le comité d'audit, dans ses tâches de surveillance et de contrôle.

1



2



3



4



5

Comité de direction

Le Comité de direction se compose du directeur général, du directeur général adjoint et des sept directeurs d'unité d'entreprise:

1 Armin Walpen

Directeur général depuis 1996, né en 1948, Suisse.

Titulaire d'une licence de droit, Armin Walpen travaille à l'ex-Département fédéral des transports et de l'énergie de 1974 à 1988, notamment pour le Service radio et télévision qu'il dirige de 1980 à 1988. Il entre ensuite au Tages-Anzeiger où il dirige la rubrique «Audiovisuelle Medien» de 1988 à 1991, avant de devenir secrétaire général du Département fédéral de justice et police de 1991 à 1996.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Union Européenne de Radio-Télévision, Comité de l'Association Fernfachhochschule Schweiz (conseiller stratégique et vice-président), Conseil de fondation Schloss Leuk.

2 Daniel Eckmann

Directeur général adjoint depuis 2004, né en 1950, Suisse.

Secrétaire juridique de l'ex-Office fédéral de la propriété intellectuelle, Daniel Eckmann devient chef de presse de la Ville de Berne, avant de prendre la tête, en 1987, du service de presse et d'information de SF (à l'époque Schweizer Fernsehen DRS). Au service du conseiller fédéral Kaspar Villiger depuis 1991, Daniel Eckmann est responsable de la communication auprès de l'ex-Département militaire fédéral, puis conseiller personnel durant l'année présidentielle 1995, et enfin délégué à la communication et membre de la direction du Département fédéral des finances à partir de 1997.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Billag SA, Commission des programmes de la Schweizer Journalistenschule (MAZ), Aide sportive suisse, Institut suisse de relations publiques (SPRI), Institut des sciences de la communication et des médias de l'Université de Berne, Swiss Olympic Academy.

3 Walter Rüegg

Directeur de SR DRS depuis 1999, né en 1947, Suisse.

Docteur en économie, il travaille de 1973 à 1980 à SF (à l'époque Schweizer Fernsehen DRS), notamment comme journaliste économique et chef de la rubrique économique. De 1982 à 1984, il occupe le poste de secrétaire général du staff du Tages-Anzeiger. Avant d'accéder à la tête de SR DRS, il est président de la direction du groupe Vogt-Schild/Habegger.

Mandats au sein de conseils d'administration: Publica Data AG, Publisuisse SA, Viasuisse SA (président), Mediapulse SA (président).

4 Ingrid Deltenre

Directrice de SF depuis 2004, née en 1960, Néerlandaise.

Après des études de pédagogie et journalisme, Ingrid Deltenre occupe les fonctions de secrétaire générale de l'association Presse Suisse, responsable de projet au sein du département «Business Development» de Ringier SA, cheffe d'édition du journal économique Cash et Chief Marketing Officer auprès de Swisscard AECs SA. Avant de prendre les rênes de SF, elle dirige Publisuisse SA.

Mandats au sein de conseils d'administration: Publisuisse SA, Swiss TXT (présidente), Telepool Sàrl (présidente), TPC AG (présidente).

5 Gérard Tschopp

Directeur RSR depuis 1999, né en 1954, Suisse.

Gérard Tschopp est licencié en sciences politiques de l'Université de Genève, et a poursuivi des études de droit et d'économie avant de se tourner vers le journalisme en 1977. Entré à la RSR en 1979, il prend la direction du département de l'Information en 1984.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Agence Télégraphique Suisse SA, World Radio Geneva FM SA (président), Romandie FM SA, Caisse de pension de SRG SSR idée suisse.

6



7



8



9

6 Gilles Marchand

Directeur de la TSR depuis 2001,
né en 1962, Suisse.

Sociologue de formation, Gilles Marchand travaille à la Tribune de Genève de 1988 à 1990. Il rejoint ensuite Ringier Romandie où il dirige le département Recherche, marketing et communication avant de prendre la direction du groupe en 1998.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Publisuisse SA (président), TV5 Monde, Swiss TXT, Communauté des télévisions franco-phones, Festival Media Nord Sud (président), Fondation pour l'écrit, Télégenève SA, Union Européenne de Radio-Télévision (suppléant d'Armin Walpen).

7 Dino Balestra

Directeur de la RTSI depuis le 1^{er} décembre 2006,
né en 1947, Suisse.

Après des études de pédagogie, Dino Balestra entre en 1968 à la Televisione svizzera di lingua italiana (TSI). En 1986, il est nommé directeur des programmes de Radio e Televisione della Svizzera italiana et en 1999, il prend les rênes de la TSI.

Mandats au sein de conseils d'administration: S.E.D.E. S.p.A., Swiss TXT, Publisuisse SA.

8 Bernard Cathomas

Directeur de la RTR depuis 2001,
né en 1946, Suisse.

Bernard Cathomas a été directeur de la fondation Pro Helvetia de 1998 à 2001 et secrétaire général de la Lia Rumantscha de 1980 à 1997. Docteur en littérature allemande, il a enseigné pendant sept ans à l'école normale grisonne.

Autres mandats: Commission fédérale du cinéma, jury du Prix Innovateur SRG SSR (président).

9 Beat Witschi

Directeur de Swissinfo/SRI depuis 2005,
né en 1958, Suisse.

Journaliste de formation, Beat Witschi a travaillé pendant sept ans comme journaliste radio à Swissinfo/SRI, avant de rejoindre en 1995 CNN International TV. Dès 1999, il participe au lancement de la plate-forme multimédia www.swissinfo.org dont il assure ensuite le développement continu. En 2000–2001, il rejoint CNN London et collabore à la mise sur pied du site www.europe.cnn.com.

A la retraite depuis le 30 novembre 2006:

Remigio Ratti

Directeur de la RTSI depuis 2000,
né en 1944, Suisse.

Après un doctorat en sciences économiques et sociales, puis une formation postgrade, Remigio Ratti est nommé professeur titulaire à l'Université de Fribourg et chargé de cours à l'Université de la Suisse italienne à Lugano. Il est conseiller national de 1995 à 1999.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Publisuisse SA, Swiss TXT, S.E.D.E. S.p.A., Telvetia SA (président), Chaîne du Bonheur (président), Comunità italofofon radiotelevisiva (président).

Daniel Jorio (chef Finances et Controlling SRG SSR), Rainer Keller (chef staff SRG SSR) et Max Gurtner (chef Communication d'entreprise SRG SSR) participent également aux séances du Comité de direction avec voix consultative. D'autres cadres et experts peuvent être invités à présenter des sujets particuliers.

Autres activités et intérêts

Certains membres du Comité de direction représentent SRG SSR dans les conseils d'administration de filiales de SRG SSR ou de sociétés en partie détenues par SRG SSR, au sein de conseils de fondation ou d'autres sociétés proches. Lorsque des honoraires sont versés pour ces activités, leur montant est limité à 15 000 CHF par membre.

Les membres du Comité de direction peuvent être autorisés à exercer une activité accessoire, pour autant que celle-ci ne soit pas en conflit économique ou déontologique avec SRG SSR, que SRG SSR en tire un intérêt direct ou que cette activité soit nécessaire pour des raisons familiales. L'exercice d'une activité accessoire peut également être autorisé s'il s'agit de fonctions qui requièrent peu de temps pour des organisations caritatives ou sociales ou s'il s'agit d'activités dans le domaine de la formation (par ex. comme conférencier) ou encore de fonctions qui relèvent de la sphère des intérêts personnels. Les mandats et activités accessoires des membres du Comité de direction sont indiqués ci-dessus pour chacun d'eux.

Modalités de travail du Comité de direction

En tant qu'organe supérieur de direction, le Comité de direction définit la stratégie et les plans du groupe qu'il soumet au Conseil d'administration avant d'en coordonner la mise en œuvre. Il traite les questions essentielles qui concernent l'ensemble de l'entreprise et, par son action de coordination et de concertation, il veille à ce que les unités d'entreprise et la Direction générale agissent dans l'intérêt du groupe. Le Comité de direction se réunit en principe une fois par mois pour une séance d'un ou de deux jours.

A la tête du Comité de direction, le directeur général tranche lorsque le Comité de direction ne parvient pas à un accord. Il est tenu de rendre des comptes au Conseil d'administration quant à la satisfaction des objectifs. Il met en place les instruments appropriés pour la direction de l'entreprise et veille à leur application.

Contrats de management

Le groupe SRG SSR n'a délégué aucune tâche de direction à des tiers.

Rémunération 2006

CHF 1000	Salaire	Honoraires	Part prestation	Prestations accessoires	Total
Président Conseil d'administration		83	50	20	153
Membres Conseil d'administration (8)		285		43	328
Directeur général	390		90	54	534
Membres Comité de direction (8)	2 163	65	453	236	2 917

Le salaire indiqué correspond au salaire de base. Les honoraires sont versés pour l'exercice de mandats de conseiller d'administration réalisés dans l'intérêt de SRG SSR que ce soit au sein du groupe, de filiales et de sociétés dans lesquelles SRG SSR détient des participations, ou au sein d'autres sociétés. La part «prestation» correspond aux primes versées pour récompenser des prestations particulières ou l'atteinte des objectifs. Les prestations accessoires comprennent les forfaits pour frais professionnels et frais de représentation, les contributions de l'employeur à la caisse de prévoyance professionnelle des cadres, l'utilisation des voitures de service à des fins privées, l'abonnement général des CFF en première classe et le remboursement de la redevance radio/TV.

Droit de participation des membres de l'association SRG SSR

Voir les explications au chapitre «Collaboration au sein de l'association».

Organe de révision

Depuis 1997, KPMG exerce le mandat d'organe statutaire de contrôle. Depuis 2003, elle vérifie également les comptes annuels des filiales TPC AG, Swiss TXT et Publisuisse SA et assume la fonction de réviseur des comptes du groupe. KPMG a été réélue pour la première fois en 2001 pour la période allant jusqu'à l'exercice 2004. En 2005, le Conseil central a décidé de limiter la durée du mandat à un an et l'a donc renouvelé à KPMG pour cette durée. Depuis 2002, le réviseur en chef est Christian Schwarz.

En 2006, les honoraires versés pour la révision s'élèvent à 586 000 CHF. Pour ses autres tâches de conseil au sein du groupe, KPMG a facturé 71 000 CHF.

Le comité d'audit examine le résultat de la révision avec l'organe de révision. Avant d'évaluer la qualité de la révision, il s'informe sur le plan et le processus de révision, ainsi que sur la collaboration avec la Révision interne et les départements concernés de SRG SSR. Il propose la poursuite du mandat au Conseil d'administration qui soumet ensuite la décision au Conseil central.

Politique d'information

SRG SSR pratique une politique de communication ouverte, transparente et en prise sur son temps. Elle informe à l'interne et à l'externe via tous les canaux disponibles, notamment Internet, Intranet, la presse, les événements, les contacts directs avec le personnel, les représentants des autorités et des milieux politiques, les associations et le public. SRG SSR rend compte de son développement et de ses plans financiers dans son rapport de gestion et, ponctuellement, lors de décisions importantes.

Au niveau national, SRG SSR communique par le biais de la Communication d'entreprise et, au niveau régional, par l'intermédiaire des services de communication des unités d'entreprise et des filiales. La Communication d'entreprise du groupe s'occupe de toutes les questions nationales comme la stratégie du groupe, les valeurs et les tâches du service public de l'audiovisuel, la redevance, la loi sur la radio et la télévision, la distribution, la péréquation financière, les projets interrégionaux ou encore la Convention collective de travail. Elle se charge également de la communication avec les groupes d'intérêts sur le plan national. Responsables du positionnement stratégique de leur marque, les services régionaux de la communication d'entreprise informent sur les programmes et les sujets qui intéressent leurs unités d'entreprise, et sur les projets régionaux.

Le cadre financier

Service public: péréquation financière pour des programmes de valeur égale

SRG SSR idée suisse remplit sa mission de service public à travers la totalité de ses chaînes de radio et de télévision et des offres équivalentes dans toutes les langues du pays. Ce sont le financement mixte redevances/recettes commerciales et la péréquation financière interne qui lui donnent les moyens de s'acquitter de ce mandat.

Redevances de réception radio/TV

La redevance de réception annuelle est due pour les appareils de radio et de télévision en service ou prêts à être exploités. Elle est perçue par foyer ou commerce. Le 8 décembre 2006, le Conseil fédéral a décidé d'augmenter la redevance radio/TV de 2.5% à compter du 1^{er} avril 2007. SRG SSR touchera près de 2% de cette hausse, soit 25 millions CHF.

Sur les 3.2 millions de foyers suisses, près de 97% sont équipés d'un ou plusieurs postes de radio et 93% d'un ou plusieurs téléviseurs. Durant l'exercice sous revue, 165 000 foyers (5.2%) à faible revenu bénéficiaires des prestations complémentaires ont été exonérés du paiement de la redevance radio et 170 000 (5.3%) de la redevance TV. La charge qui en résulte équivaut à 68 millions CHF. Les téléspectateurs et auditeurs clandestins se chiffrent à 3.5% ou 8.1%, une part qu'on peut qualifier de faible en comparaison européenne. Sur les redevances payées à titre professionnel, 70 837 sont revenues à la radio et 22 609 à la télévision (source: Billag SA).

C'est Billag SA, une société indépendante de SRG SSR, qui est chargée de l'encaissement, sur mandat du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC). Deux représentants SRG SSR siègent au Conseil d'administration de Billag SA. L'Office fédéral de la communication (OFCOM) est chargé de la surveillance et du traitement des plaintes contre les décisions de l'organe d'encaissement.

En 2006, SRG SSR a encaissé des recettes nettes de 1.1 milliard CHF au titre de la redevance. Sont déduits du produit brut:

- les coûts liés à la gestion et surveillance des fréquences ainsi qu'à la planification des réseaux d'émetteurs,
- les frais d'encaissement de la redevance,
- la part destinée aux diffuseurs locaux et régionaux.

Redevances de réception

par an, en CHF, hors TVA	2007*	2006
Réception radio à titre privé	165.00	165.00
Réception TV à titre privé	286.00	274.80
Total réception radio et TV à titre privé	451.00	439.80
Réception radio à titre professionnel	218.40	218.40
Réception TV à titre professionnel	379.00	364.20
Total réception radio et TV à titre professionnel	597.40	582.60

*nouveau tarif depuis le 1^{er} avril 2007

Dans son rapport sur les besoins financiers 2007-2010, SRG SSR avait annoncé au DETEC un surcroît de besoins de 72 millions CHF. Le Conseil fédéral lui en a accordé 25 millions par an, basant sa décision sur une hausse nettement plus importante du nombre des foyers soumis à la redevance que celle estimée par SRG SSR. Pour cette dernière, la décision du Conseil fédéral entraîne un risque financier de 55 millions CHF. Elle engagera donc un train de mesures supplémentaires pour réduire ses coûts et se donner les moyens de poursuivre l'extension de la radio/TV numérique en Suisse.

Autres données sur les recettes

Le rapport sur les comptes de la maison mère rassemble des données complémentaires sur les redevances de réception ainsi que sur les recettes commerciales et autres recettes (pages 72 et 81).

Péréquation financière

La péréquation financière annuelle entre les régions de taille différente permet à SRG SSR d'offrir à la population de Suisse alémanique, Suisse romande, Suisse italienne et Suisse romanche des programmes équivalents.

La péréquation financière s'effectue dans le cadre de l'allocation des moyens aux unités d'entreprise. Les fonds sont prélevés sur le produit des redevances radio/TV encaissées à l'échelon de l'entreprise, sur les recettes de la publicité TV ainsi que sur les recettes générées par la distribution et les opérations financières. Les recettes provenant du sponsoring, du programme et des prestations de service de même que la contribution fédérale à Swissinfo/SRI entrent en revanche directement dans les caisses des unités d'entreprise.

Inscrite dans le plan financier et le processus budgétaire, l'allocation des moyens est soumise à l'approbation du Conseil d'administration de SRG SSR. Elle repose sur les éléments que voici:

- socle destiné à financer l'offre équivalente de programmes dans la région linguistique selon concession SRG SSR; ce socle peut être relevé pour les besoins de la TV en cas d'évolution positive des recettes de la publicité TV,
- allocation structurelle destinée à couvrir les charges liées aux tâches nationales communes, à l'infrastructure des bâtiments et à la distribution des programmes,
- attributions destinées à des tâches spéciales, notamment la diffusion internationale des programmes,
- attributions destinées à des projets d'envergure.

Péréquation financière 2006

	Deutschschweiz Svizra rumantscha	Suisse romande	Svizzera italiana
Part de la population globale (en %)	72.0	23.6	4.4
Total des usagers s'acquittant de la redevance radio	2 016 851	626 990	98 320
Total des usagers s'acquittant de la redevance TV	1 976 588	631 484	107 289
Part des recettes SRG SSR (en %)	70.4	25.6	4.0
Part des moyens alloués (en %)	44.4	33.0	22.6

Les recettes 2006 de SRG SSR et leur affectation à la réalisation de programmes équivalents dans les quatre régions du pays, selon mandat, se présentent comme suit:

Produits d'exploitation 2006

en millions CHF	Télévision	Radio	Total
Redevances de réception	704.3	411.8	1 116.1
Recettes commerciales	328.6	27.5	356.1
Autres recettes, diminution sur recettes	64.1	10.2	74.3
Total	1 097.0	449.5	1 546.5

Charges d'exploitation 2006

en millions CHF	Télévision	Radio	Total
Schweizer Radio DRS		186.3	186.3
Schweizer Fernsehen	521.3		521.3
Radio Suisse Romande		124.6	124.6
Télévision Suisse Romande	337.7		337.7
Radiotelevisione svizzera di lingua italiana	209.9	81.3	291.2
Radio e Televisiun Rumantscha	7.1	18.5	25.6
Swissinfo/SRI	22.1	9.4	31.5
Unités d'organisation nationales (déduction faite des décomptes internes)	42.5	16.8	59.3
Total	1 140.6	436.9	1 577.5

Ressources humaines

Un engagement réel pour le personnel

En 2006, les Ressources humaines SRG SSR idée suisse ont réalisé un second sondage auprès du personnel. Résultat: la satisfaction au travail est en légère hausse par rapport au sondage 2003. 82% des employés se disaient alors satisfaits à très satisfaits. Trois ans plus tard, 86% apprécient tout particulièrement le contenu du travail, la collaboration au sein de l'équipe, la sécurité de l'emploi et la prévoyance dans le domaine de la santé.

A l'inverse, la confiance dans la sécurité de l'emploi accuse une forte baisse par rapport à 2003. Le «commitment», c'est-à-dire le sentiment d'appartenance des collaborateurs à SRG SSR, est lui aussi en recul (77 points sur 100, contre 80 en 2003). Enfin, la charge de travail, les structures d'organisation, les perspectives de développement et l'écart entre direction et personnel sont autant de points qui suscitent une certaine insatisfaction. L'entreprise a donc décidé d'agir en 2007 dans ces domaines précis.

Caisse de pension SRG SSR: sur la bonne voie

Si 2005 a été l'année de la fusion de la Caisse de pension idée suisse (CPS) avec la «Fondation de prévoyance en faveur du personnel de SRG SSR» et la «Fondation pour le personnel de SRG SSR», 2006 aura été celle de la consolidation. Les procédures de travail ont été améliorées, le système de contrôle interne a été intensifié et la politique d'information renforcée. Le 1^{er} janvier 2006, le Syndicat suisse des mass media (SSM) a rejoint la CPS, suivi en milieu d'année par Mediapulse SA (ancien Service de la recherche SRG SSR). La CPS compte 6103 assurés actifs et 802 bénéficiaires de rentes. La somme inscrite au bilan s'élève à 1.7 milliard CHF. Le degré de couverture est de 107.4%.

Le Conseil de fondation a consacré l'essentiel de ses activités au problème de la couverture déficitaire des nombreux départs à la retraite anticipée, a débattu de différentes options et demandé l'avis d'un expert externe. Les règlements de prévoyance ont été

également adaptés à la 1^e révision LPP et à la loi sur le partenariat enregistré. La première période administrative du Conseil de fondation est arrivée à échéance en fin d'année. Les membres ont tous été réélus pour une seconde période de quatre ans.

Fonds de créativité: du studio TV à l'atelier de couture

Les collaborateurs SRG SSR rétrocèdent à l'entreprise l'intégralité des droits d'auteur et d'utilisation de leurs œuvres. En contrepartie, l'employeur a créé un fonds de créativité qui permet de financer un «repos créatif» auquel ont droit les professionnels du programme tous les cinq ans. Peuvent bénéficier d'une contribution du fonds les projets qui favorisent le développement personnel ou la compétitivité sur le marché du travail. Plus de 100 demandes, cours de langues principalement, ont été acceptées en 2006. Un grand nombre de collaborateurs profitent aussi de cette occasion pour aller voir ce qui se fait dans d'autres secteurs. C'est ainsi qu'une journaliste TV a travaillé dans un atelier de couture durant huit semaines, dans l'objectif de concevoir une collection simple. Un rédacteur a essayé de savoir comment Genève pourrait mieux organiser les activités sportives destinées aux ados. Une graphiste a réalisé un film sur un festival de théâtre. Enfin, le fonds a permis l'écriture de plusieurs livres sur les sujets les plus variés.

Perspectives: les négociations CCT

Le nouveau règlement sur le remboursement des frais professionnels est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2007. Une révision s'était imposée en raison de l'introduction en 2007 du nouveau certificat de salaire valable dans tout le pays. Les premiers concernés par ces changements sont évidemment les services du personnel.

Les négociations de la nouvelle Convention collective de travail (CCT) constitueront l'un des temps forts de l'exercice 2007. Les partenaires sociaux – SRG SSR et SSM – feront tout leur possible pour éviter le vide juridique et remplacer dans les meilleurs délais l'actuelle CCT (échéance fin 2007) par un nouvel accord. Les négociations devraient démarrer en début d'année pour se terminer à la fin de l'été et laisser suffisamment de temps à la mise en œuvre administrative et technique.

Les Ressources humaines en chiffres

Nombre de personnes par catégorie de contrat au 31 décembre 2006
(entreprise SRG SSR)

	2006			2005		
	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total
Cadres	99	330	429	103	337	440
CCT (y compris apprentis)	2 109	2 753	4 862	2 109	2 709	4 818
Autres (contrat individuel)	295	275	570	309	294	603
Total	2 503	3 358	5 861	2 521	3 340	5 861

Répartition de la masse salariale entre les différentes catégories de contrat
(entreprise SRG SSR)

	2006		2005	
	CHF 1000	en %	CHF 1000	en %
Cadres	72 200	14.6	74 078	15.1
CCT (y compris apprentis)	407 158	82.3	401 047	81.5
Autres (contrat individuel)	15 122	3.1	16 636	3.4
Total masse salariale	494 480	100.0	491 761	100.0
Autres frais de personnel et diminutions sur charges (remboursement jetons de présence, etc.)	-4 987		-6 598	
Total salaires	489 493		485 163	

Indicateurs RH au 31 décembre 2006
(entreprise SRG SSR)

	2006		2005	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Répartition des effectifs par sexe (total, en %)	43	57	43	57
Part des cadres par sexe (en %)	23	77	23	77
Part des personnes à temps partiel par sexe (en %)	29	21	29	21
Age moyen par sexe	42	44	41	44

Comptes 2006

Rapport sur la situation financière

Le commentaire ci-après se rapporte aux comptes annuels 2006 de la maison mère.

Commentaire du compte de résultat

SRG SSR idée suisse boucle l'exercice 2006 sur un déficit qui atteint 25 millions CHF, contre 1 million en 2005. Ce résultat négatif s'explique par des coûts élevés dans les secteurs production et droits sportifs (Jeux olympiques d'hiver de Turin, Coupe du monde de football en Allemagne), mais aussi par les charges afférentes à la numérisation de la distribution des programmes (DAB, TNT). Les recettes sont en légère hausse par rapport à l'an dernier.

En hausse de 0.6%, les produits d'exploitation atteignent 1.5 milliard CHF. Cette amélioration provient pour l'essentiel des recettes commerciales.

Les charges d'exploitation (+2.5%) accusent une augmentation supérieure à celle du chiffre d'affaires. On note une nette hausse du côté des charges de programme et de production, due principalement aux grands événements sportifs et à la numérisation (DAB, TNT).

Le résultat financier affiche un excédent de produits de 6 millions CHF (contre 0.7 million en 2005).

Redevances de réception

Nombre de personnes s'acquittant de la redevance

Etat au 31 décembre		2006	2005
Radio I	à titre privé	2 671 324	2 666 984
Radio II	à titre professionnel	70 837	70 942
Total radio		2 742 161	2 737 926
Télévision I	à titre privé	2 692 752	2 681 543
Télévision II	à titre professionnel	22 609	21 752
Total télévision		2 715 361	2 703 295

En moyenne, 98.3% des redevances sont payées à titre privé par les foyers (Radio et Télévision I) et 1.7% à titre professionnel par les hôpitaux, hôtels, grandes surfaces, etc. (Radio et Télévision II).

Par rapport à 2005, le nombre des personnes s'acquittant de la redevance a augmenté de 0.2% en radio et de 0.4% en TV. Si l'on tient compte de l'évolution globale – personnes s'acquittant de la redevance et personnes exonérées –, on constate un recul de 0.2% en radio et des effectifs stables en télévision.

Recettes publicitaires

La part de la publicité TV au total des dépenses publicitaires brutes en Suisse de près de 3.7 milliards CHF (2005: 3.4 milliards CHF) s'inscrit à 24%.

Avec 54% de part de marché (contre 57% en 2005), les chaînes TV de SRG SSR demeurent les leaders incontestés du marché. Ont gagné du terrain par rapport à 2005 les chaînes locales (pour la deuxième année consécutive), les nouveaux diffuseurs nationaux ainsi que les chaînes commerciales étrangères et leurs fenêtres publicitaires suisses.

De plus amples informations sur les redevances de réception et les recettes publicitaires figurent à l'annexe des comptes de la maison mère (M1 et M2).

Exercices précédents

CHF mio	2006	2005	2004	2003	2002
Redevances de réception	1 116.1	1 114.0	1 096.9	1 101.3	1 047.4
Recettes commerciales	356.1	348.9	345.1	321.8	326.7
Autres recettes	75.1	74.7	92.7	80.9	123.5
Diminution sur recettes	-0.8	-0.4	-0.1	-0.4	0.1
Produits d'exploitation	1 546.5	1 537.2	1 534.6	1 503.6	1 497.7
Charges de personnel	631.7	628.1	641.4	639.1	619.1
Charges de programme et de production	668.9	638.2	645.1	622.0	658.9
Autres charges d'exploitation	189.9	177.3	161.2	157.4	166.5
Amortissements et corrections de valeur	87.0	95.3	83.9	67.9	61.6
Charges d'exploitation	1 577.5	1 538.9	1 531.6	1 486.4	1 506.1
Résultat d'exploitation	-31.0	-1.7	3.0	17.2	-8.4
Résultat financier	6.0	0.7	-2.6	-1.1	4.0
Résultat d'entreprise	-25.0	-1.0	0.4	16.1	-4.4

Commentaire du bilan

La somme de 1150.1 millions CHF inscrite au bilan le 31 décembre 2006 est en recul de 3.2% par rapport à 2005.

Les actifs affichent une baisse parmi les comptes de régularisation actif, les stocks et les actifs immobilisés, alors que les liquidités et les créances sont en légère hausse.

Côté passifs, on constate une augmentation des capitaux propres. Le degré d'autofinancement passe de 50.9 à 61.3%, ce qui s'explique par la réimputation, sans incidence sur le résultat, de la provision pour pensions et retraites à la réserve issue de la modification de la présentation des comptes suite à la première application de la RPC 16 révisée «Engagements de prévoyance». Le commentaire à ce sujet figure à l'annexe des comptes du groupe sous G 18.

Indices

	31.12.2006	31.12.2005
Current Ratio	230.3%	220.7%
Actifs circulants en % des capitaux étrangers à court terme		
Intensité de placement	62.4%	62.2%
Actifs immobilisés en % du total du bilan		
Couverture des actifs immobilisés I	98.3%	81.9%
Capitaux propres en % des actifs immobilisés		
Couverture des actifs immobilisés II	134.2%	133.2%
Capitaux propres et capitaux étrangers à long terme en % des actifs immobilisés		
Degré d'autofinancement	61.3%	50.9%
Capitaux propres en % du total du bilan		

Les indices confirment la bonne santé financière de SRG SSR.

Principes régissant l'établissement des comptes

Généralités

L'établissement des comptes annuels de la maison mère (clôture individuelle) et des comptes du groupe SRG SSR idée suisse, Berne (ci-après SRG SSR), intervient en conformité avec les Swiss GAAP RPC. Les comptes annuels de la maison mère ainsi que ceux du groupe donnent une image du patrimoine, de la situation financière et des résultats correspondant à la réalité (true and fair view).

La première application de la version révisée de la Swiss GAAP RPC 16 «Engagements de prévoyance» exige un retraitement de la provision pour pensions et retraites. Sans incidence sur le résultat, l'impact de cette première application est inscrit au tableau des provisions et à celui des capitaux propres. Le commentaire à ce sujet figure à l'annexe des comptes du groupe sous G 18. Pour le reste, les principes régissant la présentation des comptes ont été appliqués sans changement.

Conversion des devises étrangères

La comptabilité de la maison mère tout comme celle des diverses sociétés du groupe est tenue en monnaie nationale (CHF).

A la clôture du bilan, les créances et dettes en devises étrangères sont converties au cours moyen du dernier mois. Les gains et pertes sur cours provenant de transactions en devises étrangères sont pris en considération dans le compte de résultat.

Principes de consolidation des comptes du groupe

La clôture des comptes du groupe repose sur les clôtures respectives des sociétés du groupe arrêtées au 31 décembre selon des critères unifiés.

Le périmètre de consolidation englobe les principales sociétés dans lesquelles SRG SSR détient une participation au capital directe ou indirecte et la majorité des droits de vote, ou exerce sous une autre forme un contrôle direct ou indirect.

Le périmètre de consolidation englobe les sociétés suivantes:

SRG SSR idée suisse, Berne

maison mère (holding), en la forme d'une association

Sociétés du groupe

	2006	2005
TV Productioncenter Zürich AG, Zurich Capital-actions 10 millions CHF Fabrication de produits audiovisuels pour diffuseurs TV suisses et étrangers	100%	100%
Teletext Suisse SA, Bienne Capital-actions 1 million CHF Télétexte et Data Broadcast	97%	97%
Publisuisse SA, Berne Capital-actions 4.5 millions CHF (dont 2 millions CHF payés) Commercialisation de la publicité TV et du sponsoring	99.8%	99.8%
Publica Data AG, Berne Capital-actions 100 000 CHF (dont 50 000 CHF payés) Vente des données de la recherche sur les médias et le public	100%	100%
Telvetia AG, Berne Capital-actions 1 million CHF Participations dans le secteur de la radiodiffusion	100%	100%

L'exercice écoulé a vu la fondation de Mediapulse SA, qui a repris le Service de la recherche de SRG SSR avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2006. Au 31 décembre 2006, SRG SSR détient la totalité du capital-actions de cette société, qui se monte à 2 millions CHF. Mediapulse SA n'est pas consolidée, mais figure parmi les autres participations, du fait qu'elle doit être transférée à une future fondation pour les études sur les médias, conformément à la nouvelle loi sur la radio et la télévision. Ce transfert est prévu en 2007. La renonciation à une consolidation intégrale n'a pas d'influence majeure sur les comptes du groupe.

Radio Events Sàrl, Berne, auprès de laquelle SRG SSR détient une participation de 50% au capital initial de 20 000 CHF, n'est pas consolidée pour des considérations de caractère essentiel des informations, et figure parmi les autres participations.

La consolidation du capital s'effectue selon la méthode anglo-saxonne dite «Purchase». Au moment de l'acquisition ou de la fondation, les capitaux propres de la société consolidée sont compensés avec la valeur comptable de la participation dans les comptes annuels de la maison mère (holding). Les actifs et les passifs des sociétés du groupe sont évalués selon des critères unifiés au moment de la première consolidation. Une éventuelle différence provenant de la réévaluation entre le prix d'achat ou la valeur comptable de la participation (valeur d'acquisition) et les capitaux propres d'une société acquise est inscrite comme goodwill à l'actif du bilan ou comme badwill au passif. Le goodwill est en principe amorti sur la durée d'utilisation attendue, mais pas sur plus de 20 ans, avec effet sur le compte de résultat.

Conformément à la méthode de la consolidation intégrale, les actifs et passifs ainsi que les charges et produits des sociétés consolidées sont repris dans leur intégralité et les parts des actionnaires minoritaires au capital propre et au bénéfice présentées séparément.

Les charges et les produits, de même que les dettes et les créances entre les sociétés intégrées à la consolidation, sont éliminés.

Principes d'activation et d'évaluation

Le principe appliqué aux comptes annuels maison mère et comptes du groupe est celui du prix d'acquisition ou de production, fondé sur le principe de l'évaluation individuelle des actifs et des passifs.

A chaque clôture de bilan, la valeur des actifs est réexaminée quant à son maintien. S'il y a diminution, la valeur comptable est abaissée à la valeur réalisable et la diminution de valeur imputée au résultat périodique.

Liquidités

Les liquidités englobent la caisse, les comptes postaux et les avoirs bancaires, de même que les fonds assimilés à des liquidités comme les placements et dépôts à vue dont l'échéance ne dépasse pas 90 jours. L'évaluation intervient à la valeur nominale.

Papiers-valeurs et autres placements à court terme

Les papiers-valeurs sont des titres facilement réalisables sur le marché, constituant des réserves liquides dans le cadre de la politique financière. Ils sont évalués au cours de la Bourse valable à la clôture du bilan. Les placements dont l'échéance dépasse 90 jours sont eux aussi activés à cette rubrique et évalués à la valeur nominale.

Créances

Les créances comprennent toutes les prétentions non satisfaites à l'égard de tiers et sont affichées à la valeur nominale, après déduction des ajustements de valeur. Une fois déduits les ajustements individuels, un ajustement de valeur forfaitaire de 2% est calculé sur le total au titre du risque général lié aux créances douteuses et aux intérêts.

Stocks

Les stocks sont activés à la valeur d'acquisition ou de production, mais au maximum à la valeur nette réalisable. Ils englobent essentiellement les stocks de programmes TV (productions propres et productions de tiers, y compris droits cinématographiques) ainsi que les marchandises.

Les coûts d'acquisition ou de fabrication des stocks de programmes TV sont activés et amortis dans leur intégralité après la première diffusion. Les droits de rediffusion ne sont pas activés.

La valeur des stocks activés est réexaminée chaque année, les stocks de programmes qui ne sont plus diffusables amortis à 100%. Les droits de diffusion et les préproductions radiophoniques ne sont pas inscrits à l'actif pour des raisons de caractère essentiel des informations.

Les bénéfices intermédiaires sur les stocks sont éliminés dans les comptes du groupe avec incidence sur le résultat.

En plus des stocks proprement dits, sont également comptabilisées sous ce poste les avances versées aux fournisseurs.

Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont évaluées à la valeur d'acquisition ou de production, déduction faite des amortissements nécessaires. Les achats jusqu'à 5000 CHF et le mobilier ne sont pas inscrits au bilan, mais directement imputés au compte de résultat. Outre les stocks d'inventaire proprement dits, les actifs immobilisés comprennent aussi les avances aux fournisseurs.

Les amortissements sont effectués à partir de la valeur d'acquisition, linéairement sur la période d'utilisation estimée. Le premier amortissement intervient à la mise en service, à l'achèvement des travaux ou au moment du transfert de propriété, au prorata.

Le taux d'amortissement s'élève à:

- Bâtiments 2 à 20 %
- Moyens de production 10 à 33 %
- Informatique 20 à 33 %
- Autres immobilisations corporelles 10 à 33 %

Les terrains ne sont pas amortis.

Immobilisations financières

Les immobilisations financières à long terme recouvrent les titres sans caractère de participations, achetés dans un but de placement à longue échéance, ainsi que les prêts et participations.

Les titres et prêts sont activés à la valeur d'acquisition ou nominale, compte tenu d'éventuels ajustements de valeur pour couvrir les pertes de valeur durables ou le risque de solvabilité.

Les participations inférieures à 20% et celles de moindre importance sont activées au prix d'acquisition, compte tenu d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables. Les participations entre 20% et 49% sont évaluées selon la méthode de la mise en équivalence (part des capitaux propres) et portées au bilan. Les participations entre 50% et 100% sont inscrites dans les comptes de la maison mère au prix d'acquisition, déduction faite d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables, et intégralement consolidées dans les comptes du groupe.

Comptes de régularisation

Les actifs et passifs inscrits à ces comptes servent uniquement à régulariser les écritures (produits et charges) entre deux périodes comptables.

Provisions

Les provisions sont des engagements probables, fondés sur un événement passé, dont le montant et/ou l'échéance sont incertains mais estimables de manière fiable. Ces engagements constituent des passifs exigibles. Les provisions ne couvrent pas les corrections de valeurs d'actifs. L'événement passé doit s'inscrire avant la date du bilan.

Les provisions pour impôts latents sont constituées dans les comptes du groupe sur tous les montants non exonérés d'impôts des filiales intégrées à la consolidation, compte tenu de l'exonération de la maison mère. Sur ces montants, les impôts sont provisionnés au taux maximal effectif.

Les provisions de restructuration ne peuvent être constituées que s'il existe un plan de restructuration détaillé qui a d'ores et déjà été lancé ou à tout le moins annoncé.

Les avoirs temps à long terme du personnel sont inscrits au passif parmi les provisions personnel.

Les autres provisions couvrent les litiges juridiques et autres risques.

Institution de prévoyance

Les répercussions économiques effectives des engagements de prévoyance sont présentées pour la première fois selon la Swiss GAAP RPC 16 révisée. Elles se basent sur les comptes annuels des institutions de prévoyance établis selon la Swiss GAAP RPC 26. Pour plus de détails, se référer aux comptes 2006 du groupe (annexe G 18).

Comptes annuels maison mère 2006

Compte de résultat

CHF 1000	Annexe	2006	2005
Redevances de réception	M1	1 116 138	1 114 036
Recettes commerciales	M2	356 087	348 899
Autres recettes	M3	75 061	74 718
Diminution sur recettes	M4	-788	-443
Produits d'exploitation		1 546 498	1 537 210
Charges de personnel	M5	631 683	628 062
Charges de programme et de production	M6	668 946	638 159
Autres charges d'exploitation	M7	189 949	177 345
Amortissements et corrections de valeur	M8	86 950	95 345
Charges d'exploitation		1 577 528	1 538 911
Résultat d'exploitation		-31 030	-1 701
Résultat financier	M9	6 030	732
Résultat d'entreprise		-25 000	-969

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

Bilan

CHF 1000	Annexe	31.12.2006	31.12.2005
Liquidités		178 657	178 168
Créances résultant de livraisons et prestations	M 10	88 143	87 246
Autres créances	M 11	2 315	2 168
Comptes de régularisation actif	M 12	16 941	19 285
Stocks	M 13	146 905	162 041
Actifs circulants		432 961	448 908
Immobilisations corporelles		657 745	665 234
Immobilisations financières		59 370	73 930
Actifs immobilisés	M 14	717 115	739 164
ACTIFS		1 150 076	1 188 072
Dettes résultant de livraisons et prestations	M 15	107 057	104 266
Autres dettes	M 16	28 734	45 817
Comptes de régularisation passif	M 17	52 203	53 352
Capitaux étrangers à court terme		187 994	203 435
Dettes financières	M 18	200 000	200 000
Provisions	M 19	57 052	179 579
Capitaux étrangers à long terme		257 052	379 579
Capitaux étrangers		445 046	583 014
Réserve de base		480 000	480 000
Réserve provenant de bénéfices		250 030	126 027
Résultat d'entreprise		-25 000	-969
Capitaux propres		705 030	605 058
PASSIFS		1 150 076	1 188 072

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

Tableau de financement

CHF 1000	Annexe	2006	2005
Résultat d'entreprise		-25 000	-969
Amortissements et corrections de valeur	M 8/M 14	86 950	95 345
Résultat provenant de ventes d'immobilisations corporelles		1 635	720
Résultat provenant de ventes d'immobilisations financières		-4 358	0
Augmentation/diminution (-) provisions	M 19/G 18	-14 298	-8 044
Augmentation (-)/diminution créances		-1 044	-5 276
Augmentation (-)/diminution comptes de régularisation actif		2 344	-5 223
Augmentation (-)/diminution stocks		15 136	-14 842
Augmentation/diminution (-) dettes à court terme	G 18	2 451	20 851
Augmentation/diminution (-) comptes de régularisation passif		-1 149	6 327
Entrées de fonds liées à l'exploitation		62 667	88 889
Acquisition d'immobilisations corporelles	M 14	-87 367	-91 162
Acquisition d'immobilisations financières	M 14	-6 208	0
Vente d'immobilisations corporelles		3 923	671
Vente d'immobilisations financières		27 474	5 005
Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement		-62 178	-85 486
Free Cashflow		489	3 403
Flux de fonds liés aux opérations de financement		0	0
Modification des fonds		489	3 403
Liquidités au 1.1		178 168	174 765
Liquidités au 31.12		178 657	178 168
Modification des fonds		489	3 403

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

G = Comptes du groupe, Annexe

Tableau des capitaux propres

CHF 1000	Capitaux propres dégagés par l'exploitation			Total
	Réserve de base	Réserve provenant de bénéfices	Résultat d'entreprise	
Solde au 1.1.2005	480 000	125 629	398	606 027
Réimputation résultat 2004		398	-398	0
Résultat d'entreprise 2005			-969	-969
Solde au 31.12.2005	480 000	126 027	-969	605 058
Première application RPC 16 révisée		124 972		124 972
Réimputation résultat 2005		-969	969	0
Résultat d'entreprise 2006			-25 000	-25 000
Solde au 31.12.2006	480 000	250 030	-25 000	705 030

La version révisée de la Swiss GAAP RPC 16 «Engagements de prévoyance» a été appliquée pour la première fois en 2006. Sans incidence sur le résultat, l'impact de cette première application est inscrit au tableau des provisions et à celui des capitaux propres. Le commentaire à ce sujet figure à l'annexe des comptes du groupe sous G 18.

Annexe

Commentaire

M1 Redevances de réception

CHF 1000	2006	2005
Redevances de réception télévision	704 334	702 062
Redevances de réception radio	411 804	411 974
Total	1 116 138	1 114 036

Les **redevances de réception** affichent une hausse légère de 2.1 millions CHF ou 0.2% par rapport à 2005.

Durant l'exercice sous revue, il a été possible d'abaisser de 29 millions CHF (état à fin 2005) à 28.7 millions CHF l'ajustement de valeur destiné à couvrir le risque de perte sur l'encaissement de la redevance.

Les recettes issues de la redevance sont comptabilisées en valeurs nettes, après déduction des frais de ducroire et d'encaissement.

M2 Recettes commerciales

CHF 1000	2006	2005
Publicité (nette)	267 955	266 175
Sponsoring	59 090	48 264
Recettes de programme	29 042	34 460
Total	356 087	348 899

Les recettes provenant de la **publicité TV** enregistrent une légère hausse en 2006. Après déduction des rabais de quantité et rabais spéciaux, des commissions conseil, des taxes de droit d'auteur et de la provision Publisuisse SA, SRG SSR a encaissé de la part de Publisuisse SA un montant net de 268 millions CHF, en augmentation de 1.8 million CHF (0.7%) par rapport à 2005. L'annulation côté client d'émissions publicitaires d'envergure en début d'année a pu être compensée ou presque par les revenus issus des deux grandes opérations sportives Jeux Olympiques d'hiver à Turin et Mondiaux de football en Allemagne. Les efforts spéciaux déployés en termes de marketing et de vente ont même permis d'accroître légèrement les recettes par rapport à 2005. Les recettes accrues du **sponsoring** proviennent entre autres des grands événements sportifs mentionnés ci-dessus.

M3 Autres recettes

CHF 1000	2006	2005
Contributions	8 728	10 603
Recettes sur prestations	53 194	52 930
Recettes diverses	13 139	11 185
Total	75 061	74 718

Les **contributions** comprennent pour l'essentiel les versements de la Confédération à Swissinfo/Radio Suisse Internationale. En 2006, cette subvention fédérale s'est élevée à 5.7 millions CHF, alors qu'elle atteignait encore 7.5 millions CHF l'année d'avant.

M4 Diminutions sur recettes

CHF 1000	2006	2005
Total	-788	-443

Les **diminutions sur recettes** se rapportent aux recettes du sponsoring et du programme ainsi qu'aux recettes diverses. Les redevances de réception, recettes publicitaires et recettes du sponsoring dont le décompte passe par Publisuisse SA sont inscrites dans les comptes à leur valeur nette.

M5 Charges de personnel

CHF 1000	2006	2005
Salaires	489 493	485 163
Allocations	29 368	29 650
Prestations sociales	81 885	84 204
Autres frais de personnel	30 937	29 045
Total	631 683	628 062

Les charges de personnel 2006 n'affichent qu'un faible accroissement de 3.6 millions CHF ou 0.6%.

Les **salaires** enregistrent une hausse de 0.9% due pour l'essentiel à la mise en œuvre des mesures salariales 2006 comprenant la compensation générale du renchérissement et les augmentations individuelles de salaire.

Au chapitre des **prestations sociales**, la diminution s'explique essentiellement par des provisions à caractère unique constituées en 2005 et non reconduites en 2006.

M6 Charges de programme et de production

CHF 1000	2006	2005
Indemnités artistes et auteurs	61 957	64 124
Droits d'auteur	112 520	98 880
Productions de tiers et commandes	340 830	338 383
Charges de liaisons et de lignes	136 245	130 216
Autres charges de programme et de production	10 208	8 339
Variation des stocks de programmes	7 186	-1 783
Total	668 946	638 159

Les charges de programme et de production font apparaître au total une hausse de 4.8%, contre une baisse de 1.1% en 2005. L'augmentation sensible des **droits d'auteur** est essentiellement imputable aux deux grandes opérations sportives Jeux Olympiques d'hiver à Turin et Mondiaux de football en Allemagne.

Les **charges de liaisons et de lignes** enregistrent elles aussi une hausse, en raison notamment de la numérisation de la distribution terrestre des programmes (DAB, TNT) et de l'extension de la diffusion par satellite.

La rubrique **variation des stocks de programmes** comprend aussi les corrections de valeur des stocks (0.9 million CHF, contre 0.6 million CHF en 2005), en sus des variations proprement dites.

M7 Autres charges d'exploitation

CHF 1000	2006	2005
Entretien et remplacement	60 026	58 795
Frais administratifs, publicité	51 074	48 329
Communication et logistique	11 838	12 131
Autres charges diverses	67 011	58 090
Total	189 949	177 345

Les autres charges d'exploitation affichent une progression durant l'exercice sous revue. Cet accroissement s'explique entre autres par le commerce de contrepartie en hausse dans le domaine du sponsoring et par divers projets incluant la numérisation de la diffusion des programmes.

M8 Amortissements et corrections de valeur

CHF 1000	2006	2005
Amortissements sur immobilisations corporelles	89 298	97 282
Correction de valeur sur immobilisations financières	-2 348	-1 937
Total	86 950	95 345

Les **amortissements sur immobilisations corporelles** sont influencés par des amortissements extraordinaires à hauteur de 20.8 millions CHF (contre 28.4 millions CHF en 2005), dont l'essentiel provient de la correction de valeur opérée sur les bâtiments. La **correction de valeur sur immobilisations financières** provient d'ajustements – évalués selon la méthode de la mise en équivalence – de participations non consolidées.

M9 Résultat financier

CHF 1000	2006	2005
Produits financiers	12 407	7 380
Frais financiers	-6 377	-6 648
Total	6 030	732

La nette amélioration du résultat financier est largement due à des revenus à caractère unique tirés de la résiliation d'un mandat d'asset management ainsi qu'à des intérêts en hausse sur les placements à terme.

M 10 Créances résultant de livraisons et prestations

CHF 1000	31.12.2006	31.12.2005
Tiers	75 516	81 997
Sociétés du groupe	42 460	35 376
Sociétés proches	827	336
Corrections de valeur	-30 660	-30 463
Total	88 143	87 246

Parmi les **créances vis-à-vis de tiers**, la part des redevances radio / TV impayées s'élève à 56.6 millions CHF en 2006, contre 66.9 millions CHF en 2005 (encaissement par Billag SA sur mandat de l'Office fédéral de la communication).

Quant aux **créances vis-à-vis des sociétés du groupe**, elles interviennent principalement à l'endroit de Publisuisse SA (2006: 33.3 millions CHF, contre 28.9 millions CHF en 2005).

Les créances ont toutes fait l'objet des corrections de valeur exigées par les directives en vigueur, l'essentiel de ces corrections (2006: 28.7 millions CHF, contre 29 millions CHF en 2005) ayant été constitué au titre des redevances de réception.

M 11 Autres créances

CHF 1000	31.12.2006	31.12.2005
Tiers	2 766	2 620
Corrections de valeur	-451	-452
Total	2 315	2 168

M 12 Comptes de régularisation actif

CHF 1000	31.12.2006	31.12.2005
Tiers	9 720	14 155
Sociétés du groupe	7 221	5 130
Total	16 941	19 285

M13 Stocks

CHF 1000	31.12.2006	31.12.2005
Productions propres	34 725	34 995
Productions de tiers	67 598	76 752
Acomptes stocks de programmes	43 808	49 548
Total stocks de programmes brut	146 131	161 295
Stocks de marchandises	842	867
Total stocks brut	146 973	162 162
Corrections de valeur	-68	-121
Total stocks net	146 905	162 041

Les **stocks de programmes** sont inscrits aux bilans des trois unités d'entreprise TV Schweizer Fernsehen, Télévision Suisse Romande et Televisione svizzera di lingua italiana ainsi qu'à ceux de Business Unit Sport et de Radio e Television Rumantscha.

M 14 Actifs immobilisés

CHF 1000	Solde au 01.01.2006	Entrées	Sorties	Reclasi- fications	Solde au 31.12.2006
Valeurs d'acquisition					
Immobilisations en construction et acomptes	46 540	33 214	-144	-35 549	44 061
Terrains	26 951				26 951
Bâtiments	731 295	13 166	-3 533	25 986	766 914
Moyens de production	355 362	29 916	-33 584	7 836	359 530
Informatique	72 414	6 997	-8 615	1 646	72 442
Autres immobilisations	58 355	4 074	-19 832	81	42 678
Immobilisations corporelles	1 290 917	87 367	-65 708	0	1 312 576
Titres	20 000		-20 000		0
Prêts	22 969	4 208	-3 116		24 061
Participations	22 601	2 000	-200		24 401
Immobilisations financières	65 570	6 208	-23 316	0	48 462
Actifs immobilisés	1 356 487	93 575	-89 024	0	1 361 038
Amortissements cumulés					
Immobilisations en construction et acomptes	0				0
Terrains	0				0
Bâtiments	-262 129	-47 352	3 046		-306 435
Moyens de production	-264 401	-30 438	32 174		-262 665
Informatique	-54 104	-8 183	8 622		-53 665
Autres immobilisations	-45 049	-3 325	16 308		-32 066
Immobilisations corporelles	-625 683	-89 298	60 150	0	-654 831
Titres	0				0
Prêts	-171				-171
Participations	8 531	2 348	200		11 079
Immobilisations financières	8 360	2 348	200	0	10 908
Actifs immobilisés	-617 323	-86 950	60 350	0	-643 923
Valeurs comptables nettes					
Immobilisations en construction et acomptes	46 540				44 061
Terrains	26 951				26 951
Bâtiments	469 166				460 479
Moyens de production	90 961				96 865
Informatique	18 310				18 777
Autres immobilisations	13 306				10 612
Immobilisations corporelles	665 234				657 745
Titres	20 000				0
Prêts	22 798				23 890
Participations	31 132				35 480
Immobilisations financières	73 930				59 370
Actifs immobilisés	739 164				717 115

Les entrées parmi les amortissements cumulés comprennent des amortissements extraordinaires à hauteur de 20.8 millions CHF (bâtiments: 19 millions CHF, moyens de production: 1.8 million CHF). Voir aussi le commentaire M8.

La valeur assurance incendie des immobilisations corporelles se monte à 1496.1 millions CHF (contre 1464.7 millions CHF en 2005).

Autres indications sur les immobilisations financières

CHF 1000	31.12.2006	31.12.2005
Contrats d'asset management	0	20 000
Total titres	0	20 000
Prêts aux tiers	136	252
Prêts aux sociétés du groupe	19 546	22 546
Prêts aux sociétés proches	4 208	0
Total prêts	23 890	22 798
Sociétés du groupe (participation de 50% à 100%)	18 804	18 804
Sociétés à participations (participation de 20% à 49%)	14 429	12 081
Autres participations (participation inférieure à 20%*)	2 247	247
Total participations	35 480	31 132
Total immobilisations financières	59 370	73 930

* ou de moindre importance

La liste des participations figure à l'annexe G 20 des comptes 2006 du groupe.

Les principales variations enregistrées en 2006 proviennent de la résiliation d'un mandat d'asset management et de la fondation de Mediapulse SA (entrées parmi les prêts aux sociétés proches et autres participations).

Les trois principales entreprises de la rubrique «Sociétés à participations» sont Viasuisse SA, Bienne (acquisition, mise en forme et commercialisation de services d'information routière), la SMD Schweizer Mediendatenbank SA, Zurich (exploitation d'une banque de données en ligne pour les médias) et Telepool Sàrl, Munich (acquisition, réalisation et commercialisation de productions TV, films, supports image et son en Suisse et à l'étranger).

M 15 Dettes résultant de livraisons et prestations

CHF 1000	31.12.2006	31.12.2005
Tiers	78 004	75 527
Sociétés du groupe	23 631	21 476
Sociétés proches	5 422	7 263
Total	107 057	104 266

M 16 Autres dettes

CHF 1000	31.12.2006	31.12.2005
Tiers	28 250	27 493
Sociétés du groupe	484	18 324
Total	28 734	45 817

M 17 Comptes de régularisation passif

CHF 1000	31.12.2006	31.12.2005
Tiers	51 943	53 218
Sociétés du groupe	260	134
Total	52 203	53 352

Les comptes de régularisation passif vis-à-vis de tiers comprennent aussi les soldes non compensés du personnel en heures supplémentaires, horaire flexible, vacances, jours fériés et jours de repos.

M 18 Dettes financières

CHF 1000	31.12.2006	31.12.2005
Emprunt (échéance 30.06.2003–30.06.2008/taux d'intérêt 2.5%)	200 000	200 000

En juin 2003, SRG SSR a lancé un emprunt d'une valeur nominale de 200.0 millions CHF, avec possibilité d'augmentation. Cet emprunt à durée fixe de cinq ans (30.6.2003 – 30.6.2008) porte un intérêt de 2.5% et est admis à la cote SWX Swiss Exchange (marché principal) sous le numéro de valeur 1 618 009. Le cours au 31.12.2006 affichait 99.8% (31.12.2005: 101.4%).

M 19 Provisions

CHF 1000	Provisions pour pensions et retraites	Provisions de restructuration	Provisions pour le personnel	Autres provisions	Total
Valeur comptable 1.1.2005	119 910	2 360	31 440	33 913	187 623
Constitution	1 497	186	4 594	11 871	18 148
Utilisation	-1 497	-1 310	-6 967	-7 699	-17 473
Dissolution			-83	-8 636	-8 719
Valeur comptable 31.12.2005	119 910	1 236	28 984	29 449	179 579
Impact 1 ^{ère} application RPC 16 révisée					
Transfert part provision TPC	16 743				16 743
Réimputation aux autres provisions	-11 681			11 681	0
Réimputation aux capitaux propres	-124 972				-124 972
Constitution		3 125	4 563	2 670	10 358
Utilisation		-356	-4 631	-14 570	-19 557
Dissolution		-389		-4 710	-5 099
Valeur comptable 31.12.2006	0	3 616	28 916	24 520	57 052

La version révisée de la Swiss GAAP RPC 16 «Engagements de prévoyance» a été appliquée pour la première fois en 2006. Ainsi, la provision de découvert qui, en vertu de l'ancienne Swiss GAAP RPC 16, était inscrite jusqu'en 2005 parmi les provisions pour pensions et retraites figure désormais parmi les capitaux propres, alors que les autres éléments ont été intégrés en 2006 aux autres provisions. Le commentaire à ce sujet figure à l'annexe des comptes du groupe sous G 18.

Les provisions de restructuration concernent essentiellement les mesures de restructuration engagées en 2006 par la Télévision Suisse Romande. Les provisions pour le personnel couvrent pour l'essentiel les soldes temps à long terme dus au personnel. Les autres provisions couvrent les risques liés aux cas juridiques et risques divers.

Autres indications

M20 Engagements conditionnels/engagements non inscrits au bilan

Il existe une caution de SRG SSR envers le Bayerischer Rundfunk pour des achats de films de la société à participation Telepool Sàrl, Munich, pour un montant de 18.4 millions CHF (2005: 29.7 millions CHF), à laquelle s'ajoutent des engagements à long terme envers Telepool Sàrl, Munich, portant sur l'achat de films et de séries à hauteur de 12.8 millions CHF (2005: 12.8 millions CHF), dont 1 million CHF est inscrit au bilan à titre d'acompte. Les achats de films font l'objet d'engagements conditionnels additionnels de 0.7 million CHF.

Dans le cadre du «Pacte de l'audiovisuel 2006-2008» passé avec diverses associations cinématographiques, SRG SSR s'engage à soutenir la production audiovisuelle suisse (fictions, documentaires et films d'animation). Il en résulte des obligations d'achat à long terme de 42.4 millions CHF (contre 57.9 millions CHF en 2005).

La Business Unit Sport a conclu, dans le cadre de son activité ordinaire, des contrats sport à long terme (année 2007 et suivantes) à hauteur de 131.7 millions CHF (2005: 63.5 millions CHF). Certains de ces contrats ont déjà fait l'objet d'acomptes au cours des années précédentes et de l'exercice sous revue, qui figurent parmi les acomptes stocks de programmes (voir M 13).

Les engagements conditionnels liés à des cas juridiques pour lesquels la probabilité d'une sortie de fonds est inférieure à 50%, se montent à 0.5 million CHF (2005: néant).

Au 31 décembre 2006, il existe des engagements non inscrits au bilan provenant de commandes d'immobilisations corporelles à hauteur de 2.7 millions CHF (contre 4.9 millions CHF en 2005).

M21 Instruments financiers dérivés/opérations à terme

SRG SSR (maison mère et groupe) utilise les instruments financiers dérivés dans le cadre de son activité courante et uniquement à des fins de couverture des risques.

A la clôture du bilan, la valeur contractuelle des opérations de change à option et à terme ouvertes s'élève au total à 83.5 millions CHF (contre 104.4 millions CHF en 2005) et se décompose ainsi:

CHF 1000		Valeurs contractuelles	Valeurs de remplacement	
			positif	négatif
Opérations de change à option ouvertes au 31.12.2006				
Achat	Euro	49 540	1 567	
Achat	Dollar US	2 899	122	
Achat	Livre anglaise	1 100	87	
Total		53 539	1 776	0
Opérations de change à terme ouvertes au 31.12.2006				
Achat	Euro	20 105	658	
Vente	Euro	1 540		57
Achat	Dollar US	8 302	156	
Total		29 947	814	57
Total cumulé		83 486	2 590	57

SRG SSR n'utilise pas d'autres instruments financiers dérivés.

M22 Engagements vis-à-vis d'institutions de prévoyance

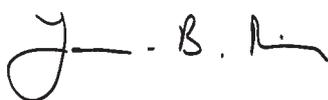
Les engagements à court terme vis-à-vis des institutions de prévoyance du personnel se montent à 0.2 million CHF au 31 décembre 2006 (2005: 2.4 millions CHF).

Proposition

En nous référant aux commentaires qui précèdent sur les comptes annuels 2006 de la maison mère et au rapport ci-après de l'organe de révision, nous proposons au Conseil central de SRG SSR d'approuver les comptes 2006 de la maison mère.

SRG SSR fait apparaître pour l'exercice 2006 un déficit de 25'000'447 CHF. Nous proposons de le porter au débit de la réserve provenant de bénéfices.

SRG SSR idée suisse



Le Président
Jean-Bernard Münch



Le Directeur général
Armin Walpen

Rapport de l'organe de révision

Rapport de l'organe de révision statutaire au Conseil central (Assemblée générale) de

SRG SSR idée suisse, Berne

En notre qualité d'organe de révision statutaire, nous avons vérifié la comptabilité et les comptes annuels présentés dans le rapport de gestion aux pages 74 à 90 (compte de résultat, bilan, tableau de financement, tableau des capitaux propres et annexe) de SRG SSR idée suisse pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2006.

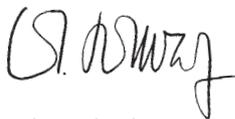
La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil d'administration alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les Normes d'audit suisses. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes annuels et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, les comptes annuels donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Swiss GAAP RPC. En outre, la comptabilité et les comptes annuels sont conformes à la loi suisse et aux statuts.

Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

KPMG AG



Christoph Schwarz
Expert-comptable dipl.
Réviseur responsable



Hans Moser
Expert-comptable dipl.

Gümligen-Berne, le 2 mars 2007

Comptes du groupe 2006

Compte de résultat

CHF 1000	Annexe	2006	2005
Redevances de réception	G 1	1 116 138	1 114 036
Recettes commerciales	G 2	605 743	578 973
Autres recettes	G 3	59 134	58 696
Diminution sur recettes	G 4	-182 185	-160 649
Produits d'exploitation		1 598 830	1 591 056
Charges de personnel	G 5	727 550	728 123
Charges de programme et de production	G 6	600 177	557 255
Autres charges d'exploitation	G 7	194 894	188 049
Amortissements et corrections de valeur	G 8	102 821	114 769
Charges d'exploitation		1 625 442	1 588 196
Résultat d'exploitation		-26 612	2 860
Résultat financier	G 9	3 666	-2 014
Impôts	G 10	-829	-1 153
Participations minoritaires		5	11
Résultat du groupe		-23 770	-296

G = Comptes du groupe, Annexe

Bilan

CHF 1000	Annexe	31.12.2006	31.12.2005
Liquidités		185 876	183 939
Papiers-valeurs et autres placements à court terme		2 399	2 928
Créances résultant de livraisons et prestations	G 11	112 001	113 024
Autres créances	G 12	2 792	4 493
Comptes de régularisation actif		11 658	15 555
Stocks	G 13	148 533	163 616
Actifs circulants		463 259	483 555
Immobilisations corporelles		713 958	723 668
Immobilisations financières		22 572	34 015
Actifs immobilisés	G 14	736 530	757 683
ACTIFS		1 199 789	1 241 238
Dettes résultant de livraisons et prestations	G 15	94 464	92 500
Autres dettes		35 834	35 246
Comptes de régularisation passif		60 594	62 472
Capitaux étrangers à court terme		190 892	190 218
Dettes financières	G 16	200 000	200 030
Provisions	G 17	71 837	215 124
Capitaux étrangers à long terme		271 837	415 154
Capitaux étrangers		462 729	605 372
Réserve de base		480 000	480 000
Réserve provenant de bénéfices		280 680	156 004
Résultat du groupe		-23 770	-296
Capitaux propres sans les parts des minoritaires		736 910	635 708
Part des minoritaires		150	158
Capitaux propres y compris parts des minoritaires		737 060	635 866
PASSIFS		1 199 789	1 241 238

G = Comptes du groupe, Annexe

Tableau de financement

CHF 1000	Annexe	2006	2005
Résultat du groupe		-23 770	-296
Part des minoritaires résultat		-5	-11
Amortissements et corrections de valeur	G 8/G 14	102 821	114 769
Résultat provenant de ventes d'immobilisations corporelles		1 801	689
Résultat provenant de ventes d'immobilisations financières		-4 358	0
Augmentation/diminution (-) provisions	G 17/G 18	-18 315	-4 368
Augm. (-)/dimin. papiers-valeurs et autres placements à court terme		529	431
Augmentation (-)/diminution créances		2 724	7 575
Augmentation (-)/diminution comptes de régularisation actif		3 897	-4 560
Augmentation (-)/diminution stocks		15 083	-15 327
Augmentation/diminution (-) dettes à court terme		2 552	-2 126
Augmentation/diminution (-) comptes de régularisation passif		-1 878	6 100
Autres charges et produits sans effet sur les fonds (net)		0	1 522
Entrées de fonds liées à l'exploitation		81 081	104 398
Acquisition d'immobilisations corporelles	G 14	-102 146	-112 772
Acquisition d'immobilisations financières	G 14	-7 508	0
Vente d'immobilisations corporelles		6 069	891
Vente d'immobilisations financières		24 474	5
Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement		-79 111	-111 876
Free Cashflow		1 970	-7 478
Remboursement dettes financières		-30	-12
Paiement de dividendes		-3	-9
Sorties de fonds liées aux opérations de financement		-33	-21
Modification des fonds		1 937	-7 499
Liquidités au 1.1		183 939	191 438
Liquidités au 31.12		185 876	183 939
Modification des fonds		1 937	-7 499

G = Comptes du groupe, Annexe

Tableau des capitaux propres

CHF 1000	Capitaux propres dégagés par l'exploitation			Total sans les parts des minoritaires	Part des minoritaires	Total y compris parts des minoritaires
	Réserve de base	Réserve provenant de bénéfices	Résultat du groupe			
Solde au 1.1.2005	480 000	149 273	6 731	636 004	173	636 177
Réimputation résultat 2004		6 731	-6 731	0	-4	-4
Résultat du groupe 2005			-296	-296	-11	-307
Solde au 31.12.2005	480 000	156 004	-296	635 708	158	635 866
Première application RPC 16 révisée		124 972		124 972		124 972
Réimputation résultat 2005		-296	296	0	-3	-3
Résultat du groupe 2006			-23 770	-23 770	-5	-23 775
Solde au 31.12.2006	480 000	280 680	-23 770	736 910	150	737 060

Pour plus de détails, se référer au tableau des capitaux propres de la maison mère en page 80.

Annexe

Commentaire

G 1 Redevances de réception

Voir annexe aux comptes annuels 2006 de la maison mère – Commentaire – M 1.

G 2 Recettes commerciales

CHF 1000	2006	2005
Publicité	478 490	459 177
Sponsoring	60 442	50 479
Recettes de programme	66 811	69 317
Total	605 743	578 973

La **publicité** a augmenté de 19.3 millions CHF par rapport à 2005. Mais comme les diminutions sur recettes affichent une valeur équivalente dans le domaine de la publicité TV, le produit publicitaire net reste au niveau 2005. Voir aussi le commentaire G 4.

G 3 Autres recettes

CHF 1000	2006	2005
Contributions	8 824	10 474
Recettes sur prestations	25 038	23 949
Recettes diverses	25 272	24 273
Total	59 134	58 696

G 4 Diminutions sur recettes

CHF 1000	2006	2005
Total	-182 185	-160 649

Les **diminutions sur recettes** se rapportent aux recettes commerciales et recettes diverses, les redevances de réception étant comptabilisées à leur valeur nette. Elles s'expliquent à hauteur de 167.2 millions CHF (2005: 146.2 millions CHF) par les rabais de quantité, rabais spéciaux et commissions conseil liés aux opérations de la publicité TV.

G 5 Charges de personnel

CHF 1000	2006	2005
Salaires	564 057	561 033
Allocations	34 100	34 128
Prestations sociales	95 120	98 299
Autres frais de personnel	34 273	34 663
Total	727 550	728 123

G6 Charges de programme et de production

CHF 1000	2006	2005
Indemnisations artistes et auteurs	64 647	66 827
Droits d'auteur	120 310	106 595
Productions de tiers et commandes	250 229	240 500
Charges de liaisons et de lignes	136 265	130 523
Autres charges de programme et de production	21 539	14 594
Variation des stocks de programmes	7 187	-1 784
Total	600 177	557 255

G7 Autres charges d'exploitation

CHF 1000	2006	2005
Entretien et remplacement	63 039	64 370
Frais administratifs, publicité	57 221	55 914
Communication et logistique	12 648	13 553
Autres charges diverses	61 986	54 212
Total	194 894	188 049

G8 Amortissements et corrections de valeur

CHF 1000	2006	2005
Amortissements sur immobilisations corporelles	103 986	116 693
Correction de valeur sur immobilisations financières	-1 174	-1 932
Amortissements Goodwill	9	8
Total	102 821	114 769

Les **amortissements sur immobilisations corporelles** comprennent des amortissements extraordinaires à raison de 20.8 millions CHF (2005: 32.4 millions CHF); se reporter également à l'annexe des comptes annuels 2006 de la maison mère – Commentaire – M8.

La **correction de valeur sur immobilisations financières** se compose de comptabilisations – évaluées selon la méthode de la mise en équivalence – de participations non consolidées (2.3 millions CHF contre 1.9 million en 2005).

G9 Résultat financier

CHF 1000	2006	2005
Produits financiers	10 156	5 513
Frais financiers	-6 490	-7 527
Total	3 666	-2 014

G 10 Impôts

CHF 1000	2006	2005
Impôts courants	1 310	1 132
Variation impôts latents	-481	21
Total	829	1 153

G 11 Créances résultant de livraisons et prestations

CHF 1000	31.12.2006	31.12.2005
Tiers	145 627	147 024
Sociétés proches	833	340
Corrections de valeur	-34 459	-34 340
Total	112 001	113 024

Les créances ont toutes fait l'objet des corrections de valeur exigées par les directives en vigueur. Parmi ces corrections, 28.7 millions CHF (contre 29 millions CHF en 2005) figurent dans les comptes de la maison mère au titre des redevances de réception. Compléments d'information dans l'annexe aux comptes annuels 2006 de la maison mère – Commentaire – M 10.

G 12 Autres créances

CHF 1000	31.12.2006	31.12.2005
Tiers	3 244	4 944
Corrections de valeur	-452	-451
Total	2 792	4 493

G 13 Stocks

CHF 1000	31.12.2006	31.12.2005
Stocks de programmes	146 654	161 829
Stocks de marchandises	1 949	1 908
Corrections de valeur	-70	-121
Total	148 533	163 616

Les **stocks** se composent pour l'essentiel des préproductions TV activées au bilan de la maison mère; de plus amples informations figurent dans le commentaire des comptes annuels 2006 de la maison mère (M 13). En plus des stocks inscrits dans les comptes de la maison mère, les comptes 2006 du groupe comprennent, comme en 2005, 1.6 million CHF inscrit au bilan au titre des sociétés du groupe.

G 14 Actifs immobilisés

CHF 1000	Solde au 01.01.2006	Entrées	Sorties	Reclasi- fications	Solde au 31.12.2006
Valeurs d'acquisition					
Immobilisations en construction et acomptes	47 398	37 673	-144	-36 444	48 483
Terrains	26 951				26 951
Bâtiments	738 030	13 376	-3 532	25 986	773 860
Moyens de production	546 815	38 953	-53 410	6 545	538 903
Informatique	80 650	7 436	-8 965	3 760	82 881
Autres immobilisations	76 391	4 708	-27 114	153	54 138
Immobilisations corporelles	1 516 235	102 146	-93 165	0	1 525 216
Goodwill	758				758
Titres	20 002		-20 000		2
Prêts	423	4 208	-116		4 515
Participations	8 006	2 000	-200		9 806
Actifs provenant de la réserve de cotisations d'employeur	0	1 300			1 300
Immobilisations financières	29 189	7 508	-20 316	0	16 381
Actifs immobilisés	1 545 424	109 654	-113 481	0	1 541 597
Amortissements cumulés					
Immobilisations en construction et acomptes	-14				-14
Terrains	0				0
Bâtiments	-265 635	-47 864	3 046		-310 453
Moyens de production	-407 996	-42 700	50 988	1 900	-397 808
Informatique	-60 067	-9 258	8 971	-1 941	-62 295
Autres immobilisations	-58 855	-4 164	22 290	41	-40 688
Immobilisations corporelles	-792 567	-103 986	85 295	0	-811 258
Goodwill	-749	-9			-758
Titres	0				0
Prêts	-171				-171
Participations	5 746	1 174	200		7 120
Actifs provenant de la réserve de cotisations d'employeur	0				0
Immobilisations financières	4 826	1 165	200	0	6 191
Actifs immobilisés	-787 741	-102 821	85 495	0	-805 067
Valeurs comptables nettes					
Immobilisations en construction et acomptes	47 384				48 469
Terrains	26 951				26 951
Bâtiments	472 395				463 407
Moyens de production	138 819				141 095
Informatique	20 583				20 586
Autres immobilisations	17 536				13 450
Immobilisations corporelles	723 668				713 958
Goodwill	9				0
Titres	20 002				2
Prêts	252				4 344
Participations	13 752				16 926
Actifs provenant de la réserve de cotisations d'employeur	0				1 300
Immobilisations financières	34 015				22 572
Actifs immobilisés	757 683				736 530

Les entrées parmi les amortissements cumulés comprennent des amortissements extraordinaires à hauteur de 20.8 millions CHF (bâtiments: 18.9 millions CHF, moyens de production: 1.8 million CHF, informatique et autres immobilisations: 0.1 million CHF). Voir aussi le commentaire G 8.

Valeur assurance incendie: 1674 millions CHF (2005: 1642 millions CHF).

Un relevé des participations et de la structure du capital se trouve à l'annexe des comptes du groupe 2006 – Commentaire – G 20. Pour de plus amples détails sur les principales sociétés à participations, se reporter à l'annexe des comptes annuels 2006 de la maison mère – Commentaire – M 14.

G 15 Dettes résultant de livraisons et prestations

CHF 1000	31.12.2006	31.12.2005
Tiers	88 994	85 238
Sociétés proches	5 470	7 262
Total	94 464	92 500

G 16 Dettes financières

CHF 1000	31.12.2006	31.12.2005
Total	200 000	200 030

Les dettes financières vont entièrement à la maison mère (2005: 200 millions CHF; voir annexe aux comptes annuels 2006 de la maison mère – Commentaire – M 18).

G 17 Provisions

CHF 1000	Provisions					Total
	Provisions pour impôts	Provisions pour pensions et retraites	Provisions de restructuration	Provisions pour le personnel	Autres provisions	
Valeur comptable 1.1.2005	3 478	138 291	4 179	38 109	35 435	219 492
Constitution	200	2 813	3 372	4 924	11 915	23 224
Utilisation	-8	-1 689	-1 467	-6 316	-7 964	-17 444
Dissolution	-171		-1 083	-167	-8 727	-10 148
Valeur comptable 31.12.2005	3 499	139 415	5 001	36 550	30 659	215 124
Impact 1 ^{ère} application RPC 16 révisée						
Réimputation aux prov. pers. et autres		-14 443		2 762	11 681	0
Réimputation aux capitaux propres		-124 972				-124 972
Constitution	5		3 371	6 565	2 895	12 836
Utilisation			-1 703	-6 836	-15 297	-23 836
Dissolution	-486		-1 435	-651	-4 743	-7 315
Valeur comptable 31.12.2006	3 018	0	5 234	38 390	25 195	71 837

Sur la totalité des provisions, 57.1 millions CHF (2005: 179.6 millions CHF) reviennent à la maison mère. De plus amples informations figurent dans le commentaire M 19.

Les provisions côté filiales s'élèvent à 14.7 millions CHF (2005: 35.5 millions CHF).

Le recul des provisions à concurrence de 143.3 millions CHF (2005: -4.4 millions CHF) est essentiellement dû à la première application de la RPC 16 révisée. Nous renvoyons à ce sujet au commentaire G 18.

Autres indications

G 18 Institutions de prévoyance

L'évaluation de la situation dans le domaine de la prévoyance est intervenue pour la première fois selon la recommandation Swiss GAAP 16 révisée. Les répercussions économiques effectives des engagements de prévoyance sur SRG SSR sont évaluées et activées à la date du bilan. La nouvelle appréciation montre que la situation financière des institutions de prévoyance n'induit aucun engagement économique pour SRG SSR. Il a donc été décidé de dissoudre ouvertement, par l'intermédiaire des capitaux propres, une part de 125 millions CHF sur les provisions de 133.7 millions CHF constituées en 2005 au titre de la prévoyance.

Les plans de prévoyance de SRG SSR sont en primauté des cotisations pour une partie, en primauté des prestations pour l'autre. Les actifs inscrits à ces plans sont gérés indépendamment du patrimoine de SRG SSR et de ses filiales par des institutions de prévoyance autonomes sur le plan juridique.

Le financement des plans de prévoyance est assuré par des cotisations employé et employeur, à l'exception de la caisse des cadres de la maison mère, financée par l'employeur. Le personnel de SRG SSR est assuré contre les conséquences économiques de la vieillesse, de l'invalidité et du décès.

Au 31 décembre 2006, le nombre des assurés actifs était de 6254 (contre 6237 en 2005), alors que celui des bénéficiaires de prestations s'élevait à 812 (contre 689 en 2005).

La réserve de cotisations d'employeur et la situation économique (avantages en faveur ou engagements à la charge des institutions de prévoyance) ont évolué comme suit:

Réserve de cotisations d'employeur

CHF 1000	Valeur nominale 31.12.06	Renon- ciation à l'utilisation 31.12.06	Autres corr. de valeur 31.12.06	Escompte 31.12.06	Bilan 31.12.06	Bilan 31.12.05	Résul. rés. cotis empl. dans frais de personnel 2006	2005
Institutions de prévoyance	1 300				1 300			
Total	1 300	0	0	0	1 300	0	0	0

Avantage/engagement économique et charges de prévoyance

CHF 1000	Exc. de couv./ découvert 31.12.06	Part économique de 31.12.06	l'entité 31.12.05	Var. p. r. exer. préc. et avec effet sur rés. durant exercice	Cotisations ajustées à la période*	Charges de prévoyance dans frais de personnel 2006	2005
Fonds patronaux/institutions de prévoyance patronales	715					2 444	2 495
Institutions de prévoyance avec excédent de couverture	83 383				205	47 599	47 982
Total	84 098	0	0	0	205	50 043	50 477

* Y compris versement figurant dans le résultat de la réserve de cotisations d'employeur destiné à augmenter cette dernière.

Remarques complémentaires

Droits acquis

Dans le cadre du passage de Publica à la CPS, il a été constitué une provision au titre des droits acquis garantissant aux femmes qui remplissent certains critères (âge, date d'affiliation) une retraite anticipée à des conditions plus avantageuses. Le capital de couverture requis est entièrement provisionné.

Retraités Publica

Le 1er janvier 2003, le personnel actif de SRG SSR qui était assuré auprès de la caisse fédérale de pensions (devenue Publica) a été transféré à la nouvelle Caisse de pension SRG SSR, alors que les retraités sont restés auprès de Publica. Il n'existe plus d'engagements vis-à-vis de Publica. Seules les augmentations de rentes dues au renchérissement sont à financer par le dernier employeur au cas où la caisse n'aurait pas généré suffisamment de fonds libres. Les conventions requises ont été passées au moment de la création de la CPS et la dette cumulée pour la période conventionnelle (jusqu'en 2008) a été inscrite dans les autres provisions.

TV Productioncenter Zürich AG (TPC)

Le TPC est affilié à la Caisse de pension SRG SSR. Lors de sa fondation en 2000, le découvert lié au transfert du personnel SRG SSR a été évalué selon la norme IAS 19 révisée et provisionné à hauteur de 16.7 millions CHF au bilan initial, avec créance équivalente vis-à-vis de la maison mère. Auprès de la maison mère, la provision a été réduite d'autant et inscrite comme dette vis-à-vis de la filiale. Cette relation intercompany a été soldée en première application de la RPC 16 révisée.

G 19 Informations complémentaires

La rubrique «National» comprend la Direction générale SRG SSR (DG), l'Unité d'allocation financière (UAF), SRG SSR Media Services (MSC), Business Unit Sport (BUS) et les autres effets sur la consolidation. Sous «Autres» figurent les autres unités du groupe (TPC, Publisuisse SA, etc.).

Postes à plein temps 2006

	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Télévision	879	1 048	717	2 644
Radio	889	491	303	1 683
National	349			349
Autres	746	31	19	796
Total	2 863	1 570	1 039	5 472

Postes à plein temps 2005

	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Télévision	852	1 060	724	2 636
Radio	881	491	304	1 676
National	347			347
Autres	763	15	6	784
Total	2 843	1 566	1 034	5 443

Produits d'exploitation 2006

CHF 1000	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Télévision	56 277	20 956	7 574	84 807
Radio	21 624	8 262	2 911	32 797
National	999 816			999 816
Autres	350 836	114 650	15 924	481 410
Total	1 428 553	143 868	26 409	1 598 830

Produits d'exploitation 2005

CHF 1000	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Télévision	53 109	20 918	7 555	81 582
Radio	21 821	8 190	2 113	32 124
National	1 000 075			1 000 075
Autres	363 576	101 407	12 292	477 275
Total	1 438 581	130 515	21 960	1 591 056

G20 Liste des participations

	Monnaie	Capital de base en monnaie nationale en 1000	Parti- cipation SRG SSR en %	Méthode de conso- lidation*
Sociétés du groupe (participation de 50 à 100%)				
TV Productioncenter Zürich AG, Zurich Fabrication de produits audiovisuels pour diffuseurs TV suisses et étrangers	CHF	10 000	100	intég.
Teletext Suisse SA, Bienne Télétexte et Data Broadcast	CHF	1 000	97	intég.
Publisuisse SA, Berne (capital versé: 2.0 millions CHF) Commercialisation de la publicité TV et du sponsoring	CHF	4 500	99.8	intég.
Publica Data AG, Berne (capital versé: 50 000 CHF) Vente de données de la recherche sur les médias et le public	CHF	100	100	intég.
Telvetia SA, Berne Participations dans le secteur de la radiodiffusion	CHF	1 000	100	intég.
Sociétés à participations (participation de 20 à 49%)				
Radio X SA, Bâle Chaîne culturelle pour les jeunes diffusée dans la région de Bâle	CHF	200	20	équiv.
Romandie FM SA, Lausanne (capital versé: 125 000 CHF) Prestations, conseils et assistance à ses actionnaires dans le secteur radiophonique	CHF	250	28	équiv.
SMD Schweizer Mediendatenbank SA, Zurich Exploitation d'une banque de données en ligne pour les médias	CHF	900	33	équiv.
Telepool Sàrl, Munich Acquisition, réalisation et commercialisation de productions TV, films, supports image et son en Suisse et à l'étranger	EUR	5 000	26	équiv.
Viasuisse SA, Bienne Acquisition, mise en forme et commercialisation de services d'information routière	CHF	340	42	équiv.
World Radio Geneva SA, Genève Radio locale anglophone à Genève	CHF	500	40	équiv.
S.E.D.E. SA, Milan Synchronisation de films et sous-titrages pour le marché italien et la TSI (sous-participation Telvetia SA)	EUR	181	49	équiv.
Virage Sàrl, Lyon Diffusion de Couleur 3 avec complément local dans la région Rhône-Alpes (sous-participation Telvetia SA)	EUR	212	20	équiv.
Autres participations (participation inférieure à 20% ou de moindre importance)				
TXT Communications SA, Bienne (pas d'activité)	CHF	100	100	v.a.
Mediapulse SA, Berne	CHF	2 000	100	v.a.
Radio Events Sàrl, Berne	CHF	20	50	v.a.
TV5 Monde SA, Paris	EUR	137	11	v.a.
Agence Télégraphique Suisse SA, Berne	CHF	2 000	10	v.a.
Euronews (Secemie) SA, Lyon	EUR	3 888	9	v.a.
Institut für Rundfunktechnik Sàrl, Munich	EUR	140	6	v.a.
Radio Lac SA, Genève	CHF	600	2	v.a.
Sonal SA, Genève	CHF	1 100	2	v.a.
CORSI, Lugano (coopérative)	CHF	297	0.2	v.a.
MCH Messe Schweiz (Holding) SA, Bâle	CHF	48 053	0.003	v.a.

* Méthode de consolidation: (consolidation) intégrale, (mise en) équivalence, v.a. (valeur d'acquisition)

G21 Engagements leasing

Le montant total des engagements leasing non inscrits au bilan (leasing opérationnel), qu'il n'est pas possible de résilier dans l'année, s'élève à 0.02 million CHF (2005: 0.3 million CHF).

G22 Engagements conditionnels/engagements non inscrits au bilan

Voir annexe des comptes annuels 2006 de la maison mère – Autres indications – M20.

G23 Instruments financiers dérivés/opérations à terme

Les instruments financiers dérivés et les opérations à terme sont utilisés par la maison mère. De plus amples informations figurent dans le commentaire des comptes annuels 2006 maison mère (M21).

Comme en 2005 déjà, les filiales n'ont utilisé ni instrument financier dérivé, ni opération à terme durant l'exercice sous revue.

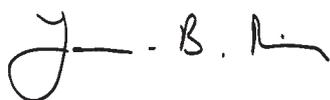
G24 Engagements vis-à-vis d'institutions de prévoyance

Les engagements à court terme vis-à-vis d'institutions de prévoyance du personnel se montent à 0.2 million CHF au 31 décembre 2006 (2005: 3.7 millions CHF).

Proposition

En référence aux commentaires qui précèdent et au rapport du réviseur des comptes consolidés, nous proposons au Conseil central de SRG SSR d'approuver les comptes 2006 du groupe.

SRG SSR idée suisse



Le Président
Jean-Bernard Münch



Le Directeur général
Armin Walpen

Rapport du réviseur des comptes consolidés

Rapport du réviseur des comptes consolidés au Conseil central (Assemblée générale) de

SRG SSR idée suisse, Berne

En notre qualité de réviseur des comptes consolidés, nous avons vérifié les comptes consolidés présentés dans le rapport de gestion aux pages 74 à 76 et 92 à 106 (compte de résultat, bilan, tableau de financement, tableau des capitaux propres et annexe) de SRG SSR idée suisse pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2006.

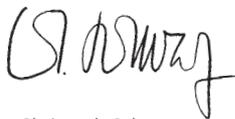
La responsabilité de l'établissement des comptes consolidés incombe au Conseil d'administration alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes consolidés et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les Normes d'audit suisses. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes consolidés puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes consolidés et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes consolidés dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, les comptes consolidés donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Swiss GAAP RPC, et sont conformes à la loi suisse.

Nous recommandons d'approuver les comptes consolidés qui vous sont soumis.

KPMG AG



Christoph Schwarz
Expert-comptable dipl.
Réviseur responsable



Hans Moser
Expert-comptable dipl.

Gümligen-Berne, le 16 mars 2007

Impressum

Editeur

SRG SSR idée suisse, Communication d'entreprise, Max Gurtner, Berne
www.srgssrideesuisse.ch, info@srgssrideesuisse.ch

Direction du projet et rédaction

Imelda Lütolf (Rapport annuel), Jürg U. Schäffler et Daniel Wyser (Comptes)

Traduction

Media Services SRG SSR idée suisse, Service linguistique
www.srgssrideesuisse.ch

Illustrations

Axel Weigend, D-Bachenberg; Andreas Rzadkowsky, D-Unna

Photos

Dan Cermak, Zurich, www.dancermak.com

Mise en page

Publicis, Werbeagentur AG, BSW, Zurich
www.publicis.ch

Impression

Stämpfli AG, Berne, www.staempfli.ch

Date de publication

Avril 2007

Tirage

Allemand: 2500; français: 1500

Commande

SRG SSR idée suisse, Communication d'entreprise
Giacomettistrasse 3, 3000 Berne 15
Dès le 14 mai 2007: Belpstrasse 48, 3000 Berne 14

Il est également possible de s'abonner au rapport de gestion à l'adresse www.srgssrideesuisse.ch, en passant par le service e-mail (nouvelles publications), ou de le télécharger au format PDF à la rubrique Documents. Le rapport de gestion est disponible en français et en allemand. La version allemande imprimée fait foi.
